



CLASSIQUES  
GARNIER

« Dictionnaire-glossaire », *Les Soliloques du pauvre*, p. 189-340

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4221-6.p.0189](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4221-6.p.0189)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2009. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# **DICTIONNAIRE-GLOSSAIRE**

précédé d'une  
« Étude rapide de la langue  
des *Soliloques* »



## Étude rapide de la langue des *Soliloques*

Le langage du recueil reproduit avant tout le parler populaire de la région parisienne<sup>1</sup>, mâtiné de quelques régionalismes du Nord-Ouest où est né Jehan Rictus (Boulogne-sur-Mer). Ce parler offre trois types de caractéristiques souvent associées les unes aux autres (déformations phonétiques ; déformations syntaxiques et morphosyntaxiques ; lexique expressif) et qui se rapprochent parfois du parler enfantin, sans que l'on puisse toujours déterminer dans ce rapprochement la part résultant de la transcription de phénomènes observés dans le peuple (*corridor* > *collidor* est une déformation souvent relevée dans les dictionnaires de fautes de langage) de celle résultant des besoins d'expression de l'auteur.

Voici un tableau rapide de ces caractéristiques qui seront reprises pour chaque mot dans le dictionnaire-glossaire, même s'il n'a pas été possible de toutes les y décrire.

### I. Déformations phonétiques

A. Suppressions, en particulier dans des mots très fréquents de la langue :

— du phonème-voyelle instable appelé *e muet* (*cauchemar* > *cauch'mar*), ainsi que de phonèmes-voyelles phonétiquement proches de ce dernier (*peut-être* > *p't-être* ; *déjà* > *d'jà* ; où *est-c' que* réduit en *ousque*) ;

— de certains phonèmes dans des mots grammaticaux : voyelles (*tu* > *t'* ; *qui* > *qu'*) ou consonnes (*il* > *i*, transcrit *y* ; *elle* > *a* ; *quel* > *qué* ; *quelque chose* > *quéqu' chose*, mais aussi *quét' chose* ; *sur* > *su'*, *parce que* > *passque*) ;

— de semi-consonnes transcrites par les lettres *u* (*depuis* > *d'pis*) et *i* (*bien* > *ben*) ;

— des consonnes liquides dans des groupes consonantiques, plus souvent *l* (*plus* > *pus*, *pluie* > *puie*, *escalier* > *escaïer*) que *r* (*propriétaire* > *popiétaire*) ;

— d'autres phonèmes-consonnes inclus dans des groupes consonantiques, lesquels se trouvent simplifiés : *extraire* > *esstraire*, *artiste* > *artisse*, *peut-être* > *p't-ét'*.

B. Adjonctions :

— du phonème-consonne de liaison [z], souvent marque de pluriel (*qui ont* > *qui z'ont*)<sup>2</sup>, mais pas toujours (*a eu* > *a z'eu*, *il y a un troupeau* > *gn'a z'un troupeau*) ;

---

<sup>1</sup> Il ne s'agit cependant pas d'un patois rural d'une province proche de Paris, comme celui dans lequel Gaston Couté avait commencé à composer et à déclamer à cette époque.

<sup>2</sup> Jehan Rictus ajoute parfois typographiquement la lettre *z* de marque du pluriel là où elle est inutile : *leurs z'amis*, *les z'Hommes*, etc.

— ajout de la consonne d'appui *n* devant voyelle (*avec* > n'avec, *en v'là* > n'en v'là) ;

— ajout (prosthèse) du phonème-voyelle [a] au début de verbes commençant par *r*<sup>1</sup> : *r'poser* > ar'poser ;

— prononciation de lettres devenues muettes en finale<sup>2</sup> : *alors* > alorss, *ceux* > ceuss, *gens* > genss ;

— la suppression du phonème-voyelle *e instable* est contrebalancée par la prosthèse de cette voyelle en début de mot, phénomène transcrit soit par *e* (*de* > ed') soit par *eu* (*le* > eul').

C. Modifications :

— des phonèmes-consonnes articulés à l'avant de la bouche sont prononcés à l'arrière de la bouche, notamment s'ils sont suivis de phonèmes-consonnes d'arrière (*travail* > cravail) ou de la semi-consonne la plus postérieure [j] (*Dieu* > Gieu, *tiens !* > quens !, *n'y a* > gn'a, *métier* > méquier)<sup>3</sup> ;

— le phonème-voyelle [ɛ] (transcrit par *è* ou *ai*) en position initiale s'ouvre parfois en [a] : *elle* > alle, *aimer* > amer ;

— le phonème-voyelle [u] (*ou*) est parfois transformé en *o ouvert* : *aujourd'hui* > aujord'hui, *pourquoi* > porquoi ;

— autres substitutions de phonèmes-consonnes sur des mots de forme inhabituelle pour la plupart (*corridor* > collidor, *celluloïd* > cellunoïd), mais pas tous (*oreiller* > oneiller).

## II. Déformations syntaxiques et morphosyntaxiques

A. Suppressions :

— du pronom *il* impersonnel : elle est systématique dans *il y a*, rare dans d'autres tournures impersonnelles (*il f'ra* > *f'ra*) ;

— de la première partie de la négation (*ne*) : *si tu ne peux pas* > *si tu peux pas* ;

— réduction de *où est-c' que* en *ousque*.

B. Adjonctions :

— de la particule/conjonction *que* de détachement et/ou de renforcement : *à qui qu'on a menti* ; *comm' si qu' j'aye* ; *si qu'a fait peau neuve* ; *si qu'y r'viendrait* ;

— de la particule de renforcement *z'y* (après *leur*) : *ça leur z'y donne* ;

— emploi de la forme interrogative (*ousque*) à la place du pronom relatif où renforcé par *que* (*la minute ousque...*)

— formes renforcées du subjonctif : *aie(s)* > *aye*, *sois* ou *soit* > *soye* ;

C. Modifications :

— auxiliaire *avoir* au lieu de l'auxiliaire *être* (*s'est trompé* > *s'a trompé*) ;

— désaccords entre sujets et verbes : *ceuss' qu'a d' la guigne*.

<sup>1</sup> Trait de prononciation repéré plus fortement dans la région de Boulogne-sur-Mer.

<sup>2</sup> Ces consonnes étaient encore prononcées à cette époque dans l'usage populaire, si bien qu'il s'agit d'une adjonction par rapport à la norme qui était alors recommandée dans les classes cultivées et qui s'est peu à peu imposée.

<sup>3</sup> Phénomène inverse dans *quelque chose* > *quét' chose* (antériorisation pour l'articulation avec *ch*).

### III. Lexique expressif

L'expressivité des unités lexicales que les dictionnaires marquent comme propres aux usages familier, populaire et argotique résulte de différents procédés de formation qui opposent aux mots de la langue normée neutre des substituts permettant aux énonciateurs de colorer leurs discours de subjectivité et/ou de présenter les choses sous un jour autre. Jehan Rictus a exploité ces procédés et il l'a fait le plus souvent en reprenant des mots et des tournures qui circulaient dans le parler populaire parisien de son temps, voire figuraient dans des dictionnaires d'argot ; parfois aussi il en a forgé lui-même, sans qu'il soit toujours facile de déterminer à coup sûr quelles sont ses propres créations : comment être sûr que le composé *lappe-la-boue*, formé comme substitut de *soulier*, est un mot d'auteur ?

Dans le dictionnaire-glossaire qui suit, je m'efforcerai d'apporter des précisions sur la présence ou non des termes non seulement dans des dictionnaires d'argot antérieur, en particulier le « Glossaire argotique » ajouté par Jean Richepin à la fin de *La Chanson des Gueux* (éd. de 1881), le *Dictionnaire d'argot moderne* (1881) de Lucien Rigaud, qui s'appuie sur son *Dictionnaire du jargon parisien* (1878), le *Dictionnaire historique d'argot* (onzième édition en 1889, les précédentes échelonnées depuis 1858) de Lorédan Larchey ainsi que son *Supplément* (troisième édition en 1889, la première en 1880)<sup>1</sup> et le *Dictionnaire argot-français & français-argot* (1896) de Georges Delesalle, mais aussi dans *L'Argot au XX<sup>e</sup> siècle* (1901 ; voir mon introduction p. 13), dictionnaire français-argot qui illustre près d'une centaine de termes par des citations des *Soliloques* de 1897 et dont je publie dans la présente collection une édition inversée et raisonnée après l'avoir étudié dans *Bruant et l'argotographie française* (2004, Champion)<sup>2</sup>.

Cette étude décrivait différents procédés de formation à l'origine des argotismes recensés dans Bruant et l'on peut appliquer cette description au lexique des *Soliloques* recensé et référencié dans le glossaire :

---

<sup>1</sup> Le dictionnaire-glossaire ne précise pas à quelles dates Rigaud ou Larchey ont recensé tel ou tel *item*. Seules des rééditions critiques des dictionnaires de ces deux auteurs permettront d'affiner la description des emprunts du premier au second (à partir de 1878), puis du second au premier (à partir de 1881) ; il restera à étudier leurs rapports avec le *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau (1866 et autres éd. ultérieures) qui, ne semblant pas avoir été utilisé par Jehan Rictus, ne sera pas beaucoup exploité ici, pas plus que le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, dont les feuillets des lettres A à F ont été publiés progressivement de 1894 à 1897, ni que le *Dictionnaire thématique français-argot* de Lermina & Lévêque, datable de 1896-1897. En revanche, j'ai cité à plusieurs reprises les *Curiositez françaises* d'A. Oudin (1640) et le *Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial* de P.-J. Le Roux (1718 à 1786).

<sup>2</sup> On consultera avec profit également le *Dictionnaire historique des argots français* de Gaston Esnault (1965) et, malgré ses lacunes et inexactitudes en matière d'argot, le *Trésor de la langue française* (1971-1994, version numérisée 2004).

- A. Procédés de manipulation de la forme phonique
1. Corruptions phonétiques (voir aussi la partie I. ci-dessus) :
    - Substitutions de phonèmes comme dans *collidor* pour *corridor* ou *égledon* pour *édredon* ;
    - Suppressions de phonèmes comme dans *'tit* pour *petit* (aphérèse), *artiste* pour *artiste* (apocope), *escaïer* pour *escalier* ou *chueux* pour *cheveux* (syncopes) ;
    - Manipulations phonétiques plus complexes (dans *phizologie* pour *philosophie*, il y a désordre syllabique et jeu graphique), reposant parfois sur des confusions ou des à-peu-près (*chien de fer* pour *chemin de fer*, *crottoir* pour *trottoir*).
  2. Procédés morphologiques de déformation plus importante :
    - Réduplication (ou redoublement) : *Nini* pour *Eugénie*, *baba* pour *ébahi* ;
    - Apocope avec ou sans recherche d'une finale expressive : *aristo* pour *aristocrate*, *tram* pour *tramway* ;
    - Largonji : *loufoque* pour *fou*.
  3. Procédés morphologiques ou syntaxiques de formation avec ou sans déformation :
    - Adjonction de suffixes ou d'appendices expressifs soit sans apocope (*gueulard*, *flemmard* ; *gueuleton*) soit avec apocope (*anarcho* pour *anarchiste*, *Parigot* pour *Parisien*, *proprio* pour *propriétaire*) ;
    - Suffixation savante parodique : *excitatoire* et *vomitatoire* ;
    - Composition populaire de type Verbe + Nom (*bouffe-purée* "miséreux") ou Verbe + Groupe du Nom (*lappe-la-boue* "chaussure (de miséreux)", *fout-la-faim* "miséreux") ou de type Préposition + Nom (*sans-cœur*, *sans-pognon*) ;
    - Périphrases humoristiques : *Comte Flageolant-des-Abattis*, *Baron de l'Asphalte*.
  4. Emprunts (avec ou sans déformation) à d'autres langues : (*pas*) *bezef* (arabe) pour (*pas*) *beaucoup*, *clebs* (arabe) pour *chien*, *schnick* "eau-de-vie" (dialecte germanique lorrain ou alsacien).
- B. Procédés de manipulation sémantique :
- Métaphore : *anglais* "menstrues" (couleur rouge de l'uniforme des Anglais) ; particulièrement, application aux humains de mots concernant les animaux comme dans *groin* "nez" ;
  - Métonymie : *Blafarde* "lune" (caractéristique de couleur pour désigner l'objet, avec conversion d'adjectif en nom propre), *tube* "chapeau" (caractéristique de forme pour désigner l'objet) ;
  - Antonomase : *poubelle* (du nom du préfet de la Seine qui en prescrit l'usage en 1883), *boucicaut* (du nom du chef de rayon devenu propriétaire du *Bon Marché* et qui a développé et transformé cet établissement en l'un des premiers Grands Magasins parisiens).

# DICTIONNAIRE-GLOSSAIRE

## Abréviations

CC	=	Crève-Cœur, pp. 127-132.
D	=	Déception (trilogie III), pp. 63-72.
E	=	Espoir (trilogie II), pp. 53-61.
Ep	=	Épilogue, pp. 157-163.
F	=	Farandole des Pauv's tits Fan-fans, pp. 165-168.
H	=	L'Hiver, pp. 23-31.
IP	=	Impressions de Promenade, pp. 32-38.
MM	=	Les Masons (partie II du poème « Les Masons »), pp. 141-146.
MN	=	Nocturne (partie I du poème « Les Masons »), pp. 135-139.
MP	=	La Maison des Pauvres (partie III du poème « Les Masons »), pp. 147-152.
P1	=	Le Printemps (partie I), pp. 101-111.
P2	=	Le Printemps (partie II), pp. 113-116.
P3	=	Le Printemps (partie III), pp. 117-125.
R1	=	Le Revenant (partie I), pp. 75-78.
R2	=	Le Revenant (partie II), pp. 79-90.
R3	=	Le Revenant (partie III), pp. 91-97.
SCA	=	Soliloque du Chanteur ambulante, pp. 155-156.
SM	=	Songe-Mensonge (trilogie I), pp. 31-49.
v	=	vers n°

N. B. 1 : Dans ce glossaire, la lettre *e* est restaurée à la place de l'apostrophe qui la remplace dans les *Soliloques* (par ex., **gueuleton** pour « gueul'ton »).

N. B. 2 : Pour les mots employés plusieurs fois dans le recueil, les occurrences ne sont pas nécessairement toutes recensées.

N. B. 3 : Les références des dictionnaires utilisés dans ce glossaire, dont certaines sont données p. 193, sont fournies dans ma bibliographie finale.

N. B. 4 : L'attestation d'un mot dans un dictionnaire d'argot ne doit pas le faire considérer comme relevant nécessairement du seul usage argotique (si tant est qu'il soit possible de définir celui-ci), mais avant tout comme une unité à laquelle les argotographes reconnaissent une valeur expressive.

N. B. 5 : « fin-de-siècle » concerne des mots à la mode à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

## — A —

**a** [pron. pers. sujet 3<sup>e</sup> pers. fém. devant consonne] : corruption pop. d'*elle(s)* en région parisienne et autour [SMv40, Ev156, R3v14, etc.] (voir aussi **alle**).

**à** [prép. ; quelques confusions orthographiques avec le précédent dans certaines éditions des *Soliloques*]

1° à *la* + groupe substantivé

de telle ou telle manière, par ex. dans *à la j' m'en-fous* et *à la p'têt'-bien* [Ev32] et dans *à la tourtereaux* [MMv71]

*Remarque(s)* : procédé fréquent dans l'usage populaire.



2° Voir aussi **dure** pour à la dure, **flan** pour à la flan, **manque** pour à la manque, **rebiffe** pour à la r'biffe et **roue** pour à la roue.

**abattis** [*n. m.*]

membres (corporels) [MNv20, Epv167]

*Remarque(s)* : métaphore recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud) avant 1897, puis dans Bruant.

**admirab'** [*adj.*] : corruption populaire d'*admirable* [SCAv6].

**aigne donc !** [*loc. interjective*]

(exprimant la violence des coups, comme *han !*) [Fv77]

*Remarque(s)* : usage populaire.

**aile** [*n. f.*]

savoir où donner de l'aile

savoir où aller [Ev37]

*Remarque(s)* : métaphore populaire.

**alle** [*pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. fém.*] : corruption pop. d'*elle* en région parisienne et autour [Ev161, R3v95, Fv68 (« all'-même »), etc.] (voir aussi **a**).

**aller** [*v.* ; souvent forme populaire *je vas* (par exemple Hv93-105) pour *je vais* ou *je m'en vas* (par exemple Hv134, R2v261, MNv88) pour *je m'en vais*]

I. *je m'en vas* + infinitif

*je vais* + infinitif [Hv134, SMv116, R2v261-264]

*Remarque(s)* : tournure populaire expressive pour l'auxiliaire de futur proche.

II. *s'en aller de* + nom de partie vitale du corps

être mortellement malade de cette partie vitale [R2v71 (poitrine)]

*Remarque(s)* : sens figuré (métaphore).

III. *y aller de* + nom d'extériorisation humaine

faire entendre [CCv57]

*Remarque(s)* : synonyme expressif.

**alorss** [*adv. et élément de loc. conjonctive de sub.*] : prononciation ancienne restée populaire d'*alors* [SMv137, R3v110, P3v208 (« alorss que »), CCv103, MNv87, etc.], recensée dans Bruant.

**amener (s')** [*v.*]

arriver [Dv1, CCv59, SCAv12]

*Remarque(s)* : synonyme de l'usage populaire recensé dans Rigaud avant 1897, puis dans Bruant.

**amer** [*v.*] : prononciation populaire (forme déjà employée par Villon) d'*aimer* [Dv126, Dv157, R1v50, P3v105, P3v141, Epv71, Fv57, etc.].

**amiqué** [*n. f.*] : corruption populaire et enfantine (palatalisation) d'*amitié* [SMv62].

**anarcho** [*n.*]

anarchiste [R1v64]

*Remarque(s)* : apocope et suffixation avec *-o* ; forme répandue dans l'argot politique d'alors et recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**anglais** [*n. m.*]

*avoir ses Anglais*

avoir ses menstrues [R1v32]

*Remarque(s)* : métaphore recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud) avant 1897, puis dans Bruant.

**appuyer (s')** [*v.*]

*s'appuyer qqn*

avoir des rapports sexuels avec qqn [Ev196]

*Remarque(s)* : tournure populaire recensée dans *Supplément* de Larchey avant 1897, puis dans Bruant.

**Aristo** [*n.*]

aristocrate [Ev129]

*Remarque(s)* : apocope avec sélection de la finale *-o* ; mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud) avant 1897, puis dans Bruant.

**arpion** [*n. m.*]

piéd [Ev176, MNv5, MNv76]

*Remarque(s)* : sens dérivé d'un mot emprunté au provençal (*arpioun* "griffe") et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin) avant 1897, puis dans Bruant.

**arr'garder** [R2v217], **arr'nouveler** [P1v4], **arr'poser** [Dv69, P3v203, MNv77], **arr'sauter** [CCv111], **arr'venir** [Epv1]

regarder, renouveler, reposer, ressauter, revenir

*Remarque(s)* : déformation populaire par prosthèse d'un *a* devant *r* (redoublé typographiquement), attestée plus fortement dans le Nord-Ouest.

**artique** [*n. m.*] : corruption populaire d'*article* [Hv14 (de journal)].

**artiste** [*n.*] : corruption populaire (déjà dans Richepin et fréquente dans les chansons de l'époque) du suffixe savant *-iste* du mot *artiste* [Ev57, R1v64, SCAv14].

**asphalte** [*n. m.*]

trottoir (ou rue) recouvert(e) d'asphalte [MNv21]

*Remarque(s)* : métonymie passée dans l'usage courant au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (voir aussi **bitume** et **macadam**).

**asticoter** [v.]

tourmenter physiquement (frapper) [Fv31]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus joue sur l'association entre le nom *asticot* et le verbe *asticoter* (non dérivé du premier), pris dans cette acception qui est recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**astuce** [n. f.]

*avoir de l'astuce*

être adroit [Ev209, Dv146, Epv163]

*Remarque(s)* : acception ancienne en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, recensée dans Bruant (« aplomb »).

**aujourd'hui** [adv.] : corruption populaire d'*aujourd'hui* [R2v38, R2v92].

**aut'** [adj. ou pronom indéfini] : corruption populaire d'*autre* [adj. : IPv41, R1v68, etc. ; pron. : SMv16, SMv42, etc. (les autres)].

**avoir** [v. et aux. ; souvent forme *aye(nt)* au subj. au lieu de *aie(nt)*]

I. employé à la place de l'auxiliaire *être* dans des tournures pronominales : « s'a trompé » [IPv52], « s'a aigri » [R1v30], « s'a défilé » [R2v134], « s'a empiffré » et « s'a décoll'té » [P1v11-111], « s'a foutu » [CCv106].

*Remarque(s)* : tournure populaire et enfantine.

II. *s'en avoir* + Groupe du Nom (sentiment)

éprouver + Groupe du Nom (sentiment) à cause de cela [P1v152]

*Remarque(s)* : tournure populaire qui ne se limite pas aux sentiments (acceptions “avoir reçu”, “avoir pris”).

III. *avoir* dans *gn'a*, *y a* et *y gn'a* (et *gn'a pas*, *y gn'a pas*) [voir ces termes à leur place dans l'ordre alphabétique]

IV. *avoir* + groupe complément incluant nom marqué (expressif) : voir ces mots (par ex. ci-dessus **astuce** pour *avoir de l'astuce*).

**Azor** [n. pr.]

nom de chien pouvant être donné comme surnom à tout chien [P1v202]

*Remarque(s)* : nom venu d'un opéra-comique à succès de 1771 (*Zémire et Azor*) et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**azuré** [adj. qual.]

d'un bleu azur [Dv45 (bleu du sang de la noblesse) et CCv48 (bleu des beaux jours et du rêve)]

*Remarque(s)* : emploi figuré propre au langage poétique (et qui n'a rien de populaire).

## — B —

**baba** [*adj.*]

ébahi [CCv21]

*Remarque(s)* : substitut formé par redoublement à partir de l'adj. *ébahi* et recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**bagatelle** [*n. f.*]

amour physique [CCv66]

*Remarque(s)* : acception particulière recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1900, mais pas dans le Bruant, qui ne l'a sans doute pas jugée argotique.

**bagnole** [*n. f.*]

voiture [pas nécessairement automobile à l'époque] [P3v109]

*Remarque(s)* : mot populaire employé dans différentes régions pour désigner de vieilles et/ou mauvaises voitures, puis toute voiture par extension ; recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bagot** [*n. m.*]

1° bagage

2° *faire les bagots*

décharger les bagages (notamment des fiacres) [R2v202]

*Remarque(s)* : déformation par apocope et suffixation en *-ot* ; le dérivé *bagotier* se trouve dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant avec une citation de G. Herbert, dans laquelle se trouve également *bagot*, que le Bruant recense en citant aussi ce passage des *Soliloques*.

**baigner** [*v.*]*se les baigner (dans)*

être plongé avec plaisir (dans) [P1v97]

*Remarque(s)* : l'acception figurée courante de la tournure pronominale est revigorée par l'emploi sans antécédent du pronom *les* au référent viril.

**baiser** [*v.*]

posséder charnellement [Ev24]

*Remarque(s)* : acception ancienne recensée dans Le Roux 1718, puis dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant ; Jehan Rictus l'a construite ici avec le complément *la peau* en jouant sur l'équivoque entre sens propre et sens figuré de l'expression (voir **peau**).

**balade** [variante *ballade*] [*n. f.*]promenade [R1v39, MNv28, SCAv1 (*ballade*, synonyme de *tournée*)]

*Remarque(s)* : nom populaire et familier dérivé par conversion de *balader* (voir ce mot) et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**balader** [variante *ballader*] [v.]

1° marcher [R2v54, R3v103, P1v28 (*ballader*)]

*Remarque(s)* : cet emploi intransitif avec cette acception, plus ancien dans l'usage populaire que la tournure pronominale (ci-dessous en 2°), est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37 avec la définition « marcher sans but, flâner », Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *se balader*

se promener [Hv117, Epv162 (*se ballader*)]

*Remarque(s)* : tournure pronominale recensée avec cette acception dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud) avant 1897, puis dans Bruant.

3° *emplois transitifs* :

a) promener [P3v81 (*ballader ses roupies*)]

b) *ballader ses testicules*

se promener [P2v19]

c) *se faire ballader les rognons*

se faire trimballer [Hv71]

*Remarque(s)* : ces emplois transitifs avec cette acception, plus récents dans l'usage que les précédents (voir 1° et 2°), ont ici une expressivité renforcée grâce aux compléments choisis par l'auteur.

**baladeur** [*adj. et n.*]

1° *adj.* : rôdeur [Dv154]

2° *n.* : rôdeur [MNv22]

*Remarque(s)* : adjectif ou nom, ce dérivé de *balader* est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**ballade, ballader, balladeur** [voir **balade, balader, baladeur**]

**balthasar** ou **balthazar** [*n. m.*]

festin [Hv145, Epv6]

*Remarque(s)* : antonomase s'appuyant sur l'anecdote biblique (*Daniel*, V) du festin au cours duquel Balthazar, roi de Babylone, vit apparaître les mots « Mané — Thécel — Pharès » qui annonçaient la chute de sa ville ; mot répandu en littérature dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**barbe** [*n. m.*]

maquereau (souteneur) [Ev23]

*Remarque(s)* : apocope de *barbeau* ou de *barbillon* (“souteneur” par association entre *maquereau* et ces poissons barbus) ; mot recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey à partir d'une citation de Méténier datée de 1885, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**barboter** [v.]

patauger (avec idée d'engluement) [Ev72]

*Remarque(s)* : sens figuré (métaphore) ancien dans l'usage familier.

**barytonner** [v.]

*barytonner de la mouquette*

péter [Fv46]

*Remarque(s)* : expression burlesque sans doute forgée par Jehan Rictus à partir d'une métaphore sur *barytonner* associée au nom *mouquette* dont l'acception "derrière" serait toute récente (voir **mouquette**).

**bath** [adj.]

bien, bon et beau (à la fois) [Hv57, SMv65 et variante e de P1v89 (p. 182)]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**batifoler** [v.]

s'ébattre [P1v51]

*Remarque(s)* : la forme phonique du mot le fait parfois considérer comme *fam.* ou *pop.* dans les dict., surtout quand il se charge d'une connotation sexuelle ("lutiner").

**bat-la-crève** [n. m.] [voir aussi **battre la crève** et **crève**]

miséreux [R2v259]

*Remarque(s)* : composé expressif formé sur l'expression *battre la crève* et semblable à bien d'autres de la même époque, ce dont témoigne leur liste dans Bruant (s.v. **misérable**).

**bat-la-dèche** [n. m.] [voir aussi **dèche**]

miséreux [variante b de R2v259 (voir p. 179)]

*Remarque(s)* : composé expressif formé sur l'expression *battre la dèche* "vivre dans la misère" (déjà dans Larchey, puis Delesalle) et semblable à bien d'autres de la même époque, ce dont témoigne leur liste dans Bruant (s.v. **misérable**).

**battant** [n. m.]

estomac [R1v75 (*se mettre qqch dans le battant*)]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey avec la définition « gosier », Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**battre la crève** [loc. verbale] [voir aussi **crève** et **battre la dèche**]

traîner son épuisement (proche de l'agonie) [var. de la fin de CC (voir p. 186)]

*Remarque(s)* : on trouve dans Larchey et Delesalle (puis Bruant) *battre la dèche* "vivre dans la misère" (association avec *battre le pavé*).

**bécane** [n. m.]

oiseau [P1v51 (association humoristique avec *vache*) et P2v66]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot avant 1897, mais avec forme différente et sens restreint : *becquant* "poulet" dans Larchey, Rigaud, Delesalle ; Bruant, citant ce passage des *Soliloques*, accepte l'élargissement de sens.

**bécassine** [*n. f.*]

femme (sotte ?) [Epv70, si l'on voit une équivoque entre "oiseau (à manger)" et "femme", amenée par le jeu sur les sens "meuble" et "mets" de *canapé*]

*Remarque(s)* : on trouve la métaphore *bécasse* "femme sotte" dans des dict. d'argot avant 1897 ("femme maigre" dans Larchey, "femme sotte" dans Rigaud, "femme grande, maigre et niaise" dans Delesalle), puis dans Bruant ("femme bête") [Bécassine, personnage de bande dessinée, date de 1905].

**bécot** [*n. m.*]

(petit) baiser [Dv124, P1v190, P3v91, CCv88, Fv6]

*Remarque(s)* : ce dérivé affectif populaire déjà ancien est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**bécotter** [*v.*]

*se bécotter*

se donner des bécots [MMv71]

*Remarque(s)* : verbe familier ancien formé sur *bécot* (variante *bécoter*) et recensé dans des dict. d'argot avant 1903 (Larchey avec citation d'une chanson de Béranger, Delesalle, Bruant).

**béguin** [*n. m.*]

toquade amoureuse [SMv75 (relation amoureuse)]

*Remarque(s)* : avec ce sens figuré déjà ancien (l'amour vous enserme la tête comme la coiffe appelée *béguin*), le mot est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**beigne** [*n. f.*]

coup [Fv8]

*Remarque(s)* : mot ancien recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**belle** [*n. f.*]

partie qui détermine le gagnant [P3v43, Epv111]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus prend au sens figuré ce terme de l'argot des joueurs passé dans l'usage courant, mais encore recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**ben** [*adv. et interj.*]

bien [Hv36-37, Hv93, Hv152, SMv131 et v134, Dv19, etc.]

*Remarque(s)* : cette corruption populaire de *bien* dans ses emplois adverbiaux et en interjection [Hv93 = *Eh bien !*] est signalée dans Delesalle, puis dans Bruant.

**Beni-bouffe-hasard** [*n. composé*]

miséreux (pour qui se nourrir dépend du hasard) [Epv166]

*Remarque(s)* : composé humoristique forgé par Jehan Rictus sur (et par opposition à) *beni-bouffe-tout* (voir ci-dessous), avec influence phonique probable de *beni-mouffétard* “Parisien”.

**Beni-bouffe-tout** [*n. composé*]

individu glouton (ici avec connotation de parasitisme) [Hv74]

*Remarque(s)* : ce composé humoristique, forgé à partir de l’expression arabe au pluriel (*beni* “fils de” + élément changeant) déjà parodiée (*beni-coco*, *beni-mouffétard* sont attestés avant 1897), est curieusement absent de la quasi-totalité des dict. jusqu’à aujourd’hui, bien qu’il soit passé dans l’usage fam. ou pop. peut-être même avant les *Soliloques*. Le mot n’est pas recensé dans le Bruant, qui le cite pourtant dans ce passage en illustrant *birbe* (voir ci-dessous).

**berge** [*n. f.*]

année [R1v22, CCv25]

*Remarque(s)* : mot emprunté au romani et recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bergeoise** [*n. f.*]

bourgeoise [Ev189]

*Remarque(s)* : plutôt que déformation populaire, mot-valise forgé par Jehan Rictus à partir de *bergère* “femme” (voir article suivant) et de *bourgeoise*.

**bergère** [*n. f.*]

femme [SMv66]

*Remarque(s)* : peut-être dérivé du sens “marmite” mais jouant aussi sur le féminin de *berger*, ce mot est recensé dans des dict. d’argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**betterave** [*n. f.*]

individu arriéré [Ev113]

*Remarque(s)* : le Bruant recensera une acception péjorative d’extension partiellement différente (« campagnard, paysan ») pour les utilisateurs du mot.

**beuglant** [*n. m.*]

café-concert où l’on chante à tue-tête [SCAv2]

*Remarque(s)* : participe substantivé expressif du verbe *beugler* “chanter à tue-tête”, ce mot est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**beugler** [*v.*]

geindre [IPv58 (en chantant), R2v91, MPv82]

*Remarque(s)* : acception métaphorique du verbe *beugler* recensée dans Rigaud.



**bezef** [*pr. indéfini (ici en emploi adverbial)*]

beaucoup [Ev130 (*pas bezef*)]

*Remarque(s)* : mot emprunté à l'arabe et recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey, Delesalle*) avant 1897, puis dans Bruant.

**Bibi** ou **bibi** [*n. m. souvent substitut du pronom personnel de 1<sup>ère</sup> pers. sg.*]

1° enfant [Fv5 (*bibi*)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie ici un terme affectueux adressé à ceux que l'on aime et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud) avant 1897.

2° moi [IPv20, Ev139 et v143, Epv65 (*Bibi*)]

*Remarque(s)* : application à soi-même du mot affectueux, fréquente à cette époque dans les usages marqués (*La Muse à Bibi* 1879-1882) et relevée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey, Delesalle*) avant 1897, puis dans Bruant.

**bibine** [*n. f.*]

boisson de qualité inférieure [Epv66]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Rigaud qui donne « bière », *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France) avant 1897, puis dans Bruant (« bière inférieure »).

**bicher** [*v.*]

*ça biche*

*ça va ensemble, ça prend* [Dv125]

*Remarque(s)* : tournure peut-être dérivée de l'acception « mordre » (à propos du poisson dans le voc. de la pêche) et recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey, Delesalle*) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**bicoque** [*n. f.*]

petite maison sans prétention [Ev54]

*Remarque(s)* : mot familier d'usage courant dans cette acception.

**bicyclisse** [*n.*]

bicycliste (aujourd'hui *cycliste*) [P2v44]

*Remarque(s)* : corruption populaire (voir **artisse**) d'un mot récent à cette époque et recensé comme argotisme dans Delesalle et dans Bruant.

**bide** [*n. m.*]

1° ventre [R3v18, MPv47]

*Remarque(s)* : dérivé par apocope de *bidon* "ventre", ce mot attesté avant 1897 (1885 selon Esnault) est recensé dans Bruant.

2° *ne rien avoir dans le bide*

avoir faim [Epv117]

**bidoche** [*n. f.*]

viande (étendu ici au corps humain) [R1v3 (*charrier sa bidoche*)]

*Remarque(s)* : renvoyant au départ à la viande de *bidet*, le mot, recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897 et repris dans Bruant, a été étendu à toute viande, puis au corps humain.

**bile** [*n. f.*]

*ne pas se faire de bile*

ne pas se faire de soucis [Hv85]

*Remarque(s)* : déjà ancienne, l'expression familière *se faire de la bile* (avec ou sans négation) est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897.

**birbe** [*n. m.*]

vieillard [Hv75]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-1837, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**bistrop** ou **bistrot** (après l'éd. de 1903) [*n. m.*]

marchand de vin [P2v28, CCv14]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; graphie *bistrop* surprenante, propre aux premières éditions des *Soliloques*.

**bitume** [*n. m.*]

trottoir (recouvert de bitume) [Ev202, R2v60, P2v67, MNv18]

*Remarque(s)* : extension de sens par métonymie (comme avec *asphalte* et *macadam*), mentionnée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**biture** [*n. f.*]

excès (ici de nourriture) [Epv63]

*Remarque(s)* : mot venu du vocabulaire des marins et recensé avec cette acception et/ou celle liée à la boisson (« cuite ») dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Blafarde** [*n. propre f.*]

Lune (personnifiée) [Dv121, MNv90]

*Remarque(s)* : cette application à la lune, par métonymie, de l'adj. renvoyant à la pâleur est recensée dans Delesalle, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**blair** [*n. m.*]

nez [SMv118, Dv143, P1v212, P3v81]

*Remarque(s)* : dérivé par apocope de *blaireau* « nez », ce mot est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bléchard** [*adj. et n.*]

laid [P1v59 (*employé comme n. f.*)]

*Remarque(s)* : dérivé expressif de *blèche* “laid”, ce mot est recensé dans le *Supplément* de Larchey (*devenir bléchart* “dépérir”) et dans Delesalle, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**bloc** [*n. m.*]

1° prison, salle de police [CCv98]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

2° *mettre au bloc*

emprisonner [Epv137]

*Remarque(s)* : expression recensée dans Rigaud, puis dans Bruant.

**blot** [*n. m.*]

*avoir son blot*

avoir son compte [R2v266]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus donne la valeur “en avoir assez” à cette expression formée à partir du mot d’argot *blot* “prix” et de l’expression *ça fait mon blot* “ça me convient”, tous deux recensés dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bloum** [*n. m.*]

chapeau (haut de forme) [Dv41, P1v77]

*Remarque(s)* : peut-être dérivé par apocope du nom propre de commerçant *Blumenthal*, ce mot est recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**boiaux** [*n. m. (pl. dans ce sens)*]

intestins, entrailles [Hv88, MNv3, Fv34]

*Remarque(s)* : forme graphique adoptée pour transcrire la prononciation de ce mot dans l’usage populaire, qui en a toujours appliqué le sens aux animaux et aux êtres humains.

**bois tortu** [*loc. n. m.*]

vigne [Fv43]

*Remarque(s)* : en reprenant cette expression ancienne encore recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, Jehan Rictus joue-t-il sur une métaphore (sang des mauvais traitements / jus tiré du bois tordu) ?

**bon guieu de bois** [voir **Guieu**]

**boniment** [*n. m.*]

discours (sans cesse répété) [Ev26]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; Jehan Rictus exploite ici la valeur de ressassement liée à l’origine foraine du terme.

**bonne I.** [*n. f.*]

servante, domestique [MMv72]

*Remarque(s)* : ce sens de l'adj. substantivé est passé depuis longtemps dans l'usage général.

**bonne II.** [*n. f. pl.*]

*en avoir de bonnes*

(se) raconter des histoires [Ev141]

*Remarque(s)* : cet emploi avec *en* sans antécédent, ici antiphrastique comme dans d'autres expressions semblables (*en avoir de belles, belles paroles*, etc.), se rapproche de la tournure pop. ou fam. *en avoir une bonne* "avoir une bonne histoire", encore recensée dans des dict. d'argot avant 1897 (Rigaud, Larchey).

**borgeois, borgeoise** [*adj. employé comme n.*] : prononciation pop. de *bourgeois* et de *bourgeoise* (voir ces mots).

**Borgne** [*n. m.*]

membre viril ? [MMv73]

*Remarque(s)* : la scène décrite et la majuscule personnifiante (*cf. Popaul*) suggèrent ce sens métaphorique (le pénis, également appelé *cyclope* en argot, n'a qu'un œil), moins fréquent à l'époque que celui d'"anus" et qui, à la différence de celui-ci, n'est recensé dans aucun dict. avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**botter** [*v.*]

convenir, plaire [Dv65]

*Remarque(s)* : extension métaphorique à partir du sens "aller bien" (à propos de chaussures ou de bottes), recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bouchon** [*n. m.*]

*mettre un bouchon*

frictionner (donner des coups) [SMv122]

*Remarque(s)* : métaphore à partir des soins donnés aux chevaux ; les dict. d'argot (Rigaud et Delesalle, puis Bruant) recensent plutôt *bouchonner* dans cet emploi.

**boucicaud** [*n. m.*]

grand magasin [Ev192]

*Remarque(s)* : antonomase métonymique à partir du nom d'Aristide Boucicaud (1810-1877), chef de rayon devenu propriétaire du *Bon Marché* et qui, ayant développé et transformé cet établissement en l'un des premiers Grands Magasins parisiens (fin des travaux en 1887 après sa mort), a servi de modèle à Zola pour le personnage d'Octave Mouret dans *Au Bonheur des Dames* ; mot absent des dictionnaires.

**boucler** [*v.*]

fermer [R2v176, MMv29, MPv15]

*Remarque(s)* : mot pop. ou fam. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bouffe-la-guigne** [*n. composé*]

miséreux (malchanceux) [R2v149]

*Remarque(s)* : composé humoristique formé sur *bouffe-la-balle* “goinfre” avec équivoque entre *guigne* “cerise” et *guigne* “malchance”, ce mot est ensuite recensé pour la première fois dans Bruant (liste des substituts de *misérable*).

**bouffe-purée** [*n. composé*]

miséreux [MNv22]

*Remarque(s)* : composé humoristique jouant sur l'équivoque entre *purée* “mets à base de légumes écrasés” et *purée* “misère” (créé par l'auteur ?).

**bouffer** [*v.*]

1° manger [Hv79, IPv11, Ev60, R2v51, etc.]

*Remarque(s)* : substitut expressif de *manger* sans doute lié au gonflement des joues, ce verbe est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle avec l'acception “manger avec excès”) avant 1897, puis dans Bruant ; dans certains passages, Jehan Rictus l'emploie avec un sens figuré, par exemple dans R2v166, R3v48 et dans l'expression suivante.

2° *bouffer de la tête de cochon*

recevoir un coup de tête [SMv124]

*Remarque(s)* : cette expression humoristique jouant sur l'équivoque du composé *tête de cochon* sera recensée dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**bouffi** [*adj. substantivé*]

enfant grassouillet [Fv17]

*Remarque(s)* : rien d'argotique ni même de populaire dans cet emploi de l'adjectif comme substantif.

**bouillasse** [*n. f.*]

misère [SMv96]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *bouillie* “misère” (ce dernier créé sur le modèle de *purée* et en jouant sur l'association avec *boue*, faite aussi pour *bouillasse*) sera recensé pour la première fois dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**boulot** [*n. m.*]travail [Hv58 et var. b (p. 184) de P2v123 (avec équivoque sur *pain boulot*)]

*Remarque(s)* : substitut de formation peu claire (mais lié au verbe plus ancien *boulotter* “vivre”, d'où “travailler” et “manger”) et que l'on trouve recensé également sous la forme *bouleau*, notamment dans Delesalle, puis dans Bruant, qui donne aussi *boulot*.

**boulotter** [*v.*]

manger [R2v262 (sens figuré agressif avec le complément « la pomme d'Adam), MNv44 (sens figuré avec le complément « kilomètre »), MPv53, Fv75]

*Remarque(s)* : dérivé du sens plus ancien “vivre, prospérer”, ce substitut expressif de *manger* est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**bouquin** [*n. m.*]

livre [R2v165]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif fam. ou pop. de *livre*, répandu dans l’usage, est recensé dans Rigaud, mais pas dans les autres dict. d’argot de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**bourgeois** [*adj. employé comme n. m.*]

[individu] de condition aisée (par opposition aux ouvriers) [Hv7, R2v47, MMv141, Epv92]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus, qui privilégie la variante pop. *borgeois*, n’emploie plus ce mot pour désigner de façon objective les habitants des villes (bourgs), mais pour désigner en mauvais part les gens de condition aisée.

**bourgoise** [*adj. employé comme n. f.*]

femme [CCv71 (« borgeoise » par déformation pop.)]

*Remarque(s)* : acception dérivée du sens “maîtresse de maison” et recensée dans des dict. d’argot (Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**bourlinguer** [*v.*]

avancer avec peine dans la vie [SMv4]

*Remarque(s)* : Mot venu du voc. de la marine et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (« être dans la misère »).

**bourrer** [*v.*]

*se bourrer les tripes*

*se goinfrer* [IPv10]

*Remarque(s)* : expression populaire expressive formée sur un moule commun dont le complément varie.

**boustifaille** [*n. f.*]

nourriture [P3v31, Epv97]

*Remarque(s)* : mot populaire expressif associé à *bouffer* “manger avec excès” et recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**bouzin** [*n. m.*]

tapage [R2v18]

*Remarque(s)* : mot populaire recensé, plus souvent sous la forme *bousin*, dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**boxon** [*n. m.*]

bordel [P3v142]

*Remarque(s)* : dérivé de *bocard* (même sens) par apocope avec adjonction d’une finale expressive, ce mot est recensé, parfois sous la forme *bocson* ou

*bocçon*, dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**braisé** [*adj.*]

riche [SMv34]

*Remarque(s)* : dérivé de *braise* “argent”, ce mot est recensé dans le *Dictionnaire français-argot* de Lermina & Lévêque, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**branler** [*v.*]

*branler dans le manche*

être secoué de tremblements [R3v14]

*Remarque(s)* : emploi figuré courant d'une expression d'abord appliquée aux outils qui se démanchent.

**brasser (se)** [*v.*]

se passer [CCv11]

*Remarque(s)* : cet emploi pronominal comme substitut expressif de *se passer* est recensé dans le *Trésor de la langue française* sans citation ni attestation.

**bricheton** [*n. m.*]

pain (représentant plus largement la nourriture) [Dv30, R3v135, Epv136]

*Remarque(s)* : mot populaire expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**briffer** [*v.*]

manger [Hv113, SMv24]

*Remarque(s)* : substitut populaire de *manger*, recensé dans des dict. anciens (déjà dans Oudin 1640 et Le Roux 1718), puis dans des dict. d'argot (Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**brique** [*n. f.*]

*se caler des briques et des moellons*

n'avoir rien à manger [R2v210]

*Remarque(s)* : avec le second complément (*moellons*) ajouté au premier (*briques* ; au départ “miettes” selon Esnault 1965 ou “petit morceau” selon le *Trésor de la langue française*), Jehan Rictus renforce une expression issue du croisement de deux autres, répertoriées dans des dict. d'argot avant 1897 : d'une part *se caler les joues* (ou autres noms de sens proche) ou *se les caler* “manger” (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle), d'autre part *se coller* ou *s'enfiler des briques* (ou autres noms de sens proche) “n'avoir rien à manger” (*Supplément* de Larchey pour *se coller* ; Rigaud pour *s'enfiler*; repris dans Delesalle) ; les expressions *se caler des briques* (suivi ou non de *à la sauce caillou*), *des cailloux*, *des cloques*, *des jetons* “être privé de nourriture, jeûner”, sont recensées ensuite dans Bruant.

**broyé(s)** [*participe-adj. employé comme n.*]

celui qui est brisé par la vie (ceux qui sont brisés par la vie) [MPv94]

*Remarque(s)* : emploi nominal s'inscrivant dans le voc. politique progressiste.

**bûcher** [v.]

cogner, frapper [R1v89]

*Remarque(s)* : cet emploi comme substitut de *frapper* (ici avec complément introduit par *sur*) est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**burnes** [n. f. svt pl.]

couilles [MPv97]

*Remarque(s)* : il faut deviner, amené par la rime à la place des points de suspension, ce mot populaire absent du *Trésor de la langue française* et pourtant recensé dans Delesalle, puis dans Bruant, avant 1903.

**buter** [v.]

*buter dans et se buter dans*

frapper à mort [SMv118, R1v53 (*se buter dans*), R2v261]

*Remarque(s)* : emploi particulier, chez Rictus, de ce verbe dans lequel l'auteur semble réunir *buter* "heurter" et *butter* "assassiner, tuer", ce dernier étant recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

## — C —

**c'lui, c' que** (et *c' qui*), **c't'** et **c'te** [voir ordre alphabétique (apostrophe non prise en compte)]

**cabèche** [n. f.]

tête [MPv83]

*Remarque(s)* : pour ce substitut expressif de *tête* emprunté à l'espagnol *cabeza* "tête", les dict. d'argot donnent tantôt *cabèce* (Rigaud, Delesalle), tantôt *cabèche* (Larchey), le Bruant ayant repris les deux formes avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**cabot** [n. m.]

comédien [MNv71]

*Remarque(s)* : dérivé de *cabotin* par apocope et peut-être association avec *cabot* "chien", ce substitut péjoratif de *comédien* est recensé avec la définition "acteur sans talent" dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**caca** [n. m.]

1° excrément [P1v213, Epv38]

*Remarque(s)* : mot pop. ou fam. ancien souvent employé à propos d'enfants (Epv38).

2° *faire caca* (*sur*)

souiller [Dv100]

*Remarque(s)* : ce sens figuré est ancien et courant.



**cador** [*n. m.*]

chien [P1v172]

*Remarque(s)* : ce mot, sans doute emprunté à l'arabe *qaddour* "puissant > chef" et appliqué aux chiens peut-être par l'intermédiaire d'un nom de chien comme *Capitaine* (selon Esnault 1965), est absent du *Trésor de la langue française*, mais recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cahute** [*n. f.*]

habitation misérable [MMv109]

*Remarque(s)* : mot expressif ancien et courant.

**cale** [voir **fond de cale** (à)]**caler** [voir *se caler des briques à brique*]**calicot** [*n. m.*]

commis de magasins de nouveautés [SMv27, Ev190]

*Remarque(s)* : ce nom donné par métonymie (*calicot* "toile") en 1817 à un personnage de vaudeville, commis de nouveautés, et appliqué par antonomase à ces commis, est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**calleter** [*v.*]

s'en aller vivement [variante d de P3v165-168 (voir p. 185)]

*Remarque(s)* : mot recensé, plutôt sous les formes *caleter* ou *calter*, dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite avec la graphie *calter* ce passage des *Soliloques* de 1897.

**cambricoleur** [*n.*]

voleur (dans les habitations) [R1v65]

*Remarque(s)* : ce mot est recensé, parfois sous la forme *cambriolleur*, dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**camoufle** [*n. f.*]

chandelle [MMv73]

*Remarque(s)* : ce mot est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-1837, Larchey, Delesalle, Bruant) avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**camp** [*n. m.*]1° *foutre le camp* ou *foutre son camp*

s'en aller vivement [IPv20, CCv98]

*Remarque(s)* : les expressions populaires *ficher le camp* et *foutre le camp*, venues du voc. militaire, sont recensées dans des dict. d'argot (*foutre le camp* dans Delvau 1866, *ficher le camp* dans Larchey, *fiche le camp* dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *tout fout le camp*

tout se dégrade [R2v127]

*Remarque(s)* : cet emploi au sens figuré, attesté avant 1897, sera recensé dans Bruant.

**canasson** [*n. m.*]

cheval [Dv136, P1v141, P1v197, Epv20]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, péjoratif ou affectueux, de *cheval* est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**canon** [*n. m.*]

verre de vin [P2v27, avec jeu déjà ancien sur *canon* "pièce d'artillerie"]

*Remarque(s)* : ce mot populaire est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-1837, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**car'** [voir **carle**]

**carapater (se)** [*v.*]

s'en aller vivement [Hv4, Hv9]

*Remarque(s)* : le mot est déjà recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud et Delesalle, qui donnent *se carapater* "se sauver"; Richepin, qui donne *carapater* "marcher, avec idée de fatigue") avant 1897, puis dans Bruant.

**carcan** [*n. m.*]

cheval efflanqué [CCv51]

*Remarque(s)* : ce mot populaire est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**carle** [*n. m.*]

argent [CCv88 (variante *car'*, p. 186)]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**carme** [*n. m.*]

argent [Ev174]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**carmer** [*v.*]

payer [P1v108]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**carne** [*adj. et n.*]

rosse [SMv120, Ev120]

*Remarque(s)* : ces emplois du mot, avec l'acception "rosse" donnée au nom féminin péjorativement appliqué à des animaux et à des mégères (Rigaud, Larchey, Delesalle), sont recensés dans le *Trésor de la langue française* sans

datation, avec citations de Céline 1936 et de Genevoix 1948 ; celles des *Soliloques* auraient été intéressantes, en particulier la première (« troupeau de carnes » appliqué aux « bons types »).

**carrée** [*n. f.*]

chambre [CCv63]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey et Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**caser** [*v.*]

trouver une place (à qqn), établir (qqn) [Hv68]

*Remarque(s)* : mot fam. entré bien avant 1897 dans des dict. de langue.

**casser** [*v.*]

à tout casser

sans retenue [CCv18 (avec jeu de mot sur *casser* "manger")]

*Remarque(s)* : expression fam. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**cassine** [*n. f.*]

petite maison pauvre [MMv109] ou petite chambre pauvre [Epv69]

*Remarque(s)* : mot populaire ancien recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle, Bruant) avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**cause-tout-haut** [*n. composé*]

soliloqueur [MNv25]

*Remarque(s)* : composé humoristique que l'auteur-diseur se forge pour se désigner lui-même.

**causette** [*n. f.*]

conversation sans manière [Epv44]

*Remarque(s)* : mot familier déjà ancien.

**cavaler** [*v.*] [voir aussi **recavaller** (**se**)]

1° a) courir [CCv53 (appliqué à des chevaux)]

*Remarque(s)* : à partir du sens premier "aller à cheval" et du sens dérivé "courir", Jehan Rictus recrée un équivalent de *galoper*.

b) courir pour déguerpir (appliqué à des personnes) [R2v255, Epv169]

*Remarque(s)* : avant 1897, certains dict. d'argot recensent bien, pour le verbe intransitif non pronominal, cette acception qui est reprise dans Bruant (« fuir ») avec citation du premier passage des *Soliloques*, mais on peut voir aussi dans ces deux impératifs une dérivation d'emplois pronominaux avec suppression du pronom réfléchi.

2° *se cavaler*

s'enfuir, se sauver [IPv6, P1v103, Epv96]

*Remarque(s)* : emploi pronominal recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cellunoïde** [*n. m.*] : corruption populaire du néologisme technologique *celluloïd* désignant ici [Epv148] des globes décorant boulevards et places à l'occasion de la venue du tsar.

**ce que** [locution adv. exclamative (voir aussi **c' que** ou **c' qu'** ou **c' qui** dans l'ordre alphabétique, apostrophe non prise en compte)]

comme ! que ! (adv. exclamatifs) [Dv157]

*Remarque(s)* : voir **c' que** ou **c' qu'** ou **c' qui**.

**cérémognie** [*n. f.*] : corruption (pop. ou due à l'auteur ?) étendant au mot-base *cérémonie* la prononciation des dérivés (*cérémonieux*, *cérémonial*) [Epv9].

**ceuss** ou **ceuss'** [*pronom démonstratif* parfois précédé de l'article, souvent devant pronom relatif, le verbe étant parfois au singulier derrière la forme élidée *qu'* du pronom relatif sujet *qui*]

1° ceux [Hv3, Hv13 (« ceuss' qu'a d' la guigne »), Hv55, Hv114, Hv144, IPv54 (« ceuss' qu'a voulu »), SMv33 (« ceuss'-là »), SMv86 (« des ceuss' qui »), SMv121 (« ceuss' là »), Ev5, Ev95, Dv11, P1v176, MMv105 (« ceuss qu'a bâti »), etc.]

*Remarque(s)* : prononciation populaire (déjà transcrite dans Richepin 1881).

2° *les ceusses (qui)*

ceux (qui) [Hv62, R1v77, R2v167, P2v79, Fv4]

*Remarque(s)* : tournure syntaxique populaire.

**chahut** [*n. m.*]

tapage (de fête) [SMv32, R2v17, Epv11]

*Remarque(s)* : mot recensé avec cette acception dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le second passage des *Soliloques*.

**chahuter** [*v.*]

bousculer, culbuter [Dv103]

*Remarque(s)* : mot recensé avec cette acception dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**chamailler (se)** [*v.*]

se disputer [Ev90]

*Remarque(s)* : mot ancien à peine familier.

**chambard** [*n. m.*]

agitation bruyante [SMv49 (qualifié de « faux », autrement dit de vain)]

*Remarque(s)* : ce mot fin-de-siècle, dérivé de *chambarder* “bouleverser” et attesté à l'époque dans l'argot de Polytechnique où il désignait certains chahuts, est recensé dans Delesalle et repris dans Bruant.

**chameau** [*n. m.*]

individu rosse [P1v64]

*Remarque(s)* : cette épithète métaphorique est recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**chandelle** [*n. f.*]

(voir) *trente-six chandelles*

être ébloui [Dv181]

*Remarque(s)* : expression figurée déjà ancienne et courante.

**charger** [*v.*]

*sans charger*

sans exagérer [Ev49]

*Remarque(s)* : emploi figuré déjà ancien et courant.

**charlotte** [*n. f.*]

type de femme (à préciser) [SMv61-62]

*Remarque(s)* : explication à trouver pour cette comparaison (« les Nations s'pass'ront des langues, // Comm' des charlott's en amitié », « Comm' des lolott's en amitié » dans les éd. de 1897) reposant sur une antonomase désignant un type précis de femmes qui « se passent des langues » (voir **langue**) ; de nombreux personnages féminins, littéraires ou non, ont eu *Charlotte* pour prénom et *Lolotte* pour « petit nom » avant 1897.

**charrier** [*v.*]

*charrier sa bidoche*

marcher péniblement [R1v1-3]

*Remarque(s)* : variante plus expressive de l'expression *se charrier* “se déplacer d'un côté, de l'autre” qui est recensée dans Rigaud ; Bruant reprend *charrier sa bidoche* ou *sa viande* (**aller**) en citant ce passage des *Soliloques*.

**châsse(s)** [*n. m. souvent pl.*]

œil (yeux) [Ev176, R2v244, Fv11]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le second passage des *Soliloques*.

**chaud** [*adj. employé comme adv.*]

1° *il fêra chaud* + proposition temporelle (*quand...*)

cela n'arrivera pas de sitôt (ou jamais) [Hv79 (avec jeu sur la situation hivernale mise en scène dans le poème)]

*Remarque(s)* : expression recensée dans Larchey.

2° vite [R2v26]

*Remarque(s)* : cet emploi adverbial (ou interjectif) expressif déjà ancien est recensé dans Rigaud.

**chaussettes russes** [*n. composé f. pl.*]

chaussettes de fortune faites avec des morceaux de tissu entortillant le pied [Epv120 (avec jeu sur la visite du Tsar et dislocation du nom composé)]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques* de 1897.

**chausson** [*n. m. employé comme adj.*]

décrépité (avec connotation de prostitution pour certaines femmes) [P3v143]

*Remarque(s)* : acception recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897.

**cheveu** [*n. m.*]

*se faire des cheveux*

se morfondre [P2v91]

*Remarque(s)* : expression fam. recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**chialer** [*v.*]

pleurer [Hv40, SMv116, Dv132, Fv73]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (avec citation de Richepin).

**chichi** ou **chi-chi** [*n. m.*]

1° manière affectée (avec connotation de chose vaine) [Epv91]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle recensé avec cette acception dans le *Dictionnaire français-argot* de Lermina & Lévêque et repris dans Bruant qui cite ce passage des *Soliloques* de 1897 pour illustrer le sens “chose vaine, fadaise”.

2° bavardage, discours (cancanier) [P1v67]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle recensé avec cette acception dans Bruant.

**chicot** [*n. m.*]

dent cariée ou reste de dent cariée [MMv94 (à propos de mesures)]

*Remarque(s)* : mot ancien appliqué depuis longtemps aux dents dans l'usage familial.

**chien de fer** [*n. composé m.*]

chemin de fer [R2v89 (avec *hurlement*), MNv56 (avec *cri*)]

*Remarque(s)* : à-peu-près métaphorique recensé ensuite dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**chiendent** [*n. m.*]

*voilà le chiendent*

voilà la difficulté [Ev63 (« v'là l' chiendent »)]

*Remarque(s)* : sens figuré ancien (Le Roux 1718) recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**chiffortin** [*n.*]

chiffonnier [MNv69]

*Remarque(s)* : variante de *chifferton* (Vidocq 1836-37, Rigaud, Larchey, Delesalle) ou de *chifforton* (Bruant), ce dérivé de *chiffe* est recensé dans Bruant avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**chiottes** [*n. f. pl.*]

cabinets (d'aisances) [MPv64]

*Remarque(s)* : mot pop. expressif recensé dans des dict. d'argot (Delesalle, puis Bruant), avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**chiqué** [*n. m.*]

esbrouffe, faux-semblant [Ev67, Dv153, SCAv23]

*Remarque(s)* : mot du vocabulaire des peintres, passé dans le langage courant avec valeur péjorative et recensé, parfois aussi sous la forme *chiquet*, dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**chopper** [*v.*] [variante de *choper*]

1° voler, prendre [IPv7]

*Remarque(s)* : mot recensé avec cette acception dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° attraper (une maladie) [R2v63]

*Remarque(s)* : extension de sens signalée dans Bruant, mais attestée avant 1897.

**choquette** [*n. f.*]

chose agréable [MPv59]

*Remarque(s)* : mot recensé avec cette acception, notamment pour des expressions comme *c'est de la choquette*, dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey avec citation de Richepin, Delesalle, Bruant) avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

**chose** [*n. f. en emploi adj. invariable* (souvent précédé de *tout*)]

interloqué, mal à l'aise [Dv17]

*Remarque(s)* : emploi expressif déjà ancien, recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**chosette** [*n. f.*]

petite chose [Epv41]

*Remarque(s)* : diminutif ancien à valeur généralement expressive.

**chouatte** [*adj.*] : prononciation populaire de *chouette* (voir ce mot) en région parisienne et autour [MPv14].

**chouette** [*adj. et interj.*]

1° bon, beau, bien [Hv60, P2v95, MMv33]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *chouette !*

(interjection marquant la satisfaction) [Fv64]

*Remarque(s)* : l'emploi interjectif est déjà signalé dans Rigaud et sera repris dans Bruant.

**chouné** [*n. m.*]

terme affectueux adressé à un enfant [Dv110]

*Remarque(s)* : dans l'éd. de 1903, Jehan Rictus a remplacé *nouné* (voir ce mot) à ce même passage en 1897 par *chouné*, sorte de diminutif de *chou* ou réduction de *bichounet* avec influence des diminutifs méridionaux (*pit-chounet*) ; mot absent de tous les dictionnaires avant et après cette date.

**chromo** [*n. m.*]

estampe en couleur obtenue par chromolithographie [CCv69]

*Remarque(s)* : abréviation par apocope, avec changement de genre, passée dans l'usage courant dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**chueux** [*n. m. pl.*] : corruption populaire de *cheveux* [Epv22]

**cib** [*n. m.*]

tête [P3v140]

*Remarque(s)* : dérivé par apocope de *ciboulot* "tête" (voir article suivant), ce mot sera recensé dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**ciboulot** [*n. m.*]

tête [Dv83]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif est recensé dans des dict. d'argot (Delesalle après Fustier 1883 dans *Supplément au Dictionnaire de la langue verte* de Delvau) avant 1897, puis dans Bruant.

**cien** [*n. m.*] : prononciation régionale (nord) et enfantine de *chien* [Fv53]

**cig** [*n. m.*] [variante de *cigue* ou *sigue*]

pièce d'or de vingt francs [SMv33]

*Remarque(s)* : mot recensé, sous les variantes *sigue* et *cigue*, dans des dict. d'argot (*Voléurs* de Vidocq 1836-37, Larchey qui donne *cigue*, Rigaud qui donne *cig*, Delesalle qui donne *cigue* et *cig*) avant 1897, puis dans Bruant.

**citron** [*n. m.*]

tête [Dv56, P3v111, Fv72 (jeu sur le jus qu'on en tire quand on le presse)]

*Remarque(s)* : substitut métaphorique recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey et Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**c'lui** [*pron. démonstratif*] : réduction de *celui*, moins fréquente aujourd'hui que *çui* dans l'usage populaire [Hv69 (« c'lui-là »), SMv15, R1v11 et v21].

**clabaud** [*n. m.*]

bavardage à grands cris [R2v173]



*Remarque(s)* : cet emploi dérivé du sens ancien *clabaud* “individu qui crie” (Le Roux 1718 ; recensé dans *Supplément* de Larchey, article **clabaud de cohue**), lui-même dérivé métaphoriquement du sens premier “chien de chasse aboyeur”, sera ensuite repris dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**clampin** [*n. m.*]

individu qui se traîne (appliqué parfois aux enfants qu’il faut traîner) [P3v5]

*Remarque(s)* : mot ancien (“boiteux” dans Le Roux 1718) recensé dans des dict. d’argot (Richepin avec la définition “fainéant”, Delesalle, qui ajoute “propre à rien”) avant 1897, puis dans Bruant.

**clapet** [*n. m.*]

bouche [R2v125]

*Remarque(s)* : métaphore dont cette attestation littéraire de 1897 dans les *Soliloques* est passée inaperçue, y compris dans Bruant ; à la suite d’Esnault 1965, les dict. d’aujourd’hui remontent seulement à *boîte à clapet* en 1907.

**claque I.** [*n. m.*]

bordel [MNv72]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant l’éd. de 1903 des *Soliloques*.

**claque II.** [*n. f.*]

1° *en avoir sa claque*

en avoir assez [Hv109]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

2° *ne pas valoir une claque*

ne rien valoir [Ev149]

*Remarque(s)* : dans cette expression ignorée des dictionnaires, Jehan Rictus semble avoir substitué *claque* à *coup*, tel qu’il se trouve dans *valoir le coup* ; on pourrait aussi y associer le sens “applaudissement” recensé dans Bruant et dérivé de *claque* “groupe de spectateurs payés pour applaudir”.

**claque-dents** [*n. composé m.*]

bordel [P1v227]

*Remarque(s)* : composé expressif recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**claquer** [*v.*]

mourir [Hv123]

*Remarque(s)* : substitut expressif de *mourir* recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**clebs** [*n. m.*]

chien [P1v167, P1v220, variante d de P3v168 (voir p. 185)]

*Remarque(s)* : emprunt à l'arabe *kleb* "chiens" attesté avant 1897 (*cleb* dans Delesalle) et repris ensuite dans Bruant.

**clignotant(s)** [*participe-adj. pris comme n. m.*]

œil (yeux) [Dv25, variante e de CCv99 (voir p. 186)]

*Remarque(s)* : à partir de *clignot(s)* "œil, yeux" formé sur *cligner* et recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, Jehan Rictus semble avoir forgé ce dérivé de *clignoter*, ensuite recensé dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**clique** [*n. f.*]

*toute la clique*

toute la bande [R2v159]

*Remarque(s)* : expression ancienne renvoyant à un groupe de personnes s'unissant pour commettre leurs méfaits.

**clou** [*n. m.*]

*foutre au clou*

mettre au poste de police [IPv36]

*Remarque(s)* : le mot *clou* est recensé avec l'acception "poste de police, prison" dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cochon** [*n. m.*]

I. 1° individu lubrique [Dv154]

*Remarque(s)* : emploi ancien et courant avec connotation sexuelle, recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° individu méchant [CCv100]

*Remarque(s)* : emploi ancien et courant (associable à l'expression *jouer un tour de cochon* ainsi qu'à *cochonnerie* "indélicatesse").

II. *cochon de...* (+ nom) [construction dite « qualitative » ; voir **garce**]

*sale* [Dv78 (ici au sens figuré de *sale*)]

*Remarque(s)* : tournure injurieuse attestée avant 1897, mais non recensée dans les dict. d'argot.

III. *mon cochon !*

mon vieux (terme affectueux adressé à quelqu'un qu'on aime) [MPv86]

*Remarque(s)* : emploi dérivé par inversion du sens du précédent comme dans *mon salaud* (avec influence de l'expression *copain comme cochon*) et recensé dans Bruant (avec citation de Courteline) avant l'éd. de 1903 des *Soliloques*.

IV. *bouffer de la tête de cochon* (voir **bouffer**)

**cocotte** [*n. f.*]

femme de mœurs légères [SMv64 (jeu phonique avec *cocotier*)]

*Remarque(s)* : mot déjà ancien recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cogne** [*n. m.*]

représentant de l'ordre (gendarme ou policier) [variante a de P1v43 (voir p. 181)]

*Remarque(s)* : après 1897, Jehan Rictus a remplacé par *flic* ce mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (qui cite Richepin).

**colle** [*n. f.*]

mensonge, faux-semblant [Epv17]

*Remarque(s)* : acception fort ancienne encore recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897.

**coller** [*v.*]

1° mettre [P3v140]

*Remarque(s)* : substitut expressif de *mettre* recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *se coller*

a) *se mettre* [R2v283]

*Remarque(s)* : emploi pronominal réfléchi ancien et courant comme substitut expressif de *se mettre*, *se placer*.

b) *se donner* [Epv60]

*Remarque(s)* : emploi pronominal réfléchi (avec des compléments d'objet variés) ancien et courant comme substitut expressif de *se donner*, *s'octroyer*.

**collidor** [*n. m.*] : corruption populaire ancienne de *corridor* [MNv16], souvent relevée dans les dict. de fautes de langage avant 1897.

**collignon** [*n. m.*]

cocher (avec nuance péjorative) [MNv69]

*Remarque(s)* : dérivé par antonomase du nom d'un cocher devenu criminel par irascibilité et exécuté en 1855, ce mot est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**colonne** ou **Colonne** [*n. f.*]

membre viril en érection (surtout dans la masturbation) [SMv44]

*Remarque(s)* : l'expression *se polir la colonne* "se masturber" est recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**comète** ou **Comète**

*refiler la comète*

vagabonder [SMv17, Dv53]

*Remarque(s)* : expression métaphorique fin-de-siècle formée à partir du sens "ruban" de *comète* et recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage de *Soliloques*.

**comme qui dirait** [*loc. adv.*]

pour ainsi dire [MNv8]

*Remarque(s)* : expression familière attestée avant 1903.

**communion** [*n. f.*] : prononciation populaire mouillée de *communion*, marquée par changement de graphie [P1v158].

**Communeux** [*n.*]

membre de la Commune de Paris de 1871 [Ev105]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**connaître** [*v.*]

*je te connais comme si je t'avais fait*

*je te connais parfaitement* [Dv49]

*Remarque(s)* : expression familière dont les pronoms sont variables.

**copahu** [*n. m.*]

baume tiré du tronc du copayer et utilisé notamment contre la gonorrhée [SMv29]

*Remarque(s)* : malgré son allure argotique et son utilisation en argot (*copahu* "infirmier", *avalé le copahu* "entendre son arrêt de mort"), le mot doit être pris ici dans son sens propre médical non argotique.

**copain** [*n. m.*]

camarade [SMv23, R1v51, R2v113, CCv20]

*Remarque(s)* : mot pop. et fam. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cor** ou **cor'** (**core**) [*adv.*] : corruption populaire de l'*adv.* *encore* (répandue dans de nombreuses régions et recensée dans Bruant) [SMv78, Ev30, Ev120, Dv97, R1v23, R2v198, R3v16, R3v104, P1v72, P1v164].

**costeau** [*adj.*]

vigoureux [SMv133]

*Remarque(s)* : mot expressif pop. et fam., également attesté sous les variantes *costaud* et *costo* et dont l'histoire lexicographique et argotographique n'est pas claire (association de *costo* avec *costel* "souteneur" dans Delesalle) ; Bruant donnera *costeau*, *costaud* et *costo* avec les acceptions "fort" et "musclé".

**couillon** [*adj et n. m.*]

[individu] bête (parfois avec idée de lâcheté) [Ev206, R2v151 (« bon couillon »)]

*Remarque(s)* : vieux mot pop. également attesté sous les formes *coïon*, *coyon* et *couyon* et recensé dans des dict. d'argot plutôt avec le sens "poltron" (Larchey, Rigaud, Delesalle, puis Bruant) qu'avec le sens "bête" (Bruant).

**coup** [*n. m.*]I. 1° *le coup de...*

quelque chose qui mérite d'être divulgué [Hv167 (« le coup d' la misère »)]

*Remarque(s)* : sens expressif dérivé du sens pop. plus général "acte, action".2° *coup de chien*

acte de violence (avec idée de surprise) [Ev14]

*Remarque(s)* : "mauvais tour, trahison" dans Delesalle, puis dans Bruant, qui distinguera aussi le sens "acte de violence, bagarre" sans idée de trahison, ce qui est plus proche de cet emploi dans les *Soliloques*.3° *coup de Trafalgar*

imprévu aux conséquences lourdes [R1v86]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. formée sur le souvenir de la défaite de Trafalgar (1805) et attestée maintes fois entre 1877 et 1897, elle sera recensée notamment dans Bruant.4° *coup de traversin* [voir **traversin**]5° (*quel*) *sale coup pour la fanfare*

quelle sale histoire, quel mauvais coup [SCAv27 (qui touche ici un musicien des rues)]

*Remarque(s)* : expression attestée à cette époque.6° *coup de fion* [voir **fion**]7° *coup de tampon* [voir **tampon**]8° *valoir le coup* [voir **valoir**]

II. Dans des loc. adv. :

1° *du coup*

suite à cela, à cause de cela [IPv17, variante e de CCv99 (voir p. 186)]

*Remarque(s)* : expression fam. maintes fois attestée avant 1897 (on la trouvera employée sept fois dans des exemples ou citations du Bruant).2° *un coup ; pour un coup*

une fois [MMv76] ; pour une fois [Dv146]

*Remarque(s)* : expressions fam. maintes fois attestées avant 1903 (notamment dans des exemples et citations du Bruant).3° *d'un coup*

d'une traite, en une seule fois [R3v53]

*Remarque(s)* : expression fam. maintes fois attestée avant 1897.4° *tout par un coup*

tout d'un coup [Ev158, Dv7]

*Remarque(s)* : variante expressive de *tout d'un coup*.

**couple** [*n. f.*]

paire [MNv37 (à propos d'heures)]

*Remarque(s)* : variante féminine ancienne de *couple* attestée dans certains domaines et dans certains emplois régionaux (souvent vieilliss).**courir** [*v.*]

fatiguer, importuner [Epv115 (avec forme « a m' courr' » au lieu de « elle me court »)]

*Remarque(s)* : emploi transitif pop. dérivé de celui du domaine de la chasse et recensé dans Rigaud (*la courer* "ennuyer") avant 1897, puis dans Bruant (*courir*, associé éventuellement à une autre construction *courir à qqn sur l'asperge, sur le haricot*, etc., qui, selon Esnault 1965, évoquerait métaphoriquement le morpion).**c' que** ou **c' qu'** ou **c' qui** (réduction de *c' qu'il*) [*loc. exclamative*] [voir aussi **ce que**]

comme ! que ! [Hv21-22 (« c'qui » pour « ce qu'il »), variante o de Hv80 (voir p. 170), SMv21 (« c'qu'y » pour « ce qu'il »), Dv59, Dv81 (pron. exclamatif : « c' que t'as pris »), R2v163, R2v239, P1v161, P3v9, variante c de CCv90 (voir p. 186)]

*Remarque(s)* : tournure exclamative courante dans l'usage oral (« c' que tu peux êt' bête ! »).**crache-impôts** [*n. composé*]

individu qui doit payer ses impôts [P2v5]

*Remarque(s)* : composé formé sur le verbe expressif *cracher* "payer".**cramponner (se)**

tenir bon [Ev16]

*Remarque(s)* : emploi figuré expressif ancien.**cran** [*n. m.*]

à crans

anxieux, à bout de nerfs [CCv85]

*Remarque(s)* : expression figurée recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant ("de mauvaise humeur").**crasse** [*n. f.*]

saleté physique (d'où, au sens figuré, condition sociale misérable) [Dv39, MMv103]

*Remarque(s)* : le glissement vers le sens figuré indiqué ci-dessus est amorcé dans le second passage des *Soliloques*.**cravail** [*n. m.*] : prononciation pop. et enfantine (palatalisation) de *travail* [R2v77], avec barbarisme pop. sur la forme du pluriel [P3v156 (« cravails »)].**cravailler** [*v.*] : prononciation pop. et enfantine (palatalisation) de *travailler* [P3v201, CCv96].

**cravailleur** [*n.*] : prononciation pop. et enfantine (palatalisation) de *travailleur* [P1v164, P2v3].

**cré** [*adj. en début d'injure ou de juron*]

sacré (en début d'injure ou de juron) [SCAv21 (« cré tas de... »)]

*Remarque(s)* : réduction ancienne de *sacré* dans cet emploi, recensée dans Larchey et Delesalle.

**crème** [*n. f.*]

*crème de (ma) race*

sperme [SMv71]

*Remarque(s)* : le contexte incite à penser à cette métaphore, qui n'est recensée dans aucun dict. et ne semble pas être attestée dans la littérature avant 1897.

**crevaison** [*n. f.*]

mort [MPv96]

*Remarque(s)* : dérivé de *crever* (substitut expressif de *mourir*), ce mot est attesté avant 1850 et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**crevant** [*participe employé comme adj.*]

1° mourant, au bout du rouleau [CCv84]

*Remarque(s)* : le sens est ici directement hérité de celui du participe présent de *crever* "mourir" (voir ce mot).

2° navrant [Ev145]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus semble jouer sur l'équivoque du sens "navrant", recensé dans Larchey et Rigaud, avec le sens dérivé "drôle", recensé dans Delesalle ; ces deux sens seront repris dans Bruant.

**crève** [*n. f.*] [voir aussi **battre la crève**]

épuisement (proche de l'agonie) [variante k de la fin de CC dans la 1<sup>e</sup> éd. de 1900 (voir p. 187)]

*Remarque(s)* : il semble que le sens de ce nom déverbal formé sur le verbe *crever* "exténuer" et recensé dans Bruant (« mort, agonie ») avait une portée plus large que son association avec des maladies comme la grippe.

**crevé** [*participe employé comme adj.*]

à bout de forces [Dv135, CCv84, MPv23]

*Remarque(s)* : le sens est ici hérité de *crever* "exténuer", affaiblissement du sens "tuer".

**crève-cœur** [*n. composé m.*]

ce qui déchire le cœur (ici avec idée de déception extrême) [CC (titre)]

*Remarque(s)* : mot composé expressif très ancien.

**crève-d'amour** [*n. composé*]

individu en manque d'amour (sexuel) [SMv46]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus forge ce composé sur le modèle d'autres comme *crève-la-faim*.

**crever** [v.]

I. *se faire crever la peau*

se faire tuer [Ev131]

*Remarque(s)* : l'expression pop. (voir aussi **peau**) peut être prise ici au sens propre et au sens figuré ("se battre jusqu'au bout").

II. 1° mourir [R2v94, P3v16, SCAv48]

*Remarque(s)* : cet emploi du verbe, attesté depuis longtemps dans l'usage populaire, comme substitut expressif de *mourir*, est recensé dans Le Roux 1735 et, après 1897, dans Bruant.

2° *crever de faim*

mourir de faim [P3v85]

*Remarque(s)* : association ancienne avec la faim, attestée avant 1897 par l'existence de composés comme *crève-la-faim*, celui-ci recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**crible** [n. m.]

*avoir son crible (de)*

avoir assez (de) [Ev77]

*Remarque(s)* : expression attestée pour la première fois dans les *Soliloques* (1897) et sans doute dérivée de l'un des sens pris par *crible* "tamis" plutôt que du verbe argotique *cribler* "crier".

**croc** [n. m.]

dent [Dv135]

*Remarque(s)* : l'acception de ce mot, résultant d'une extension ancienne aux humains d'un terme appliqué d'abord à des animaux, est recensée dans des dict. d'argot (*Vice puni* de Grandval 1725, Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**crocodile** [n. m.]

individu qui verse des larmes masquant son inhumanité [Hv87, Fv73 (« crocоди » dans prononciation pop. et enfantine)]

*Remarque(s)* : métaphore ancienne tirée d'une légende selon laquelle le crocodile pleurait après avoir dévoré sa proie (voir *Trésor de la langue française*).

**croquant** [n.]

rustre [Dv104]

*Remarque(s)* : mot ancien (Oudin 1640, Le Roux 118) repris dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**crottoir** [n. m.] : corruption populaire et enfantine (palatalisation) de *trottoir*, avec calembour sur *crottoir* (dérivé de *crotte*) [MNv11, Epv141].



**croustiller** [v.]

manger [P2v28]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**croûter** [v.]

manger [variante f d'IPv24 (voir p. 172), MPv45-46]

*Remarque(s)* : mot pop. (d'où sa suppression dans la bouche de privilégiés au vers 24 d'IP à partir de 1921) recensé dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France avant 1897, puis dans Bruant ; il faut le rapprocher de l'expression déjà ancienne *casser la croûte*, puis du nom *croûte* "nourriture", attesté à la même époque et recensé dans France, puis dans Bruant.

**croûton** [n. m.]

tableau de mauvais peintre [P1v138]

*Remarque(s)* : ce mot est dérivé des mots anciens *croûte* "mauvais tableau" et *croûton* "mauvais peintre", ce dernier étant recensé dans Delesalle et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France avant 1897.

**c't I.** (*c'tait* à l'imparfait) [*pron. démonstratif + est ou était*] : réduction pop. de *c'est* [P1v33 (« c't' »)] et de *c'était* [Ev79 (« c'tait »), P3v24 (« c'tait »)].

**c't II.** (*c't* serait préférable) [fém. **c'te** (ou **c't'**)] [*adj. démonstratif*] : réduction populaire de *cet* [Hv124 (« c't' Ange »), SCAv45 (« c't' hiver »)] et de *cette* [SMv81 (« c'te nuit »), Dv62 (« à c't' heure »), R3v43 (« c'te vach' de réalité »), R3v95 (« c'te bête »), P1v3 (« c'te putain d' Vie »), P1v81 (« c'te vach'-là »), P3v13 (« c'te garc' de République »), CCv47 (« c'te fête »), Epv91 (« c'te joie »), Fv70 (« c'te bonn' Nouvelle »)] ; l'expression à *c't heure* [Dv62], parfois donnée comme patoise, est plutôt populaire.

**c'tait** [voir **c't I.**]

**c'te** [voir **c't II.**]

**cuire** [v.]

1° frapper [Epv146]

*Remarque(s)* : acception métonymique (la peau brûle là où elle est frappée) expressive non recensée dans les dictionnaires.

2° *dût-il m'en cuire*

même si je devais en souffrir [Fv4]

*Remarque(s)* : acception métonymique prise depuis longtemps au sens figuré dans les expressions de ce type.

**cuite** [n. f.]

ivresse [Epv24]

*Remarque(s)* : en rapport avec *cuit* "ivre", ce mot pop. est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cuiter (se)** [v.]

s'enivrer [Epv131]

*Remarque(s)* : dérivé de *cuite*, le verbe est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**cul** [n. m.]

1° derrière [R3v68, P1v88, P1v178, MPv66]

*Remarque(s)* : mot pop. ancien.

2° *poser son cul*

s'asseoir (avec idée de se reposer) [Dv15]

**culbutant** [n. m.]

pantalon [P3v98]

*Remarque(s)* : substitut expressif de *pantalon*, formé comme masculin de *culbute* "culotte" et recensé dans des dict. d'argot (Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (avec citation de Richepin).

**culbute** [n. f.]

*faire la culbute*

faire l'amour [P3v97]

*Remarque(s)* : expression métonymique ancienne.

— D —

**d'jà, d'pis** [voir ordre alphabétique (sans prise en compte de l'apostrophe)]

**dab** [n. m. (parfois *dâb* dans éd. tardives des *Soliloques* ; accent non justifié)]  
père [R2v117, R3v117, Fv81]

*Remarque(s)* : mot d'argot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-1837, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) bien avant 1897, puis dans Bruant.

**dada** [n. m.]

idée à laquelle on revient sans cesse [Epv128]

*Remarque(s)* : sens figuré ancien, calqué au XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'anglais *hobby-horse*.

**danse** [n. f.]

*danse du ventre*

danse orientale avec mouvements du ventre [Hv108]

*Remarque(s)* : avec cette expression en vogue à son époque, Jehan Rictus joue probablement ici aussi sur le sens argotique antiphrastique (*danse du ventre* "faim"), dérivé d'expressions comme *danser devant le buffet* (voir article suivant) et qui sera recensé dans Bruant.

**danser** [v.]

*danser devant le buffet*

avoir faim [SCAv42]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus joue sur une homonymie facile avec le nom d'Eugénie Buffet, mais aussi sur la profession du chanteur, en employant cette expression antiphrastique recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**dardés** [*participe employé comme n. m. pl.*]

seins [R2v130]

*Remarque(s)* : avec cet emploi inhabituel (et non lexicographié) du participe comme nom, Jehan Rictus joue sur *dard* "arme pointue blessante" et sur *darder* "jaillir" qui pouvaient s'appliquer aux tétons et aux seins.

**daron** [*n. m.*] [voir aussi fém. **daronne**]

père [R1v13, R3v119, Fv81]

*Remarque(s)* : substitut de *père* recensé dans des dict. d'argot (*Vice puni* de Grandval 1725, *Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) bien avant 1897, puis dans Bruant.

**daronne** [*n. f.*]

mère [Dv148, R2v116, P3v25]

*Remarque(s)* : substitut de *mère* recensé dans des dict. d'argot (*Vice puni* de Grandval 1725, *Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**datte** [*n. f.*]

*ne pas en foutre une datte*

ne rien faire [SMv6]

*Remarque(s)* : le mot *datte*, en raison de la petitesse du fruit, servait à exprimer la négation ou le refus ; emploi recensé dans des dict. d'argot (*Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; pour le verbe, voir **foutre**, section I.

**débagouler** [v.]

proférer des paroles en abondance [Hv135]

*Remarque(s)* : lié à l'idée de vomir, le sens figuré pop. de ce verbe, bien qu'ancien (Oudin 1640, Le Roux 1718), est encore recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**débine** [*n. f.*]

misère [R3v46]

*Remarque(s)* : mot pop. ancien (d'Hautel 1807), recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; Jehan Rictus lui ajoute l'adjectif épithète médical *indurée* pris dans un sens figuré "endurci" (voir aussi **dèche**).

**débiner** [v.]

se sauver [R2v255]

*Remarque(s)* : emploi non pronominal ou impératif pronominal sans pronom pour ce verbe recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**dèche** [*n. f.*] [voir aussi **bat-la-dèche**]

misère (par manque d'argent) [Hv102, SMv70, P1v104, P2v12, P3v33]

*Remarque(s)* : ce mot associé au départ à l'idée de dette ou de dépense s'est répandu dans son sens second "misère par manque d'argent", recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; Rigaud jugeait la dèche plus passagère que la débine.

**défiler (se)** [*v.*]

s'esquiver (quand on a besoin de vous) [R2v134]

*Remarque(s)* : acception métaphorique déjà ancienne, mais encore recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**déglingué** [*participe-adj.*]

débraillé, en piteux état [Dv28]

*Remarque(s)* : le sens vestimentaire du participe employé comme adjectif est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**dégueulas** [*adj.*]

abject [variante e de P1v40 (voir p. 181) ; voir aussi note 1 p. 111]

*Remarque(s)* : l'adjectif dérivé de *dégueuler* est recensé, avec son sens physique et/ou moral, dans des dict. d'argot (Delvau, Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques* de 1897.

**dégueuler** [*v.*]

vomir [SMv23]

*Remarque(s)* : verbe attesté depuis longtemps et encore recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* d'Hector France, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Délicat** [*adjectif employé comme n. m.*]

cœur [variante h de Dv79 (voir p. 176)]

*Remarque(s)* : ce nom qualifiant de l'éd. de 1897 inventé par Jehan Rictus est remplacé de 1903 à 1919 par le nom qualifiant « Ressautant » (voir ce mot), lequel est remplacé à son tour à partir de 1921 tout simplement par « cœur » [voir aussi **Juge** et **sorbonne**].

**démanché** [*participe-adj.*]

en désordre [P2v69]

*Remarque(s)* : emploi poétique figuré introduit par *comme*.

**dépasser qqn** [*v.*]

surprendre qqn [P1v220]

*Remarque(s)* : emploi figuré fam. ancien.

**dépopulotter (se)** [v.]

perdre son « populo » [Fv74]

*Remarque(s)* : dérivé de *populo* (voir ce mot) forgé par l'auteur avec finale diminutive *-ott (er)* marquant la déliquescence.

**dergnier** [*adj.*] : prononciation populaire (palatalisation) de *dernier*, marquée par changement de graphie [MPv25].

**déringoler** [v.] : corruption populaire du verbe *dégringoler* dont l'expressivité est renforcée dans ces deux passages [R2v27, R2v141]

**dessaler** [v.]

initier [R3v130]

*Remarque(s)* : emploi figuré fam. (plutôt en mauvaise part, ce qui ne semble pas être le cas dans ce passage), qui sera recensé dans Bruant.

**détraqué** [*participe-adj employé comme n.*]

individu au cerveau dérangé [Ev193 ; il s'agit ici de femmes]

*Remarque(s)* : mot parfois recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897.

**deuil** [*n. m. employé comme un adj. attribut*]

endeillé, attristé [Dv97]

*Remarque(s)* : emploi dérivé de l'expression régionale *faire deuil* "attrister".

**dévisser (se)** [v.]

être gravement malade, être mourant [Dv75]

*Remarque(s)* : acception métaphorique recensée dans Delesalle et qui sera reprise dans Bruant.

**diable** [*n. m.*]

*des cinq cent diables*

extrême [Epv11]

*Remarque(s)* : formule superlative ancienne.

**dire** [v.]

*ça ne peut pas se dire comme* (ici suivi de « j'étais beau »)

[j'étais] extrêmement [beau] [CCv38]

*Remarque(s)* : formule superlative fam.

**d'jà** [*adv.*] : prononciation pop. de *déjà* [R3v129, P3v25, P3v48, Epv112].

**doche** [*n. f.*]

mère [P1v36]

*Remarque(s)* : mot d'argot recensé dans des dict. d'argot (Rigaud sous les formes *dauche* et *doche*, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) bien avant 1897, puis dans Bruant (avec citation de Richepin).

**dodo** [*formule et n. m.*]

1° dors (formule de berceuse) [Dv110]

*Remarque(s)* : formule très ancienne.

2° lit [CCv95]

*Remarque(s)* : acception déjà ancienne (*Vice puni* de Grandval 1725) recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**donner** [*v.*]

1° *ne pas donner* + valeur minimale ou chose de valeur minimale + *de* + complément

estimer qqch (ou qqn) comme n'ayant pas (ou plus) beaucoup de valeur [Ev150]

*Remarque(s)* : expression ancienne encore recensée dans Bruant avec différents compléments (*broquille, clou*, etc.).

2° *donner dans qqch*

s'adonner à (ici avec idée adjacente de se laisser abuser) [Ev66]

*Remarque(s)* : emploi ancien recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

3° (*ne pas* ou *ne plus*) *savoir où donner de l'aile* ou *du groin* [voir **aile** et **groin**]

**donzelle** [*n. f.*]

filles ou femmes de mœurs légères [P3v108]

*Remarque(s)* : acception fréquente dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**dorsale** [*n. f.*]

épine dorsale (colonne vertébrale) [R1v68]

*Remarque(s)* : réduction peu habituelle et non lexicographiée du nom composé *épine dorsale*.

**douce (en)** [*loc. adv.*]

doucement, en douceur [R1v84, P2v56]

*Remarque(s)* : proche de la loc. *à la douce* recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle), l'expression *en douce* est donnée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**douète (à)** [*loc. adv.*] : prononciation pop. régionale de *droite (à)* [R1v2].

**d'pis** [*prép.*] : prononciation pop. de *depuis* [Ev75, R2v231, R3v124, etc.].

**droit** [*n. m.*]

*si je n'ai pas le droit, je le prends*

je me fiche du droit [Epv140-143]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette formule d'insoumission, courante dans l'usage.

**dur** [*adv.*]

durement [P3v7 (péniblement), Fv11 (violemment)]

*Remarque(s)* : emplois adverbiaux expressifs anciens.

**dure (à la)** [*loc. adv.*]

durement (de manière rude) [SMv97, R1v16, P3v149]

*Remarque(s)* : expression attestée dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

— E —

**économisse** [*n.*] : réduction pop. de la finale *-iste* d'*économiste* [P3v190].

**écoper** [*v.*]

recevoir des coups [SMv125]

*Remarque(s)* : acception figurée recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**écrabouiller** [*v.*]

écraser [MMv140 (au sens figuré "coincer")]

*Remarque(s)* : vieux mot expressif fam., parfois recensé dans des dict. d'argot (*écarbouiller* dans Delesalle, les deux formes dans Bruant) avant 1903.

**écrivouse** [*n. f.*]

femme qui écrit (écrivain, femme de lettres) [Ev194]

*Remarque(s)* : dérivé marqué qui, comme le masculin *écrivoux* (ou même *écrivour*), peut être interprété comme péjoratif ; le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, lettre **E** avant 1897, donne « **écrivour, écrivouse**. Personne possédée de la rage d'écrire ».

**ed' I.** [*prép.*] : prononciation pop. de *de*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [Hv82 (« Ed' peint's »), Hv88 (« ed' nos trip's »), etc.].

**ed' II.** [*article indéfini pl.*] : prononciation pop. de *de*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [Hv60 (« ed' chouett's tableaux »)].

**ed' III.** ou **ed' d'** (peu justifié) [*article partitif*] : prononciation pop. de *de*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [SMv82 (« ed' d' la bell' gonzesse »)].

**égle don** [*n. m.*] : déformation pop. d'*édredon* (couvre-pied rempli de duvet, d'eider au départ) [MMv54], plus complexe qu'une simple palatalisation.

**égorgiller** [*v.*]

rendre gorge ? [P3v202]

*Remarque(s)* : le verbe, d'usage familier, a plutôt les sens "égorger" et, au figuré, "nuire".

**ej'** [*pron. pers. première pers. du sg*] : prononciation pop. de *je*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [SMv133 (« ej' s'rais »), R2v261 (« Ej' m'en vas »)].

**el'** ou **el' l'** (peu justifié) [*article défini masculin*] [voir aussi **eul** ou **eul'**] : prononciation pop. de *le*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [Ev148 (« el' pus dans l'ordure »), P3v5 (« el' l' pauvr' clampin »), Epv31 (« el' l' caprice »)].

**embarquer** [*v.*]

emmener avec soi, d'où séduire (si le complément renvoie à une femme) [P3v100]

*Remarque(s)* : sens figuré attesté peu avant 1897 et qui sera recensé dans Bruant avec le sens “embaucher” mais illustré par une citation où il est bien question de séduire une femme.

**empaumer** [*v.*]

enjôler (avec idée de duperie) [R2v209]

*Remarque(s)* : sens figuré courant attesté dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

**empiffrer (s')** [*v.*]

se goinfrer [P1v110, P2v39]

*Remarque(s)* : ce mot attesté dès le XVII<sup>e</sup> siècle avec le sens “devenir piffre (ventru)” sera ensuite recensé en 1905 dans Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*.

**employé** [*n.*] : corruption populaire d'*employé* [Hv49].

**encognure** [*n. f.*] : variante ancienne d'*encoignure*, conforme à sa prononciation [CCv6].

**enfilade** [*n. f.*]

*en enfilade*

à la suite [P1v178]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus joue aussi ici sur le sens sexuel ancien *enfiler* “pénétrer”, recensé dans Oudin 1640 et, avec nuance de sodomie, dans Le Roux 1718.

**enfilé** [*participe-adj.*]

perdant (originellement au jeu) [Epv104]

*Remarque(s)* : à ce sens ancien recensé dans des dict. d'argot pour *s'enfiler* (“perdre au jeu” et “s'endetter” dans Larchey, “perdre plusieurs coups aux cartes” dans Rigaud, “perdre continuellement” dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (*se faire enfiler* “perdre au jeu”), Jehan Rictus associe peut-être les sens “sodomiser” (Le Roux 1718, Delesalle) et “tromper” (Delesalle, puis Bruant).



**enfiler (s')** [voir aussi **enfilé**]

1° entrer [R1v57 (avec jeu associant le sémantisme du verbe à celui du trou de l'aiguille du proverbe évangélique), Epv42]

*Remarque(s)* : sens courant attesté dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

2° avaler [SCAv10]

*Remarque(s)* : sens recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey*, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**engraisser (s')** [v.]

prosperer [Ev102]

*Remarque(s)* : sens figuré attesté maintes fois au XIX<sup>e</sup> siècle.

**engueuler** [v.]

invectiver avec force [Hv134, R2v285 (*s'engueuler*), Epv140]

*Remarque(s)* : vieux mot expressif toujours recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**enquier** [*adj.*] : déformation phonétique populaire et enfantine (palatalisation) d'*entier* [P1v2].

**enquiquiner** [v.]

importuner [P1v141]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey* corrigeant son dictionnaire à **enquiquinement**, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**ensauver (s')** [v.]

s'enfuir [CCv114]

*Remarque(s)* : vieux mot encore attesté régionalement.

**entrelardé** [*participe-adj. pris comme n.*]

mêlé (dans lequel se sont mêlés) [R1v65]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie ici comme nom le participe d'un vieux verbe (Oudin 1640, Le Roux 1718) qui avait pris le sens figuré "mitiger".

**épatant** [*participe prés. employé comme adj.*]

formidable [Ev209, P1v33]

*Remarque(s)* : cet adjectif, fort en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle (comme le verbe dont est issu le participe ; voir **épater**), est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**épater** [v.]

étonner [R2v10]

*Remarque(s)* : verbe fort en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**épatteur, épatteuse** [*adj. et n.*]

séducteur, séductrice [Ev190]

*Remarque(s)* : ce dérivé du verbe *épater* est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**épave** [*n. f.*]

individu que sa vie a abîmé [P3v32]

*Remarque(s)* : sens métaphorique courant, maintes fois attesté au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Errant** [*adj. employé comme n. propre*]

vagabond (individu que son destin condamne à être itinérant) [MPv118]

*Remarque(s)* : cet emploi de l'adjectif comme nom est attesté avant 1903.

**escaïer** [*n. m.*] : corruption populaire et enfantine d'*escalier* [Epv155].

**escargot de trottoir** [*nom composé m.*]

sergent de ville (policier) [MNv64]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**esgourde** [*n. f.*]

oreille [P1v83]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**ess'pliquer** [MNv29], **esspressément** [MPv74], **esspulser** [Epv133], **esster-miner** [Fv15], **esstraire** [R2v25 (voir *extraire*)], **ess'traordinaire** [Epv64], etc. : simplification pop. des préfixes latins *-ex* et *-extra* devant consonne dans *expliquer*, *expressément*, *expulser*, *exterminer*, *extraire*, *extraordinaire*.

**estomac** [*n. m.*]

courage (avec idée de force) [R2v40-41 (« l'estomac de r'subir »), R3v141 (« l'estomac de nous défendre »), Epv163 (*avoir de l'estomac*)]

*Remarque(s)* : sens figuré maintes fois attesté dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**état de santé** [*nom composé m.*]

*connaître l'état de santé de qqn*

bien connaître les dispositions de qqn [IPv35]

*Remarque(s)* : expression non recensée dans les dictionnaires.

**étrenner** [*v.*]

subir des dommages (en particulier des coups) [Ev70]

*Remarque(s)* : acception recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**étroit, étroite** [*adj. employé comme n.*]

*faire son étroite*

faire sa mijaurée [P1v96]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**eul** ou **eul'** ou **eul' l'** (peu justifié) [*article défini masculin* devant consonne] [voir aussi **el'**] : prononciation pop. de *le*, liée à la suppression du *e instable* devant consonne [Hv31 (« eul' mond' »), Dv160 (« eul' Luxembourg »), R1v9 (« eul' trimardeur »), etc.].

**eun'** [*article indéfini fém.*] : prononciation pop. d'*une* [Hv38 (« eun' popularité »), Hv46 (« D'eun' magnèr' »), Hv57 (« eun' bath chose », etc.), légèrement différente de celle retenue dans Richepin et transcrite par *ein'*.

**euss** ou **euss'** [*pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. pl. m.*] : prononciation populaire d'*eux* [Hv57, IPv12, SMv49, SMv59, SMv127, SMv129, etc.].

**eustache** [*n. m.*]

couteau (de poche) [R3v100]

*Remarque(s)* : dérivé du prénom d'un fabricant de couteaux de Saint-Étienne (dès 1782), ce mot est recensé dans des dict. généraux et des dict. d'argot (Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**excitatoire** [*adj.*]

qui provoque l'excitation (sexuelle) [CCv69]

*Remarque(s)* : dérivé savant parodique qui n'est recensé dans aucun dict. ni avant ni après 1900.

**extraire** [*v.*]

*y a d' quoi se l'extraire* (on trouve aussi *se l'attraper*) et *se la mordre*

il y a de quoi être étonné au point d'extravaguer dans son comportement [R2v25]

*Remarque(s)* : expression populaire colorée qui n'est recensée ni dans les dict. généraux ni dans les dict. d'argot ni avant ni après 1897.

— F —

**f'sant** [voir **faisant**], **f's...** (terminaison verbale) [voir **faire**]

**fabrique** [*n. f.*]

*en fabrique*

en construction [MMv18]

*Remarque(s)* : sens vieilli du nom dans cet emploi.

**fabriquer** [*v.*]

voler [Hv18]

*Remarque(s)* : cette acception, donnée aussi par l'argot au verbe *faire* dont *fabriquer* est un substitut expressif, est recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**fafiot** [*n. m.*]*en fafiot*

en papier [P2v78]

*Remarque(s)* : le nom *fafiot* (ou *faffiot*) est recensé comme substitut de *papier* (pour plusieurs des sens de ce dernier) dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**faire** [*v.*] [on trouve des formes réduites comme « f'sais » pour *faisais*, « f'sons » pour *faisons*, etc.]

1° *se faire à*

s'habituer à [Hv131, P3v57]

*Remarque(s)* : emploi courant du verbe *faire* quand il est pronominal.

2° *la faire à*

agir ostensiblement de telle ou telle façon (parfois avec nuance de tromperie) [SMv34, MMv139, Fv65]

*Remarque(s)* : sens familier plusieurs fois attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

3° *faire le* (ou *la*) ou *son* (ou *sa*) + nom de personne ou nom qualifiant des personnes

se comporter en (ou à la manière d'une ou des) personne(s) du même type [SMv69 (« le jacque »), Dv92 (« f'sais ta poire »), P1v7 (« sa poire »), P1v95 (« mon Sagan » ; voir note 1 p. 106), P1v96 (« mon étroite »), MMv79 (« le jacque »), MPv58 (« son Espagnole »), Epv159 (« sa poire et sa sophie »)]

*Remarque(s)* : pour la plupart des expressions, voir le nom qui suit.

4° *faire* + noms ou infinitifs sans préposition (*caca, la culbute, la danse du ventre, la frime, sa gueule, une gueule, du joli, ses magnes, de l'œil, du pétard, le pied-de-grue, pipi, son plâtre, tarter*)

*Remarque(s)* : voir ces noms et l'infinitif *tarter*.

5° *se faire* :

a) suivi d'un nom dans une expression marquée (*de la bile, des cheveux, une gueule, ta tête*)

*Remarque(s)* : voir ces noms.

b) suivi d'un infinitif dans une expression marquée (*crever la peau, péter, scier*)

*Remarque(s)* : voir ces verbes.

6° *faire dans* + nom de profession

travailler dans [SMv30]

*Remarque(s)* : emploi régional ou familier attesté avant 1897.

7° *être fait marron* [voir **marron**]

8° *comment que ça se fait (que...) ?*

pourquoi ? [Ev1, Ev13, Ev29]

*Remarque(s)* : tournure familière courante.

9° *je te connais comme si je t'avais fait* [voir **connaître**]

**faisant** [*n. m.*]

camarade d'école (avec idée de complicité pour de mauvais coups ?) [Epv18]

*Remarque(s)* : ce mot, parfois donné comme distinct de *faisan* "escroc", est recensé avec l'acception "camarade de collège" dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**falloir** [*v.*]

1° *faut*

il faut [Hv32-37 et *passim*]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie rarement *il faut*, souvent *y faut* (en particulier *faut-y*), mais plus souvent encore *faut* sans pronom impersonnel, comme dans les usages fam. et pop.

2° (*y*) *faurait*

(il) faudrait [R1v52, R2v35, P1v226, P3v144, MPv103 et 107]

*Remarque(s)* : corruption populaire de la forme du conditionnel présent.

**falot** [*n. m.*]

œil [Dv170 (« rouvrir mes falots sanglants »)]

*Remarque(s)* : métaphore s'appuyant sur le sens "lanterne" et qui n'est pas recensée dans les dict. ; il est probable que Jehan Rictus joue aussi sur la ressemblance avec *calot* "œil (rond)", mot qui figure en revanche dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle avant 1897, puis Bruant).

**fan-fan** [*n. m.*]

enfant [titre de F, Fv1, Fv32, etc.]

*Remarque(s)* : mot dérivé du nom *enfant* par redoublement hypocoristique (marquant l'affection normalement due aux enfants) ; Jehan Rictus joue aussi sur l'association avec *fantôme* (Fv48).

**falzar** [voir **phalzar**]

**fanfare** [*n. f.*] [voir à **coup** l'expression *sale coup pour la fanfare* !]

**farfouiller** [*v.*]

fouiller en triturant ou en retournant tout [Fv34]

*Remarque(s)* : vieux mot expressif, recensé dans Delesalle pour expliquer deux expressions formées avec ce verbe.

**fauché** [*participe employé comme adj.*]

ruiné, sans le sou [SMv73, Ev18, Ev147]

*Remarque(s)* : métaphore recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**faurait, faut** [voir **falloir**]

**fauvette** [*n. f.*]

jeune fille (avec idée d'inconstance) [Dv98]

*Remarque(s)* : métaphore attestée depuis longtemps, notamment dans l'expression *dénicheur de fauvettes* "séducteur", et qui n'est pas toujours recensée dans les dictionnaires.

**feignant** [*adj. et n.*]

paresseux [Ev205]

*Remarque(s)* : perçu comme variante populaire de *fainéant*, ce mot qui a la forme du participe présent de *feindre* est anciennement attesté, mais encore recensé à cette époque dans des dict. d'argot (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis Bruant).

**ferme** [*adv.*]

fortement (intensivité devenant abondance s'agissant de boisson) [Epv131]

*Remarque(s)* : ce passage des *Soliloques* apporte une attestation littéraire intéressante pour cet emploi adverbial, sans doute plus ancien, en contexte de boisson.

**fermer** [*v.*]

*ferme ça ! fermons ça ! fermez ça ! (fermer ça)*

tais-toi ! taisons-nous ! taisez-vous (*se taire*) [R2v31 (« fermons ça »)]

*Remarque(s)* : à partir d'expressions comme *fermer* + noms renvoyant à la bouche, s'est formée la tournure expressive avec déictique, qui sera recensée dans Bruant (avec citation et exemple) mais reste souvent ignorée par les lexicographes.

**fieu** [*n. m.*]

fils [R3v128]

*Remarque(s)* : forme picarde de *fil*s plus largement répandue, parfois recensée dans des dict. (Le Roux 1786), notamment d'argot (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis Bruant).

**fifi** [*n. m.*]

enfant [Fv16]

*Remarque(s)* : ce terme d'amitié, dérivé de *fil*s par redoublement hypocoristique et qui se dit à des enfants ou à des animaux (notamment oiseaux en cage), est attesté avant 1897 (E. Sue, *Mystères de Paris*, 1842-43).

**figne** [*n. m.*]

anus [Ev44, P1v175 (« feuille de figne », par association contrastive avec la pudique « feuille de vigne »)]

*Remarque(s)* : ce mot expressif par grossièreté, sans doute dérivé de formes comme *fignon* ou *fignard* (eux-mêmes associés à *troufignon* et *troufignard*), est recensé dans des dict. d'argot (Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**filer I.** [v.]

s'enfuir [IPv33], courir [P1v179]

*Remarque(s)* : acceptions anciennes (style poissard en 1754) mal recensées dans des dict. d'argot (*filer raide* "marcher très vite" dans Rigaud, *filer comme un dard* "fuir" dans la partie français-argot du Delesalle) avant 1897 ; Bruant donnera *filer comme un dard, un pet, un zèbre* "fuir".

**filer II.** [v.]

*se filer (vers)*

se glisser (vers) [MNv35]

*Remarque(s)* : emploi se rattachant au verbe *filer* "introduire" et à la tournure *se filer* "s'introduire subrepticement" (recensée dans Delesalle et dans Bruant avant 1903), même si l'on peut la rapprocher aussi des acceptions données dans l'article précédent (**filer I.**).

**fini, n, i** [adj.]

complètement fini [R2v137 (« n, i, c'est ben fini »)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus renforce, en la disloquant, cette formule de renforcement alphabétique final de l'adj., bien attestée à cette époque mais rarement recensée dans les dict. jusqu'à nos jours.

**fiolo** [n. f.]

1° tête (figure) [IPv15, CCv110]

*Remarque(s)* : acception métaphorique pop. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *se foutre de la fiolo de qqn*

se moquer de qqn [Epv109]

*Remarque(s)* : cette expression pop. courante, variante de *se fiche(r) de la fiolo de qqn* (voir s.v. **fiolo** dans *Supplément* de Larchey), est moins bien recensée dans des dict. d'argot que *se payer la fiolo de qqn*.

**fion** [n. m.]

*coup de fion*

dernier soin pour (re)donner de l'allure (à un ouvrage) [P2v20]

*Remarque(s)* : cette expression, déjà ancienne dans le voc. de l'art et de l'artisanat et se prêtant comme dans ce passage à des élargissements à d'autres domaines, est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Flamboyant** [participe-adj. employé comme n. m.]

soleil rougeoyant [P2v57]

*Remarque(s)* : nom qualifiant forgé par l'auteur comme substitut de *soleil couchant*.

**flan** [*n. m. employé dans tournure au fém.*]

à la flan

sans façon [P2v56]

*Remarque(s)* : cette acception, pas toujours distinguée de l'acception "sans préméditation, au hasard", est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**flancher** [*v.*]

faiblir, vaciller [Ev48, Dv136, P2v57]

*Remarque(s)* : cette acception de ce verbe au champ sémantique large est recensée parmi d'autres dans des dict. d'argot (Rigaud, Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**flanquer** [*v.*]

*flanquer sur*

frapper [Fv3 (« sur le tu-tu » ; voir ce mot)]

*Remarque(s)* : substitut pop. ou fam. ancien de *mettre* (donné dans Le Roux 1718 et repris dans Delesalle) ; si le Bruant recense cette acception, il ne signale pas cette construction.

**flanquet** [*n. m.*]

pan de chemise [R3v91]

*Remarque(s)* : ici employé métaphoriquement, ce mot régional du Nord-Ouest (« Supplément » du *Glossaire du patois normand* de Du Bois/Travers 1856), qui s'explique par le fait que le pan de chemise tombe sur les flancs, est rarement recensé dans les dict. généraux et d'argot.

**flaquant** [*participe-adj. employé comme n. m.*]

soulier [SMv93]

*Remarque(s)* : « leurs souliers trempés bâillaient en flaquant à tous leurs pas » (Flaubert, *Champs et grèves*, 1848, cit. dans le *Trésor de la langue française*) ; voilà qui permet de comprendre comment Jehan Rictus a formé ce nom qualifiant à partir du verbe *flaquer* "clapoter", tout en jouant sans doute aussi sur la paronymie avec *flacon* "botte, soulier" (recensé dans Delvau, Rigaud, *Supplément* de Larchey et Delesalle, puis dans Bruant).

**flaupé** [*participe-adj. employé comme n.*]

*les p'tits flaupés*

les enfants battus [Fv2, Fv83]

*Remarque(s)* : dans les expressions nominales de la « Farandole » qui commencent par « les p'tits », « p'tits » est épithète des noms qui suivent (« Fan-fans », « bibis », « bonshommes », etc.) ; quand ce sont des adj. (« fourbus ») qui suivent ou des participes adj. (« foutus »), il vaut donc mieux les considérer comme des noms, même si Jehan Rictus a pu jouer sur l'équivoque de la construction (« les p'tits flaupés » : article + adj. épithète + N vs article + N + adj. épithète). Pour *flauper*, voir ce verbe à l'article suivant.

**flauper** [*v.*]

battre [variante b de Hv18 (voir p. 170), P3v178]



*Remarque(s)* : ce verbe pop., qui a pour variantes *flauber* (Le Roux 1718), *floper* ou *flopper*, est recensé sous une forme ou sous une autre dans des dict. d'argot (*floppée* "volée de coups" dans Larchey, *flopée* "grêle de coups" dans Rigaud, *flauper* et *flopper* dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui cite le premier passage (des *Soliloques* de 1897).

**flemmard** [*adj. employé comme n.*]

[individu] sans énergie (d'où "paresseux") [Ev127]

*Remarque(s)* : mot expressif dérivé de *flemme* (voir article suivant) et recensé dans des dict. d'argot (*flémard* dans Rigaud, *Supplément* de Larchey et Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**flemme** [*n. f.*]

1° manque d'énergie (d'où "paresse") [Ev127, Ev215]

*Remarque(s)* : nom attesté et recensé au début du XIX<sup>e</sup> avec cette acception pop. dérivée du vocabulaire médical (*flemme* "pituite", laquelle laisse sans énergie), reprise ensuite dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (voir ci-dessous *battre la flemme*).

2° *battre la flemme*

fainéanter [P3v191]

*Remarque(s)* : expression reposant sans doute au départ sur la simulation de maladie (*battre* "feindre") et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

3° *tirer sa flemme*

fainéanter [Epv162]

*Remarque(s)* : expression parallèle à la précédente et donnée dans Delesalle (avec citation d'un texte de Bruant), puis dans Bruant.

4° *foutre la flemme*

laisser sans ressort [P1v78]

*Remarque(s)* : dans cette expression, *flemme* évoque plus le découragement que la paresse.

**fleur d'orange** [*n. f.*]

*perdre sa fleur d'orange* [P3v134]

perdre sa virginité

*Remarque(s)* : Jehan Rictus modifie ici l'expression *fleur d'oranger*, reposant sur ce symbole de virginité et recensée avec cette acception dans la partie français-argot du Delesalle.

**flic** [*n. m.*] [variante *flick* dans éd. de 1897]

agent de police (sergent de ville) [Ev188, P1v43, MNv73]

*Remarque(s)* : mot recensé sous différentes variantes (*flique à dard*, *flique à dard*, *flique*) dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37 qui donne *flique à dard*, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**flingot** [*n. m.*]

1° fusil (arme) [Ev98]

*Remarque(s)* : dans ce passage, Jehan Rictus complète par « à persécussions » (voir ce mot) ce nom recensé, avec cette acception dérivée de *flingot* “fusil de boucher”, dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *repousser du flingot*

avoir mauvaise haleine [Ev178]

*Remarque(s)* : Delesalle, repris par Bruant, donnait l’expression *repousser du fusil* “avoir mauvaise haleine” qui, tout en jouant sur les doubles sens, emploie le verbe avec un sens métonymique (“puer” ; voir **repousser**) et le nom *fusil* avec le sens métaphorique “gosier, bouche (d’où “ventre”)” (voir **fusil**) ; le remplacement de *fusil* par *flingot* dans cette expression, non relevé dans les dict., est attesté ici pour la première fois.

**flotte I.** [*n. f.*]

eau [MNv38]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle recensé dans des dict. d’argot (Delesalle avec le sens “bain”, *Dictionnaire français-argot* de Lermina & Lévêque, *Dictionnaire d’argot* de Léon Rossignol en 1901, Bruant) avant 1903.

**flotte II.** [*n. f.*]*des flottes*

des foules [Epv135, MMv21]

*Remarque(s)* : le sens “bande, société nombreuse” est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; Delesalle, après Littré, le fait remonter au vieux français (*flote* “troupe, multitude” est bien attesté en ancien français) et c’est ce sens ancien, conservé dans l’usage populaire, qui apparaît ici dans les *Soliloques*.

**foid** [*n. m.*] : déformation phonétique pop. et enfantine de *froid* [R2v216, MPv66].

**fois** [*n. f.*]*des fois*

1° parfois [IPv15 ; R1v1, P1v200, MNv45 et v53, MNv76 (« des fois que » = “parfois quand”), MMv119]

*Remarque(s)* : loc. adv. pop.

2° *des fois !*

par hasard ! [Dv37, Epv2 (« non mais, des fois ! »)]

*Remarque(s)* : loc. interjective pop.

3° *des fois que*

au cas où [R3v142]

*Remarque(s)* : loc. conj. pop.

4° *si des fois*

au cas où [R1v91]

*Remarque(s)* : loc. conj. pop.

**fond de cale (à)** [loc.]

*être à fond de cale*

être malheureux (avec nuances de ruine et/ou de désespoir) [Dv28]

*Remarque(s)* : cette expression métaphorique familière empruntée au voc. maritime est recensée dans des dictionnaires d'argot avant 1897, récemment dans Rigaud (« ne plus avoir le sou ») et dans Delesalle (même sens), ensuite dans Lermina & Lévêque (« abattu ») et dans Bruant (**malheureux** et **ruiné**).

**fortifs** [*n. f. pl.*]

fortifications (de Paris) [CCv12]

*Remarque(s)* : dérivé par apocope et sélection de finale expressive *-if*, ce mot est recensé, souvent avec majuscule initiale, dans des dict. d'argot avant 1900 (récemment dans Richepin et Delesalle), puis dans Bruant.

**fouatter** [*v.*] : prononciation populaire de *fouetter* (voir article suivant).

**fouetter** [*v.*] [sous la forme *fouatter* dans les *Soliloques*]

puer [MMv91]

*Remarque(s)* : sens figuré recensé dans des dict. d'argot (Rigaud qui donne *fouatter*, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**fou-fou** [*adj. employé comme n.*]

tout fou [Fv84]

*Remarque(s)* : attestation littéraire ignorée des dict. pour ce mot dérivé de *fou* par redoublement hypocoristique (à valeur affective) et disparu, avec la « Farandole », des éditions des *Soliloques* à partir de 1903.

**fout', foute** [variantes de l'infinitif **foutre** (voir ce mot)]

**fout-la-faim** [*nom composé*]

misérable [Ev2, R2v259]

*Remarque(s)* : création expressive qui, comme *fout-la-dèche*, sera recensée dans Bruant.

**foutre** ou **foutr'** ou **foute** ou **fout'** [*v.*]

I. 1° faire [R2v201 (« quoi qu' tu vas foutre ? »)]

*Remarque(s)* : cette acception de *foutre*, sans doute ancienne mais mal décrite dans les dict., est recensée dans Rigaud à propos de l'expression *n'en pas foutre un coup*, puis dans la partie français-argot du Delesalle comme correspondant argotique de *faire*, ce que reprendra le Bruant.

2° *ne pas en foutre une datte*

ne rien faire [SMv6]

*Remarque(s)* : pour *foutre*, voir en I. 1° ; pour *datte*, voir ce mot.

II. 1° a) *foutre qqn ou qqch* + nom renvoyant à un lieu  
mettre [R2v102 (« dans le même pagnier »)], jeter [Epv141 (« sur le crottoir »)]

*Remarque(s)* : les emplois de *foutre* comme substitut de *mettre* sont attestés à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais sont souvent mal décrits dans les dict. ; beaucoup sont cependant repérables dans Delesalle et dans Bruant.

b) *se foutre* + nom renvoyant à un lieu  
se jeter [SMv137 (« à la Seine »)]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

2° *foutre* + nom renvoyant aux prisons  
mettre en prison, emprisonner [IPv36 (« au clou » ; voir **clou**), MPv98 (« foute en prison »)]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

3° *foutre* + nom renvoyant à un objet vestimentaire  
mettre tel ou tel objet vestimentaire (à quelqu'un) [P1v69]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

4° *se foutre* + expression évoquant le fait de se nourrir (ou de jeûner)  
avaler [R2v125 (« dans le clapet »), P3v20 (« à m' fout' dessous » = sous la dent), Epv63 (« des bitures », voir ce mot)]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

5° a) *foutre* + nom renvoyant à des coups  
infliger [R1v81 (« d' nous fout' des coups »)]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

b) *se foutre* + nom renvoyant à des coups  
échanger des coups [P3v110 (« des torgnioles »)]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

c) *foutre qqch sur la gueule à qqn ou à qqch*  
frapper avec qqch sur qqn ou qqch [R3v73]

*Remarque(s)* : voir II. 1°.

6° a) *j' vas vous en foutre, de* (groupe du nom)  
(formule exclamative antiphrastique d'opposition à qqn) [P2v45 (« des romances »)]

*Remarque(s)* : attestation littéraire qui précède celles fournies dans le *Trésor de la langue française* pour cet emploi souvent mal décrit dans les dict., voire oublié.

b) *j' t'en fous*  
(formule exclamative de satiété) [P1v204 (avec jeu sur la connotation sexuelle du verbe *foutre*)] (ou formule antiphrastique de déconvenue) [SMv90, Ev102]  
*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette tournure bien traduite dans le *Trésor de la langue française* (« penses-tu »), mais assez mal

décrite : elle ne se limite pas à être une réponse à des questions rhétoriques pour détromper le destinataire ; le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France la relève avec citation de vers de Bruant à l'article **fiche** (*va te faire*).

7° *foutre* + nom renvoyant à un sentiment  
communiquer + sentiment [P1v78 (*foutre la flemme* "laisser sans ressort" ; voir aussi **flemme**), MNv59 (« trouille »)]  
*Remarque(s)* : cet emploi courant de *foutre* comme substitut expressif de *donner* est mal décrit dans les dict.

8° *foutre la paix* [voir **paix**]

9° *foutre le camp* [voir **camp**]

### III. *se foutre à*

se mettre à, commencer à [Hv134 (« j' m'en vas m' foute à »), CCv106]  
*Remarque(s)* : cet emploi courant de *se foutre à* comme substitut de *se mettre à* est sans doute assez ancien (le *Trésor de la langue française* donne une citation de 1883), mais mal décrit dans les dict.

### IV. 1° *se foutre de*

se moquer de [Hv76]  
*Remarque(s)* : construction et acception anciennes (attestées au XVII<sup>e</sup> siècle) encore recensées dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau en 1866, Rigaud qui donne *se foutre du peuple*, Delesalle qui donne *se foutre du monde*) avant 1897, puis dans Bruant.

#### 2° a) *se foutre de*

n'avoir rien à faire de [Ev73, Dv12, R1v76, P1v223, Epv109, Fv77-79]  
*Remarque(s)* : construction et acception anciennes (attestées au XVII<sup>e</sup> siècle) ne se distinguant pas toujours nettement de celles de l'article précédent, mais, comme elles, encore recensées dans Bruant.

#### b) *s'en foutre (de)* [y compris *je m'en fous*]

n'en avoir rien à faire (de) [Hv150 (« j' m'en fous »), Ev89, R2v211 (« j' m'en fous »), R3v95, P1v121 (« j' m'en fous »), SCAv47 (« fous-t'en »), Epv147, Fv66 (« on s'en j' m'en fous » »)]  
*Remarque(s)* : cet emploi, qui se distingue plus fortement du précédent quand le pronom *en* n'a pas d'antécédent évident et qui semble moins ancien (attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle), n'est pas relevé à part des précédents dans les dict. d'argot avant 1897, mais le Bruant donnera *je m'en fous* comme correspondant argotique de *ça m'est égal* (s. v. **égal**).

#### c) *à la j' m'en fous*

n'importe comment [Ev32]  
*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour une tournure généralement absente des dict. ; le Bruant recensera *à la va te faire foutre*.

**foutu** [*participe employé comme adj.*]

I. 1° *mal foutu*

mal fait [P2v22]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette application à des véhicules de la locution verbale *mal foutu* “mauvais”, recensée dans des dict. d’argot (Delvau 1866, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais pas dans un contexte semblable à celui de ce passage des *Soliloques*.

2° *employé comme n.* : moribond [Fv2]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus transforme en nom (voir **flaupé** pour les emplois nominaux de ce type dans la « Farandole ») cet adj. attesté depuis longtemps dans cette acception (que prend également *fichu*) et parfois recensé dans des dict. d’argot (partie français-argot du Delesalle pour **moribond**, *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France, puis Bruant).

II. épithète devant nom : *foutu* + N

(formule exclamative se rapprochant des jurons avec *foutre* !) [Dv24]

*Remarque(s)* : tournure déjà ancienne (attestation de 1789 dans le *Trésor de la langue française*), souvent absente des dict., mais recensée dans Delvau 1866 (*foutue besogne* « triste besogne » et *foutue canaille* « canaille parfaite »).

**frais** [*adj.*]

*être frais*

être mal en point [P1v89]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus revigore cet emploi par antiphrase, recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, en jouant aussi sur plusieurs sens de l’adj. (nouveau du printemps, mais saison encore froide).

**frangin** [*n. m.*] [le fém. *frangine* n’est pas employé dans les *Soliloques*]

frère [dans le recueil, toujours au sens large : Ev72, SMv60, P3v155, R1v24, R2v116, R3v104, MPv120]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie toujours au sens large de fraternité chrétienne ou républicaine, la plupart du temps pour dénoncer l’absence de cette dernière, ce substitut de *frère* recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**frich’ti** [*n. m.*]

ragoût [MPv48]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d’argot avec des acceptions variables : “régal” dans Larchey, “repas de famille” et “ragoût de ménage” dans Rigaud (qui conteste le sens “grand dîner”), “régal” et “fricot” dans Delesalle, “fricot” dans Bruant.

**frime** [*n. f.*]

*faire la frime de*

faire mine de [MPv11]

*Remarque(s)* : ce nom pop. d'ancien français (*frume* "semblant") recensé sous la forme *frime* dans Le Roux 1718 (avec citation de Molière) est recensé dans des dict. d'argot avec son acception dérivée ("visage") mais aussi, notamment dans l'expression *pour la frime* "en apparence", avec son sens premier ("simulation", donné dans Delesalle, puis dans Bruant), qui peut s'affaiblir, comme c'est le cas ici, dans l'expression *faire la frime de* "vouloir (ou commencer) à se comporter (se montrer) de telle ou telle manière".

**frimer** [v.]

1° *frimer le* (ou *la*) + N (associé à une manière d'être)

simuler, jouer au (ou à la) [SMv98 (« le marlou » ; voir aussi ce mot)]

*Remarque(s)* : verbe recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques* ; à la suite de quoi, Esnault 1965 relève « *frimer le marlou*, ne jouir qu'un jour des avantages d'un amant de cœur (pop., 1896) » avec date correspondant à celle que ce lexicographe a retenue pour les *Soliloques* (non reprise dans le *Trésor de la langue française* qui cite Esnault, mais pas Jehan Rictus).

2° *la frimer à* (ou *au*) + N (associé à une manière d'être)

simuler, jouer au (ou à la) [MMv42 (« au vieux château »)]

*Remarque(s)* : la construction indirecte avec nom, généralement ignorée des dict., est ici renforcée par le pronom *la* sans antécédent, tel qu'on le trouve aussi dans l'expression populaire *la jouer à* "jouer la comédie de" ; généralement absente aussi des dict., la construction renforcée vise ici, à travers leurs maisons, le comportement des riches, souvent parvenus.

**fringué** [*participe employé comme adj.*]

habillé, vêtu [SMv73 (« mal fringué »), P1v100 (« mal fringué »), CCv37 (« fringué à neuf »)]

*Remarque(s)* : le verbe et l'adjectif sont recensés dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897 ; le Bruant ne recensera que le verbe, mais l'adjectif y apparaît ailleurs dans des exemples ou des citations, notamment pour *trèfle* et *turquois* avec citations extraites des *Soliloques* (premier et deuxième passages).

**frio** [*n. m.*]

froid [R3v2 (remplace *frisquet* à partir de l'éd. de 1903), variante f de CCv39-42 en 1900 (voir p. 185)]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle populaire de provenance sans doute régionale, mal compris par Delesalle qui donne *friod* et en fait un anagramme de *froid*, mais dûment recensé dans Bruant (avec citation de l'une de ses œuvres, « V'là le frio », parue dans la *Lanterne de Bruant* début 1899).

**frisquet** [*adj. employé comme n. m.*]

petit froid vif et piquant [variante a de R3v2 en 1897 (voir p. 180)]

*Remarque(s)* : à partir de cet adj. bien attesté dans l'usage populaire au XIX<sup>e</sup> siècle, on a pu former ce nom, parfois recensé dans des dict. d'argot de cette époque (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis Bruant, qui cite ce passage des éd. de 1897 des *Soliloques* avant que Jehan

Rictus ne supprime cette occurrence en modifiant le vers à partir de l'éd. de 1903).

**frusqué** [*participe employé comme adj.*]

*mal frusqué*

mal habillé [P3v99]

*Remarque(s)* : le verbe *frusquer* est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) peu avant 1897, puis dans Bruant ; quant à l'emploi du participe comme adjectif, il est donné à cette époque dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France avec citation de vers de Bruant, puis repris dans le dict. de ce dernier avec une autre citation de Séverine.

**f'sant** [voir **faisant**] ; **f's** + terminaison verbale [voir **faire**]

**fuit-de-partout** [*n. composé*]

[individu] incontinent [Fv14]

*Remarque(s)* : l'association avec *pisse-au-pieu* (voir ce mot) de ce nom composé forgé par l'auteur oriente vers l'interprétation retenue ci-dessus.

**fumelle** [*n. f.*]

femelle [P1v205]

*Remarque(s)* : mot ancien (Marot, 1530) conservé dans des usages régionaux ; il est recensé dans des dict. d'argot (*Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France) quand il est appliqué à des femmes, ce qui n'est pas le cas ici.

**Furtif** [*adj. employé comme n. propre m.*]

Crépuscule (du soir) [P2v1]

*Remarque(s)* : interprétation donnée dans le quatrain pour cet adjectif substantivé en nom propre qualifiant par Jehan Rictus.

**fusil** [*n. m.*]

1° *se mettre qqch dans le fusil*

manger [Ev55]

*Remarque(s)* : voir 2°.

2° *ne rien avoir dans le fusil*

n'avoir rien mangé [P1v18]

*Remarque(s)* : l'acception métaphorique "gosier" de *fusil* (« les fusils se chargeaient par la gueule », in *Trésor de la langue française*) est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

— G —

**gaffer** [*v.*]

surveiller [Epv22]

*Remarque(s)* : verbe dérivé de *gaffe* "guet" et recensé sous différentes variantes (on trouve aussi *gafer*, *gâfer*, *gâffer*, *gaffrer*) dans des dict. d'argot



(*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**galette** [*n. f.*]

argent [Ev27, P1v121, Epv13]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**galipette** [*n. f.*]

*faire des galipettes*

se livrer à des ébats amoureux [MMv70]

*Remarque(s)* : le sens "cabriole" de ce mot sans doute régional est recensé dans Delesalle, puis dans Bruant avant 1903, mais sans allusion à l'application aux ébats amoureux, notée *fam.* dans le *Trésor de la langue française*, qui ne fournit pour elle ni citation ni datation.

**gambiller** [*v.*]

danser [Hv32]

*Remarque(s)* : verbe ancien dans cette acception (1623 selon Esnault 1965 ; Le Roux 1718), recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**garce de...** [*n. f. employé en construction dite « qualitative »*]

salope, putain [P3v13 (« garce de République »)]

*Remarque(s)* : ce nom ancien, ayant pris depuis longtemps une valeur péjorative (Oudin 1640, Le Roux 1718) et encore recensé pour cette raison dans des dict. d'argot (partie français-argot du Delesalle, puis Bruant), est ici employé comme terme servant à qualifier défavorablement son complément ; ce type d'emploi est relevé, après Littré 1865, dans le *Trésor de la langue française* qui donne une citation de Courteline (1888 : « garce de pluie »), mais, dans ce passage des *Soliloques*, *garce* joue en outre un rôle de personnification injurieuse de la République.

**gas** [*n. m.*]

1° homme [Hv112, SMv2 et v5, SMv45, Ev2, Ev121, Dv150, etc.]

*Remarque(s)* : variante graphique de *gars* pris dans une acception large d'individu masculin (sans valeur négative ni positive intrinsèque), ce mot ancien souvent employé dans les *Soliloques* (une vingtaine de fois) est recensé dans Delesalle, puis dans Bruant, qui cite le sixième passage du recueil.

2° *gas de la haute* [voir **haute (la)**]

**gavé** [*participe-adj. employé comme n.*]

individu des classes aisées (repu) [MMv52]

*Remarque(s)* : cet emploi nominal s'inscrivant dans le vocabulaire politique progressiste est recensé dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France et dans Bruant avant 1903.

**gaver** [v.]

nourrir à satiété [R1v72]

*Remarque(s)* : cet élargissement par analogie (ici aux « ouailles » du Christ !), bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle, sera recensé dans Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*.

**gaviot** [n. m.]

gosier [P3v66]

*Remarque(s)* : mot ancien pop. conservé dans certaines régions et recensé dans des dict. d'argot (Delvau 1866, Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**genss'** [n. m. pl.] : transcription graphique de la prononciation pop. de *gens* [SMv30, R2v221, P1v42, P1v161] (Jehan Rictus emploie aussi « gens »).

**gerce** [n. f.]

femme [Ev173]

*Remarque(s)* : mot régional [Esnault 1965 : « brebis qui n'a pas encore porté (Bayeux, Granville, Laval)] dont l'acception dérivée est recensée dans des dict. d'argot (*gerse* "maîtresse" dans Delvau 1866, *gerce* "maîtresse" dans Rigaud, "fille" dans *Supplément* de Larchey, "garce" et "maîtresse" dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage pour illustrer l'emploi du mot *carme*.

**gésier** [n. m.]

estomac d'une personne [Epv97]

*Remarque(s)* : acception dérivée pop. ou fam., maintes fois attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et parfois recensée dans des dict. d'argot (Lermina & Lévêque, puis Bruant).

**gibier** [n. m.]1° *gibier de joie*

femme que l'on cherche à conquérir [P1v150]

*Remarque(s)* : avec cette expression, Jehan Rictus revigore par des allusions sous-jacentes à *gibier de choix* et à *fille de joie* l'acception "proie sexuelle", attestée antérieurement avec valeur péjorative pour le nom ("putain" dans Oudin 1640 et Le Roux 1718).

2° *gibier de Poissy*

individu destiné à la prison de Poissy [Ev207 (voir note 3 p. 60)]

*Remarque(s)* : outre *gibier de potence* attesté depuis longtemps (1668 dans *L'Avare* de Molière), Delesalle recense *gibier de Cayenne*.

**gicler** [v.]

jaillir en éclaboussant [Fv72]

*Remarque(s)* : verbe expressif ancien conservé dans certaines régions et considéré comme pop. au XIX<sup>e</sup> siècle ; pour cette raison, ce sens, appliqué ici

aux enfants maltraités, est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**giffe** [*n. f.*] : corruption populaire de *gifle* [R2v260, Fv64], recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**gigolette** [*n. f.*]

grisette (souvent avec idée de fille facile) [P3v96]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**girie** [*n. f.*]

jérémiade [Dv5]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus ne semble pas retenir ici la composante d'hypocrisie liée à cette acception attestée depuis longtemps dans l'usage populaire (d'Hautel 1807) pour ce mot parfois recensé dans des dict. d'argot, mais toujours au pluriel : Rigaud donne *gories* "manières", à quoi Delesalle ajoute "jérémiades, doléances hypocrites".

**girond, gironde** [*adj.*]

joli, jolie [Dv145, variante c de CCv90 éd. de 1900 (voir p. 186), MPv75]

*Remarque(s)* : adjectif attesté surtout au fém. et souvent recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Glorieux** [*adj. employé comme n. m.*]

Soleil [P1v85]

*Remarque(s)* : nom qualifiant forgé par Jehan Rictus.

**gn'a** [*présentatif* (avec diverses formes conjuguées de l'élément verbal *avoir*)]  
[voir aussi **gn'en a**, **gn'y a**, **y a** et **y gn'a**]

1° a) *gn'a*

(il) y a [Hv41 (« gn'a du bon »), Hv81 (« gn'a z'un troupeau »), Hv116 (« gn'a des moyens »), Hv117 (« gn'a trop longtemps que »), etc.]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus transcrit souvent ainsi, pour le présentatif *il y a*, la prononciation populaire qui résulte soit d'une déformation phonétique antérieure à la suppression de l'élément pronominal *il* (« quoi qu'i' n'y a » est une forme connue) soit d'une adjonction postérieure à la suppression de l'élément pronominal (voir « avec » > « n'avec » à l'article **n'**), sans négliger l'influence possible du premier élément de la négation *n'* (voir 1° b).

b) *gn'a pas* (ou autre élément inclus dans la négation)

(il n'y) a pas (ou autre élément) [IPv60 (« Gn'a rien à fair', gn'a qu'a pleurer »), Ev213 (« si gn'a pas moyen »), Dv158 (« Gn'aura qu'Ell' »), etc.]

*Remarque(s)* : voir 1° a), mais en notant que, cette fois, le premier élément *n'* de la négation suffit à expliquer la présence du trait de nasalité dans la transcription par *gn* (avec palatalisation).

2° *gn'a de quoi (gn'a pas de quoi) + infinitif*

il y a des raisons (il n'y a pas de raisons) pour + infinitif [Hv108 (« gn'a pas d' quoi faire la dans' du ventre »), Hv123 (« gn'a d' quoi claquer »), IPv1 (« gn'a d' quoi rire »), etc.]

*Remarque(s)* : voir *y a de quoi à y a*.

3° *gn'a pas [formule en prop. indépendante] [voir aussi y a pas à y a]*

il n'y a rien (d'autre) à faire (ou à dire) [IPv13, Ev65]

*Remarque(s)* : à partir de tournures comme (*il n'y a pas à + infinitif (dire, s'y méprendre, tortiller, etc.)*) ou (*il n'y a pas de + nom (doute, échappatoire, erreur, etc.)*) ou (*il n'y a pas + N ou GN (le choix, moyen, etc.)*), s'est développée dans les usages pop. et fam. cette formule réduite qui exprime l'absence d'issue ou de solution alternative et qui est rarement décrite dans les dictionnaires.

**gn'en a** [*présentatif* (avec formes conjuguées de l'élément verbal *avoir*)]

1° a) *gn'en a*

(il) y en a [SMv22 (« Gn'en a déjà qu' ont leur muffée »), Ev4 (« Gn'en a pus d'un » ; comprendre « plus d'un »), Ev42 (« Gn'en a qu'espèr'nt »), etc.]

*Remarque(s)* : pour *gn'*, voir **gn'a**, 1° a) ; quant au pronom *en*, dans tous les passages des *Soliloques* où il se greffe au présentatif (une douzaine), il sert à découper une partie d'un ensemble ou d'un tout assez bien délimité par le contexte.

b) *gn'en a pas* (ou autre particule incluse dans la négation)

(il) n'y en a pas (ou autre particule) [Hv99 (« gn'en aurait pus »), R2v146 (« Gn'en a pas d' pareil »)]

*Remarque(s)* : pour *gn'*, voir **gn'a**, 1° b) ; pour *en* (trois occurrences en tournure négative, dont celle dans l'expression suivante), voir 1° a) ci-dessus.

2° *quand gn'en a pus, gn'en a encore*

quand il n'y en a plus, il y en a encore [SMv53 (« Quand gn'en a pus... gn'en a encore »)]

*Remarque(s)* : formule fam. courante, mal recensée dans les dict. et dont ce passage des *Soliloques* fournit une attestation littéraire intéressante.

**gniasse (mon, ton, son)** [*loc. n.* (substitut de pronoms personnels)]

*son gniasse*

il, lui [Ev36]

*Remarque(s)* : composé d'un adjectif possessif et d'un nom comme d'autres substituts de même type (*mon gnère, mon orgue, etc.*), ce substitut est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud qui donne *nias*, Richepin, *Supplément* de Larchey qui donne *niasse*, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**gnognotte** [*n. f.*]

(c'est de la gnognotte

c'est de peu d'intérêt [Dv68])

*Remarque(s)* : ce nom à morphologie expressive, bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et la plupart du temps dans cette tournure, est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**gnon** [*n. m.*]

coup, meurtrissure [P1v163]

*Remarque(s)* : mot déjà ancien (XVII<sup>e</sup> siècle), recensé dans des dict. d'argot (Delvau 1866, Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**gn'y a** [*présentatif* (avec formes conjuguées de l'élément verbal *avoir*)] [voir aussi **gn'a**, **y a** et **y gn'a**]

a) *gn'y a*

(il) y a [CCv15 (« Gn'y avait eun' tablée »), MMv53 (« Doit gn'y avoir »)]

*Remarque(s)* : voir **gn'a**, 1<sup>o</sup> a) ; la conservation orthographique de l'élément adverbial *y* ne répond pas à un besoin métrique, mais renforce la prononciation populaire dite « mouillée ».

b) *gn'y a pas*

(il n'y) a pas [Hv77 (« gn'y a pas qu' lui »), CCv109 (« Gn'y a pas d' pet qu'y vienn'nt »)]

*Remarque(s)* : voir **gn'a**, 1<sup>o</sup> b).

**gober** [*v.*]

1<sup>o</sup> aimer [Dv89 (« on n' te gob' »), R1v60 (« qu'était gobé par les femmes »)]

*Remarque(s)* : sens métaphorique recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2<sup>o</sup> *se gober dans*

se plaire dans [P1v210]

*Remarque(s)* : tournure un peu artificielle qui mêle *gober* “aimer” et *se gober* “se montrer satisfait, se trouver bien”.

**godillot** [*n. m.*]

soulier en mauvais état [P1v32]

*Remarque(s)* : antonomase faite à partir du nom propre d'un fabricant de brodequins militaires entre 1816 et 1893 (selon Esnault) et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**goguette** [*n. f.*]

*être en goguette*

être en joie, en quête de plaisir

*Remarque(s)* : expression ancienne appliquée ici, par métonymie, aux « sorlots » du Pauvre, émoussillé par le printemps.

**goigt** [*n. m.*] : prononciation pop. palatalisée de *doigt* [Epv36].

**goncier** [*n. m.*]

individu (mâle) [Dv149, variante a de P3v120 (voir p. 184)]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *gonce* (ou *gonze*) “homme” est recensé dans des dict. d’argot (Richepin, *Supplément* de Larchey qui donne *gonzier*, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**gondoler (se)** [*v.*]

se tordre [R2v272]

*Remarque(s)* : on peut penser que, dans ce passage des *Soliloques*, le Pauvre se moque du Revenant en ricanant, ce qui le fait se tordre et se dandiner ; le sens métonymique “se tordre de rire” est recensé dans des dict. d’argot (Delesalle après Fustier 1889 dans *Supplément* au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau) avant 1897, puis dans Bruant.

**gonzesse** [*n. f.*]

femme [SMv82, Dv93, P1v149]

*Remarque(s)* : ce dérivé féminin de *gonze* (ou *gonce*) “individu” est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**gosse** [*n.*]

enfant [Dv109, Fv75]

*Remarque(s)* : mot pop. attesté depuis fin XVIII<sup>e</sup> – déb. XIX<sup>e</sup> siècles (notamment dans d’Hautel 1807-1808) et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**gothon** [*n. f.*]

filles des rues (prostituée) [SMv38]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *margoton* (diminutif de *Margot*, lui-même diminutif de *Marguerite*) par aphérèse, qui est attesté depuis longtemps sous la forme *goton* (Richelet, 1680) et qui a pris, comme *Margot*, le sens de “filles de ferme” et de “filles faciles”, est recensé avec cette acception dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud dans l’article **goteur**, Delesalle, puis Bruant).

**goualant** [*participe-adj. pris comme n. m.*]

chanteur [Dv131]

*Remarque(s)* : à partir du verbe *goualer* “chanter”, recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, Jehan Rictus forge un dérivé plus expressif que *goualeur* / *goualeuse*, ce dernier se trouvant souvent lui-même dans les dict. d’argot.

**gouapeur** [*n.*]

vaurien (souvent avec idées de vagabondage, de débauche et/ou de fainéantise) [R2v22]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *goiper* (ou *gouaper*) “être sans gîte” est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37 qui donne *gouêpeur* “vagabond, vaurien”, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**goujat** [*n. m.*]

individu grossier [Dv107, CCv89]

*Remarque(s)* : à partir du sens de départ (“valet d’armée”), s’est développée cette acception péjorative attestée au XVIII<sup>e</sup> siècle (Le Roux 1718) et encore recensée dans des dict. d’argot de l’époque des *Soliloques* (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France, puis Bruant).

**gourer (se)** [*v.*]

se garer de, se protéger de [CCv5]

*Remarque(s)* : à partir du sens “tromper” de ce verbe bien attesté depuis le moyen français se serait développé d’abord un sens dérivé “se méfier” (recensé dans Bruant en 1901), qui aurait lui-même donné naissance à deux autres acceptions, l’une “se carrer, se redresser” recensée dans Richepin (1881) et Delesalle (1896), l’autre “se garer de”, décrite dans Bruant qui cite ce passage des *Doléances* de 1900, repris dans l’éd. de 1903 des *Soliloques*.

**graine** [*n. f.*]

*graine de* + groupe du nom renvoyant à ce à quoi qqn est destiné [MMv114 (« graine de faits divers »)]

(formule péjorative ayant une valeur plus évolutive que *espèce de*)

*Remarque(s)* : expression forgée par l’auteur à partir d’autres expressions figurées, les unes anciennes comme *mauvaise graine* (Furetière 1690), les autres plus récentes comme *graine de potence* (donnée dans le *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France).

**Grandmachin** [*n. pr. m.*]

(probable surnom générique péjoratif de tout dignitaire) [R1v27]

*Remarque(s)* : l’emploi du nom *machin*, précédé d’une majuscule, pour désigner un individu sans donner son nom est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) ; à partir de là, on a pu former, pour désigner tout dignitaire sans le nommer, le composé *Grandmachin*, absent des dict. et dont ce passage des *Soliloques* fournit une attestation littéraire intéressante.

**grapeau** [*n. m.*] : prononciation populaire et enfantine palatalisée de *drapeau* [Epv9, Epv148, Fv24].

**gratin** [*n. m.*]

*vieux gratin*

vieil individu décrépît (vieille croûte) ? [Dv153]

*Remarque(s)* : plutôt que le sens fig. à la mode à cette époque (“élite de la société”), recensé dans des dict. d’argot (Delesalle, puis Bruant), mais ne s’appliquant pas à tel ou tel individu et s’employant rarement au pluriel, il faudrait voir ici, même si l’auteur joue peut-être sur l’équivoque avec le sens précédent, une association entre *croûte* et *gratin*, tous deux pris dans un sens figuré s’appliquant à des personnes masquant mal leur décrépitude, mais sans négliger leur nuance picturale commune (*croûte* et *gratin* des... vieux

tableaux !) amenée par le nom *chiqué* “faux-semblant” et sa base *chic* “habileté manuelle en dessin”.

**gratter**

*se gratter les flancs*

ne rien avoir [Epv65]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus renouvelle, en l’amplifiant, l’expression pop. *se gratter* (synonyme de *se fouiller* ou de *se brosser*), elle-même non recensée dans les dict. d’argot avant 1897, mais qui le sera dans Bruant.

**grelotteux** [*n.*]

individu qui grelotte de froid [Dv42]

*Remarque(s)* : en employant ce dérivé que l’on trouve à la même époque dans le *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France avec le sens “misérable”, Jehan Rictus joue peut-être ici, par contraste, avec *grelotteux* “jeune élégant ridicule”, recensé dans plusieurs dict. d’argot.

**grim pant** [*participe-adj. employé comme n. m.*]

pantalon [Dv33]

*Remarque(s)* : nom qualifiant recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**grippe** [*n. f.*]

*prendre en grippe qqn*

éprouver de l’aversion pour qqn [IPv12]

*Remarque(s)* : expression familière ancienne (XVIII<sup>e</sup> siècle).

**groïn** [voir **grouin**]

**grouin** [*n. m.*] [variante graphique de *groin*]

1<sup>o</sup> visage (dans sa partie inférieure expressive) [CCv20]

*Remarque(s)* : cet emploi figuré ancien, souvent péjoratif (Oudin 1640) en raison de son transfert des suidés (porcs,...) et autres animaux aux êtres humains, est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2<sup>o</sup> *ne savoir où donner du groïn*

ne pas savoir où chercher [Dv80]

*Remarque(s)* : ce passage des *Soliloques* fournit une attestation littéraire intéressante pour cet emploi figuré qui joue sur l’image des porcs fouissant avec leur museau et qui revigore l’expression *ne savoir où donner de la tête*.

**grue** [*n. f.*]

1<sup>o</sup> prostituée [R2v30]

*Remarque(s)* : plutôt que des sens plus larges comme “femme aux mœurs légères” et même “femme (avec valeur péjorative)”, le contexte du pavé incite à voir ici l’acception plus restreinte retenue dans des dict. d’argot de l’époque (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France, puis Bruant).



2° *faire le pied de grue* [voir **pied**]

**gueltre** [*n. f.*]

bénéfice (remise, prime) sur vente d'articles [SMv49]

*Remarque(s)* : formé par emprunt à l'allemand *Geld* "argent", le mot *guelte* parfois *gueltre* est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**guerlotter** [*v.*] : prononciation pop. de *grelotter* avec métathèse [R2v50].

**gueulard** [*adj.*]

braillard (qui parle haut et fort, qui crie) [Ev92]

*Remarque(s)* : acception déjà ancienne dans l'usage pop. (XVII<sup>e</sup> siècle), rarement recensée dans les dict. d'argot (Larchey).

**gueule** [*n. f.*]

I. 1° a) bouche [SMv91, MPv117, Epv116]

*Remarque(s)* : le sens associé aux animaux (MMv44 parle de « gargouill's à gueul's de chien ») a depuis très longtemps été appliqué à des êtres humains, ce qui est encore recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

b) *gueule en tirelire* [voir **tirelire**]

2° *gueule d'alligator*

ouverture béante [P1v74]

*Remarque(s)* : métaphore très précise (les dents de l'animal figurant les restes des liens de couture des souliers), qui n'a pas à être lexicographiée.

3° *gueule de l'enfer* [MMv95]

ouverture (bouche) de l'enfer

*Remarque(s)* : cette application très ancienne du mot à des représentations allégoriques est trop banale pour être relevée dans les dict. d'argot.

II. 1° figure, visage [R1v95 (« de Désolé »), R2v278 (« si retournée »), P3v33 (« flétrie »), MNv83 (« pâle »)]

*Remarque(s)* : cet élargissement ancien (attesté au XVII<sup>e</sup> siècle, par exemple dans *gueule enfarinée*) de la bouche au visage et aux expressions qu'il prend est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *petite gueule*

visage mignon [CCv32]

*Remarque(s)* : emploi hypocoristique ancien de l'adj. *petit*, fréquent avec ce nom.

3° expressions diverses du visage :

a) *gueule de cochon*

visage mauvais [CCv100 (« de cochon malhonnête »)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus part de l'expression ancienne *tête de cochon* "mauvais caractère", mais la revigore en substituant *gueule* à *tête*, ce qui était peut-être déjà dans l'usage, mais surtout en ajoutant l'épithète « malhonnête » à *cochon*.

b) *faire sa gueule*

faire la moue [Dv86]

*Remarque(s)* : expression pop. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

c) *se faire une gueule*

se regarder les uns les autres en manifestant son ressentiment [Epv98]

*Remarque(s)* : variante de *faire sa gueule* avec article indéfini à valeur intensive et construction pronominale amenée par la situation, mais jouant peut-être aussi par antiphrase sur la valeur de composition du visage (maquillage, masque aux sens propre et figuré) de l'expression *se faire une gueule*.

d) *gueule tirée*

tête fatiguée [MNv24]

*Remarque(s)* : on pense aux traits tirés du visage, mais aussi aux expressions comme *tirer une gueule* "avoir une tête déconfitée", du reste absentes de la plupart des dict.

4° a) *tête* [SMv15 (« penchée »), P1v127 (« su' la gueule »)]

*Remarque(s)* : l'élargissement du visage à tout le devant de la tête ou à la tête, notamment vue de face, est courant.

b) *foutre qqch sur la gueule à qqn* [voir **foutre**, II. 5° c)]

**gueuler** [v.]

brailler, crier [SMv21, P1v52 (association avec *putois*), P1v187 (il s'agit de chiens), CCv58 (c'est-à-dire ici « chanter à tue-tête »), CCv106, Epv89 (« en chœur »), Epv146]

*Remarque(s)* : verbe expressif ancien, appliqué depuis longtemps aux vociférations des humains dans les usages pop. et fam., parfois recensé dans des dict. d'argot (*Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque).

**gueuleton** [n. m.]

festin [CCv18, SCAv10, Epv12, Epv130]

*Remarque(s)* : mot expressif fam. attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**gueulette** [n. f.]

petite gueule mignonne [SMv106]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour le sens hypocoristique (chargé d'affectivité) de ce dérivé, en outre appliqué ici à des seins que Jehan Rictus imagine avenants.

**guieu** ou **Guieu** [*n. m.*]

I. 1° dieu ou Dieu [R2v5 (« un Dieu »), R2v260 (« un Dieu »), P3v1, v69, v105, v145, v161, v205 (« mon Dieu », en prière)]

*Remarque(s)* : palatalisation de *Dieu* en *Guieu* attestée depuis longtemps dans l'usage pop. de la région parisienne et autour.

2° (*le, un*) *Bon Guieu*

(*le, un*) Bon Dieu [P1v35, P2v96, P3v180 (« mon Bon Guieu »)]

*Remarque(s)* : voir 1°.

3° *demi-Guieu*

demi-Dieu [Epv160 (à propos du tsar)]

*Remarque(s)* : voir 1°, mais attestation intéressante pour cette variante de *demi-dieu*.

II. Exclamations et jurons renforçant l'expression de l'affectivité : *mon Guieu !* [Dv21, Dv168, P1v215] et *bon guieu de bois !* [Epv68]

*Remarque(s)* : jurons traditionnels avec palatalisation ancienne de *Dieu* en région parisienne, ce qui rend intéressante cette attestation littéraire du second.

**guigne** [*n. f.*]

1° malchance [Hv13 (*avoir de la guigne*), R2v111 (*avoir la guigne*)]

*Remarque(s)* : ce mot, variante du nom masc. plus ancien *guignon* (même sens) bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle, est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *bouffe-la-guigne* [R2v149] [voir **bouffe-la-guigne**]

**guigner** [*v.*]

1° regarder du coin de l'œil [R2v47 (« gign'nt de travers »)]

*Remarque(s)* : verbe expressif ancien dans cette acception (XVI<sup>e</sup> siècle).

2° *se guigner*

se regarder avec convoitise [CCv70]

*Remarque(s)* : verbe expressif ancien dans cette acception (XVII<sup>e</sup> siècle).

**Guignol** [*n. pr. m.*]

*objet de Guignol*

sujet comique, voire prêtant à rire (*objet de risée*), de pièces de théâtre de marionnettes [R2v110]

*Remarque(s)* : ce genre, dont le nom vient de celui du personnage principal (Lyon), était très populaire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et considéré comme manquant de sérieux.

**guimauve** [*n. f.*]

*à la guimauve*

à l'eau de rose, douceâtre [R3v64]

*Remarque(s)* : dérivée du nom renvoyant à cette pâtisserie douceâtre [Ev61], l'expression figurée permet de prendre du recul par rapport à la mollesse sucrée des « bons sentiments ».

**guincher** [v.]

danser (avec idée de faire la fête) [SMv100 (sujet : « poux »), P1v14 (sujet : « palpitants »), P1v109]

*Remarque(s)* : verbe pop. recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément de Larchey, Delesalle*), puis dans Bruant, qui cite le deuxième passage des *Soliloques*.

— H I J K —

**Haute (la)** [adj. employé comme n. pr. fém.]

*gas de la Haute*

gens de la haute société, du « grand monde » [P1v101]

*Remarque(s)* : cette acception du nom fém. dans l'usage pop. est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**hure** [n. f.]

tête [P1v46]

*Remarque(s)* : substitut pop. au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, tirant son expressivité de son transfert ancien (ancien français et Oudin 1640) des animaux (sanglier, porc et autres animaux sauvages) aux humains et recensé dans des dict. d'argot (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis Bruant).

**idéalisé** [adj. employé comme n.] : corruption populaire du suff. savant *-iste* d'*idéaliste* (au sens large) [Ev89, R2v266].

**itou** [adv.]

aussi [P2v87]

*Remarque(s)* : adverbe ancien conservé dans des chansons et tournures populaires et parfois recensé dans des dict. d'argot (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France avec citation de Richepin, repris dans Bruant).

**jacque** [n. m.]

*faire le jacque*

faire l'imbécile ou faire qqch d'humiliant, de pénible [SMv69, MMv79]

*Remarque(s)* : expression populaire (plus souvent avec *jacques*) parfois recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**jacqueter I.** [v.]

parler [Ev180 (« en parigot »)]

*Remarque(s)* : variante de *jacter*, verbe expressif (métaphore de cris d'oiseaux) recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**jacqueter II.** [*n. m.*]

discours [R1v28, P3v67]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cet infinitif substantivé (voir **jacqueter I.**) qui sert d'alternative à des noms déverbaux comme *jactage* ou *jactance* et qui n'est recensé dans aucun dictionnaire.

**jambon** [*n. m.*]

guitare [SCAv12 (éclairé par v46)]

*Remarque(s)* : substitut expressif (métaphore de forme) recensé dans des dict. d'argot (Larchey et Rigaud donnent "violon", Delesalle "guitare") avant 1897, puis dans Bruant.

**jambonner** [*v.*]

meurtrir [Fv11]

*Remarque(s)* : verbe expressif mal recensé dans les dict., mais qui se trouve dans Delesalle (« battre à coups de pied », mais la précision fait sans doute erreur sur l'explication de la métaphore : il s'agit plutôt de couleur violacée que de jeu de jambes) avant 1897, puis dans Bruant.

**jarnacquer** [*v.*]

porter un coup imprévu [Dv188]

*Remarque(s)* : ce verbe dérivé par l'auteur de l'expression *coup de Jarnac* "coup imprévu" n'est pas recensé dans les dict.

**jaser** [*v.*]

babiller [P1v54, CCv75]

*Remarque(s)* : verbe expressif dont l'acception pertinente dans ces passages est plus courante que celles recensées dans des dict. d'argot comme "prier" ou "faire des révélations".

**jaspin** [*n. m.*]

bavardage [Ev194]

*Remarque(s)* : ce dérivé déverbal de *jaspiner* "caqueter" est recensé dans des dict. d'argot (Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**jean-jean** [*adj. et n.*]

naïf, bête [R2v117]

*Remarque(s)* : mot expressif pop. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**jeter** [*v.*]

*s'en jeter*

*s'empiffrer* [P2v37]

*Remarque(s)* : construction mal recensée dans les dict. qui retiennent plus souvent *s'en jeter un* "boire un verre" ; Rigaud, mal repris par Delesalle, donnait *s'en être jeté* "être soûl".

**jeunesse** [*n. f.*]

jeune fille [CCv9]

*Remarque(s)* : à côté des différentes acceptions courantes du mot, Jehan Rictus utilise cet emploi ancien pop. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900.

**ji** [*interjection*]

oui [R1v70]

*Remarque(s)* : variante graphique du vieux mot d'argot *gis* ou *gy* (fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècles), recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**joint** [*n. m.*]

*trouver des joints*

trouver moyen de résoudre des difficultés (ici de joindre les deux bouts) [MNv43]

*Remarque(s)* : expression métaphorique courante.

**joli** [*adj. employé comme n. m.*]

*en faire du joli*

commettre des actes provoquant du scandale [R1v46]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette antiphrase courante.

**jonquille** [*n. f. employé comme adj.*]

jaune clair [Dv102]

*Remarque(s)* : le jaune, symbole de déshonneur, est la couleur des cocus.

**jornal** [*n. m.*] : prononciation pop. de *journal* (*jornaux* dans les trois passages) [Hv13, R2v19, R2v165].

**journée** [*n. f.*] : prononciation pop. de *journée* [SCAv7].

**jour** [*n. m.*]

*à jour*

au grand jour [Dv31, R2v61]

*Remarque(s)* : locution courante rendue expressive par son application à des os que la maigreur rend visibles (Dv31) et à des pieds de va-nu-pied (R2v61).

**Juge** [*n. m.*]

tête [Dv79]

*Remarque(s)* : métaphore faiblarde remplacée par le mot d'argot *sorbonne* à partir de l'éd. de 1921.

**Julliet** [*n. m.*] : prononciation pop. de *juillet* [P1v57].

**jus** [*n. m.*]

*jus de trique*

sang coulant sous les coups de trique [Fv7]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus part d'expressions attestées plus anciennement comme *jus de cotret* (1718 selon Esnault) ou *jus de bâton* (1813 selon Esnault) et recensées dans des dict. d'argot (*jus de bâton* dans Larchey, Rigaud et Delesalle) avant 1897.

**juter** [*v.*]

rendre du jus [Fv72]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus applique métaphoriquement ce verbe, de même que le verbe *gicler*, aux enfants maltraités.

**kilog** [*n. m.*]

*kilog de fer*

kilo(gramme) de fer [IPv48]

*Remarque(s)* : métaphore exprimant la dureté du cœur, avec orthographe de l'abréviation graphique appliquée à la réduction orale par apocope qui est attestée dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**kilomète** [*n. m.*] : déformation phonétique pop. de *kilomètre* [MNv44].

— L —

**l'** [*pron. pers. ou impers. sujet troisième pers. sg.*]

1° *il* [Hv89 (« L'en faut »), Ev45 (« L'est comm' mézigue »), Ev76 (« L'aurait pu faire »), Ev120 (« L'est cor pus carn' »), R1v81 (« L'aurait envie »), R3v76 (« l'a passé d' l'eau »), P1v21 (« L'est fini l' temps »), P3v26 (« L'est donc venu l' tour »)]

*Remarque(s)* : forme réduite pop. du pronom *il*, courante devant voyelle dans les textes populaires.

2° *l'* entre *il* ou *y* et verbe conjugué [SMv8 (« s'il l'tait »), variante e (p. 182) de P1v89 en 1897 (« y l'est bath », corrigé ensuite en « il est frais »), CCv3-4 (« Il l'tait Menuit » ; voir **'tait**), Epv5 (« y l' en f'rait »)]

*Remarque(s)* : curieusement, Jehan Rictus fait de la forme réduite du pronom *il* une consonne d'appui entre ce pronom et ce qui suit.

**là n' dans** [*loc. adv.*] : déformation phonétique pop. de *là-dedans* [MMv108].

**lance** [*n. f.*]

pluie [SMv89, CCv5, variante f de CCv39-42 en 1897 (voir p. 185)]

*Remarque(s)* : mot d'argot ancien (fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècles : "eau") dont l'acception "pluie" n'est formulée que peu avant 1897 (Delesalle), puis dans Bruant.

**langue** [*n. f.*]

*se passer des langues*

s'embrasser sur la bouche en introduisant la langue [SMv61]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus semble employer ici une variante d'expressions comme *(se) faire des langues* ou *(se) faire langue fourrée*, recensées dans le *Dictionnaire érotique moderne* de Delvau (1864) et reprises dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui recensera aussi *se filer des langues* et *se passer des langues* avec le même sens.

**lansquiner** [v.]

pleuvoir [Dv167, MNv30]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**lapin** [n. m.]

*poser un lapin*

ne pas rétribuer les faveurs d'une fille [SMv76]

*Remarque(s)* : expression recensée avec cette acception dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897 et que Jehan Rictus disloque (« quant au lapin... c'est tout posé ») tout en l'employant par dérision à l'égard du Pauvre qui ne jouira même pas de telles faveurs.

**lappe-la-boue** [n. comp. m.]

soulier percé [Dv34]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus est sans doute l'auteur de ce nom composé expressif qui n'est recensé dans aucun dictionnaire, même si le Bruant le donnera dans une citation de ce passage utilisée pour illustrer *requimette*.

**larbin** [n. m.]

valet, domestique [Ev119]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle), puis dans Bruant.

**lardon** [n. m.]

bambin, enfant [R1v11]

*Remarque(s)* : substitut expressif succédant à des expressions comme *morceau de salé* (Larchey, Rigaud) et recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**lieur**

*au lieur de*

au lieu de [R3v64, CCv97, MMv121]

*Remarque(s)* : déformation très fréquente à l'époque dans l'usage pop. en région parisienne et autour (on la trouve une demi-douzaine de fois dans des citations ou exemples du Bruant), mais rarement relevée dans les dict.

**limace** [n. f.]

chemise [R3v23]

*Remarque(s)* : mot d'argot ancien (*Vice puni ou Cartouche* en 1725), toujours recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.



**limandin** [*n. m.*]

petite limande [SMv92 (« Mes limandins vont aboyer »)]

*Remarque(s)* : peut-être Jehan Rictus est-il parti de l'idée de maigreur exprimée dans l'expression *plat(e) comme une limande* (*limande* "femme maigre" est recensé dans des dict. d'argot) et l'a-t-il encore accentuée avec le diminutif masculin *limandin* qu'il a employé métaphoriquement en le substituant à « mamelles » (du Pauvre) de l'édition de 1897a dans celle de 1897b ? en tout cas, je n'ai trouvé *limandin*, même comme diminutif bien attesté de *limande*, dans aucun des dictionnaires consultés.

**lingue** [*n. m.*]

couteau [R2v56]

*Remarque(s)* : mot d'argot ancien (*lingre(s)*) dans *Vie genereuse* 1603 qui rectifie *ingres* de 1596, puis dans le *Jargon ou Langage de l'Argot reformé* 1629-1630 et dans *Voleurs* de Vidocq 1836-37), recensé sous la forme *lingue* dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**liquette** [*n. f.*]

chemise [Dv33, P1v70, P2v93, MPv40]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui le cite dans le premier passage à propos du mot *requimpette*.

**lolotte** [voir **charlotte**]**longe-ruisseaux** [*n.*]

vagabond [MNv23]

*Remarque(s)* : mot composé formé par l'auteur avec le mot *ruisseau* évoquant la misère des vagabonds marchant au bord des eaux sales des rues.

**lopette** [*n. f.*]

pédéraste [P2v43]

*Remarque(s)* : en 1901, Bruant donnera *lope* comme dérivé par largonji de *copaille* "pédéraste", citant à propos de ce dernier mot Jean Lorrain qui avait qualifié ainsi les cyclistes en raison de leurs maillots de soie ; mot fin-de-siècle comme *lope*, le diminutif *lopette*, lui, ne sera recensé dans le Bruant qu'en 1905 ; en voici donc une attestation littéraire intéressante.

**loquetaillon** [*adj. et n.*]

loqueteux [Ev153]

*Remarque(s)* : dérivé expressif de *loqueteux* (voir ce mot) formé avec deux suffixes sur le modèle de *écrivillon*, *noblillon*, *fumaillon*, etc., mais en jouant ici sur le rapprochement avec *haillon* ; il s'agit probablement d'une création d'auteur.

**loqueteux** [*adj.*]

vêtu de loques, miséreux [Dv44]

*Remarque(s)* : mot ancien fréquent dans la littérature sur les miséreux au XIX<sup>e</sup> siècle (Richepin par exemple) ; Jehan Rictus l'applique ici au cœur du Pauvre.

**lorss** [*adv.*] : prononciation pop. de *lors* dans *dès lors* [Dv171], comme dans *alorss* pour *alors*.

**loufoque** [*adj.*]

fou [SMv57, CCv85, MPv23]

*Remarque(s)* : dérivé par largonji de *fou*, le mot est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**loufoquerie** [*n. f.*]

folie [Ev78]

*Remarque(s)* : mot fin-de-siècle déjà attesté en 1878-1879 dans *La petite Lune* et qui sera recensé dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis dans Bruant.

**loupiot** [*n.*]

enfant [P3v6]

*Remarque(s)* : mot pop. recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**luisants** [*participe-adj. employé comme n. m. pl.*]

gens du monde ? [R2v190]

*Remarque(s)* : l'argot connaît différentes acceptions anciennes pour *luisant* ("jour", "soleil", "œil"), mais Jehan Rictus, qui remplace ici, dans l'éd. de 1903, « les Brillants » des éd. de 1897 par « les luisants », associés aux Rois dans les deux cas, pourrait bien avoir en tête une acception recensée plus récemment, celle qui renvoie aux gens du monde (Delesalle, France dans le *Vocabulaire de la langue verte* et Bruant donnent "élégant" avant 1903) et qui dérive par métonymie de l'acception "souliers vernis" (Rigaud, Delesalle).

— M —

**M'sieu** [voir ordre alphabétique sans prise en compte de l'apostrophe]

**maam'** ou **ma'am'** [*n. f.*] : réduction pop. courante de *madame* [Hv19, Fv21] ; voir aussi **mam'**.

**mac** [*n. m.*]

maquereau (souteneur) [P3v107, MNv73]

*Remarque(s)* : ce dérivé par apocope du vieux mot *maquereau* est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mâche-angoisse** [*n.*]

désespéré ruminant son malheur [Ev205, MNv25]

*Remarque(s)* : nom composé forgé par l'auteur avec le verbe *mâcher* souvent employé dans ce sens figuré s'appliquant à des pensées négatifs.

**magasin** [*n. m.*]

*magasin de giffes*

réceptacle à gifles [R2v260]

*Remarque(s)* : métaphore d'auteur jouant sur l'idée d'emmagasiner, c'est-à-dire de recevoir.

**magnère** [*n. f.*] : prononciation pop. palatalisée de *manière* [Hv46, P2v35, CCv29].

**magnes** [*n. f. pl.*]

*faire des magnes*

faire des manières (ou des manies), c'est-à-dire se donner un air important ou distingué [Ev189, Dv92, CCv14]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mam'** [*n. f.*] : réduction phonétique pop. courante de *madame* [Dv155 (« Mam' Poignet »), P1v224 (« M'am' Pudeur »), Fv68] ; voir aussi **maam'**.

**mamourer** [*v.*]

*faire des mamours, caresser* [SMv103]

*Remarque(s)* : ce verbe expressif, dérivé du nom expressif pop. et fam. *mamours* et attesté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (voir *Trésor de la langue française* : intransitif dans Huysmans 1879, transitif dans citation des *Soliloques* 1897), sera recensé immédiatement dans Bruant, qui cite ce passage.

**mandale** [*n. f.*]

claque, gifle [SMv126]

*Remarque(s)* : variante du nom *mandole* (même sens), lequel est recensé dans des dict. d'argot (Delvau, Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui sera l'un des tout premiers à donner *mandale* (avec citations de vers de Bruant et de Paillette) ; malgré sa vitalité constante depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le mot est absent du *Trésor de la langue française*.

**manège** [*n. m.*]

*manière d'agir adroite* [MNv29]

*Remarque(s)* : sens figuré bien attesté dans l'usage courant au XIX<sup>e</sup> siècle.

**manque** [*n. f. dans loc. adj.*]

*à la manque*

qui ne vaut rien [MPv12, Epv93]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**maquereau** [*n. m.*]

proxénète, souteneur [SMv25, R2v160 (appliqué aux Catholiques vis-à-vis de leur Dieu), P1v184]

*Remarque(s)* : ce mot pop. d'ancien français, qui n'est plus recensé dans de nombreux dict. d'argot au XIX<sup>e</sup> siècle, y sera réintégré au XX<sup>e</sup>.

**marcher** [v.]

*ne pas (ne plus) marcher*

ne pas (ne plus) être d'accord [Ev93]

*Remarque(s)* : emploi de l'usage fam., que ce soit en tournure affirmative ou négative, parfois recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mariner** [v.]

rester plongé (dans une mauvaise situation) [Ev35]

*Remarque(s)* : ce sens figuré expressif (péjoratif), parfois recensé dans des dict. d'argot (Delesalle avant 1897, puis Bruant), ne semble pas avoir été repéré avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (absent de Littré) ; en voici donc une attestation littéraire intéressante.

**mariolle** [adj. et n.]

[individu] malin [Dv115, R1v84, CCv61, MNv74]

*Remarque(s)* : mot expressif attesté en moyen français et toujours recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**marle** [n. m.]

proxénète, souteneur [Dv23]

*Remarque(s)* : cette variante fin-de-siècle de *marlou(x)*, sans doute dérivée de ce dernier par apocope et qui en a les mêmes acceptions (voir **marlou**), sera recensée après 1897 dans Bruant.

**marlou** [n. m.]

proxénète, souteneur [SMv98 (« frimer le marlou »), P1v144 (« de la République »)]

*Remarque(s)* : alors que l'acception "souteneur" dérivée du sens premier "[individu] malin" est bien recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle avant 1897, puis Bruant), son emploi métaphorique dans le second passage constitue une attestation littéraire intéressante ; pour le premier, voir **frimer** : l'idée semble être que le marlou, lui, n'a pas besoin de payer.

**marloupin** [n. m.]

proxénète, souteneur [Ev196]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *marlou* est recensé dans des dict. d'argot (Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais oublié dans le *Trésor de la langue française* avant d'être cité à l'article **yopin**.

**marmelade** [n. f.]

misère [Hv119, SCAv4]

*Remarque(s)* : ce substitut de *misère*, qui, comme d'autres, repose sur le sens figuré d'un mot comportant l'idée de bouillie, sera recensé avec cette

acception dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis dans le Bruant.

**marmot** [*n. m.*]

enfant [SMv106]

*Remarque(s)* : ce mot expressif, attesté au XVII<sup>e</sup> siècle avec cette acception dérivée, est ici employé dans une métaphore à propos de seins pour se blottir.

**marner** [*v.*]

s'échiner, travailler dur [SMv95, P3v171, MMv34]

*Remarque(s)* : ce verbe expressif pop. est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui cite le second passage des *Soliloques*.

**marque-mal** [*n. comp.*]

[individu] suspect d'allure [MNv24]

*Remarque(s)* : nom composé formé sur l'expression *marquer mal* "avoir mauvaise allure" (Larchey, Delesalle) et recensé dans des dict. d'argot (Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, Bruant) avant 1903.

**marrognier** [*n. m.*] : prononciation pop. palatalisée de *marronnier* [P1v49].

**marron** [*adj. invar. attribut*]

être fait marron

être pris en flagrant délit [MNv63]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (*Voleurs de Vidocq* 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle, puis Bruant) avant 1903.

**marteau** [*n. m. employé comme adj. attribut invar.*]

être marteau

avoir l'esprit dérangé [R2v73]

*Remarque(s)* : ce mot fin-de-siècle, dérivé d'expressions métaphoriques anciennes comme *avoir (reçu) un coup de marteau* (Larchey), sera recensé dans Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*.

**mason** [*n. f.*] : prononciation pop. en région parisienne et autour (è ouvert > a comme dans *elle* > *a*) de *maison* [Dv2, Dv162, R2v217, R3v68 et tout le poème « Les Masons »].

**masque** [*n. m.*]

visage aux traits marqués [MPv42]

*Remarque(s)* : sens figuré bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle (notamment dans l'usage médical à propos de la grossesse) et qui n'est pas argotique.

**masser** [*v.*]

travailler [P3v16]

*Remarque(s)* : verbe expressif employé par Richepin dans la *Chanson des Gueux* en 1876 et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mastar** [*adj.*]

lourd [Dv20]

*Remarque(s)* : comme pour *massif* dans le même vers, Jehan Rictus retient dans ce dérivé parallèle à *mastoc* l'idée de lourdeur de la peine dans laquelle le Pauvre se traîne ; Esnault 1965 vise sans doute ce passage des *Soliloques* quand il date de 1896 et marque « pop. » ce terme ignoré des dict. d'argot du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles.

**maternelle** [*adj. employé comme n. f.*]

mère [Fv35]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif pop. et fam., formé comme *paternel*, est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey avec mention « argot des écoles », Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mec** [*n. m.*]

gars [SMv34, R1v60, Epv96]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie comme synonyme de *gars* ce mot recensé avec des acceptions variées dans des dict. d'argot avant 1897 : “chef” (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Delesalle, puis Bruant), “souteneur” (Richepin, Delesalle, puis Bruant), “individu” (Delesalle, puis Bruant).

**mecton** [*n. m.*]

1° gars [MMv72]

*Remarque(s)* : diminutif expressif de *mec* sans valeur péjorative, recensé dans Bruant avec une acception spécialisée “maquereau jeune”, mais les *Soliloques* offrent avec ce passage une attestation littéraire intéressante de 1903.

2° *mecton de la rousse*

policier [P3v120]

*Remarque(s)* : si *mec de la rousse* désignait le préfet de police dans les *Voleurs* de Vidocq 1836-37, on comprend pourquoi Jehan Rictus emploie le diminutif pour désigner ses subordonnés ; attestation non mentionnée par Esnault 1965 qui donne pourtant *mecton de la rousse* quand il date *mecton* de 1896 et l'affecte à l'argot des voyous.

**mégot** [*n. m.*]

reste non fumé d'un cigare ou d'une cigarette [SCAv25]

*Remarque(s)* : mot employé par Richepin dans la *Chanson des Gueux* en 1876 et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**meillon** [*n. m.*] : déformation de *million* dans la prononciation pop. [Hv70, P3v152, Epv35, Epv118].

**mendigot** [*n.*]

mendiant [Hv67, SCAv28]

*Remarque(s)* : ce mot, créé par déformation comme *Parigot*, est attesté dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**ménifique** [*adj.*] : déform. de *magnifique* dans la prononciation pop. [P3v116].

**ménisse** [*n. f.*]

femme [R1v71]

*Remarque(s)* : variante rare du nom *ménesse* (même sens), seul recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**menterie** [*n. f.*]

mensonge [Dv105]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie comme substitut de *mensonge* ce dérivé attesté en ancien français et conservé dans le parler pop. de plusieurs régions.

**menuit** [*n. m.* (autrefois *f.*)] : déformation de *minuit* dans la prononciation pop. [R2v2, CCv3-4].

**méquier** [*n. m.*] : prononciation pop. et enfantine (palatalisation) de *métier* [Hv24, Dv24, P3v29, Fv85]

**merde !** [*interjection*]

(juron servant à exprimer l'intensité d'un (res)sentiment) [Hv1, Hv17-19]

*Remarque(s)* : l'un des jurons les plus fréquents dans l'usage pop., parfois recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle).

**merle !** [*interjection*]

(juron servant à exprimer l'intensité d'un sentiment) [P1v1 (à partir de l'éd. de 1921, en remplacement de « Bon ! »)]

*Remarque(s)* : à-peu-près humoristique dans lequel Jehan Rictus joue à remplacer *merde !* du début de « L'Hiver » par un mot plus en rapport avec le début du « Printemps ».

**mettons...** [voir **mettre**]**mettre** [*v.*]I. *mettons...*

supposons [MNv30]

*Remarque(s)* : tournure familière bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle dans les usages pop. et fam.

II. 1° *le mettre* (à *qqn*)tromper *qqn*, en faire accroire à *qqn* [MNv42]

*Remarque(s)* : ce sens figuré pop., dérivé du sens obscène (“foutre”), est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (1901), où il figure dans plusieurs exemples et citations.

2° *se le laisser mettre*

se laisser avoir (tromper) [Ev117]

*Remarque(s)* : cette inversion passive de la tournure précédente est recensée dans le *Trésor de la langue française*, avec citation fort infidèle de ce passage des *Soliloques* (« On n’ donn’ pus dans la Politique, Nous on veut pus se l’ laisser mettre » !), et dans le *Dictionnaire du français non conventionnel* de Cellard & Rey (éd. revue et augmentée de 1991) avec citation plus fidèle (malgré « pas » au lieu de « pus »).

III. *mis* [voir **mis**]

IV. Pour diverses tournures avec le verbe *mettre*, voir le mot principal contenu dans le complément, par exemple **battant** pour *se mettre dans le battant*, **fusil** pour *se mettre dans le fusil*, **vert** pour *se mettre au vert*, etc.

**meule** [*adj.*]

démuni d’argent [Dv88, P1v126]

*Remarque(s)* : cet adj., que l’on peut rapprocher de *meulard* “rien” et de *meulé* “usé à la meule”, est recensé dans des dict. d’argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui l’utilise plusieurs fois dans ses vers ; bien que souvent attesté, il est ignoré du *Trésor de la langue française*.

**mézig** ou **mézigue** [*pron. pers.*]

moi [Ev45, P2v50, MNv2]

*Remarque(s)* : ce substitut pop. du pron. pers. de première pers. du sg, attesté dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; il appartient à une série (*tézigue*, *sézigue*, *nouzigue*, *vouzigue* et leurs variantes) dont des formes ressemblantes (*mezingand*, *sezingand*, *tezingand*) sont attestées au début du XVII<sup>e</sup> siècle (*Jargon ou Langage de l’Argot reformé* 1629-1630).

**miauler** [*v.*]

1° chanter (des plaintes) [SCAv35-36]

*Remarque(s)* : acception figurée (métaphore) péjorative, bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle.

2° *se plaindre* [R2v122]

*Remarque(s)* : acception figurée (métaphore) courante au XIX<sup>e</sup> siècle.

**michet** [*n. m.*]

client de prostituée [SMv25, Ev23, R1v59]

*Remarque(s)* : cette variante de *miché* (d’abord “dupe”, puis “client de fille” dès le XVIII<sup>e</sup> siècle) est recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.



**mignonne** [*n. f.*]

homosexuel masculin [P3v107]

*Remarque(s)* : c'est plutôt le nom masculin qui sert à désigner, depuis le moyen français, de jeunes hommes efféminés ; Bruant recensera cet emploi féminin en l'illustrant par ce passage des *Soliloques*.

**Milord** [*n. m.*]

homme riche [Ev70]

*Remarque(s)* : ce mot, emprunté depuis longtemps (fin XV<sup>e</sup> siècle) à l'anglais pour désigner des hommes riches (et bien vêtus), est toujours recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mimi** [*n. m.*]

enfant [Fv52]

*Remarque(s)* : cette transposition métaphorique à des enfants du terme hypocoristique utilisé d'abord pour des chatons et chats (*minou*, *minette*), avec influence possible de *mimi*, substitut de *mignon* formé par redoublement (repéré dans Courteline, 1890, par le *Trésor de la langue française*), est sans doute antérieure aux *Soliloques*, mais ce passage offre une attestation littéraire intéressante.

**mince de... !** [*tournure exclamative*]

quel, quelle... [Dv5, P1v176, variante b de P2v28 (voir p. 183)]

*Remarque(s)* : cette tournure exclamative, reposant sur une antiphrase dans laquelle *mince* signifie "beaucoup" (de même, *rien* signifie "fort, très" dans une tournure comme « F'ra rien chaud » ; voir **rien**), ne marque pas d'ironie amère dans ces trois passages, contrairement à ce qui se produit dans d'autres cas (« mince d'horizon ! » rimant avec « prison » dans une cit. de Ponchon donnée par le Bruant) ; elle est recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mine** [*n. f.*]

filon [Hv58 (« mine à boulots »), Ev206 (« mine à croquis »)]

*Remarque(s)* : cette acception figurée (métaphore à partir des mines d'où l'on extrait des matières utiles, voire précieuses), courante au XIX<sup>e</sup> siècle, s'applique parfois à des situations (l'hiver dans le premier passage) et même à des personnes (*mine à croquis*, avec triple jeu sur *mine* "apparence" et *mine* "matière servant à dessiner, d'où dessin fait à la mine").

**Minoche** [*n. m.* (autrefois *f.*)]

minuit [MNv15]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus, en apocopant *minuit* pour adjoindre le suffixe pop. et argotique *-oche*, joue aussi sur l'association avec l'héritage du latin dans les langues romanes (voir en français *médianoche*) ; cette création d'auteur semble toutefois être restée un hapax.

**mioche** [*n.*]

enfant [SCAv41]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle (“jeune garçon” dans comédie de Legrand 1721, d’après Sainéan 1912) et au début du XIX<sup>e</sup> (d’Hautel 1807-1808), est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mirette(s)** [*n. f. (souvent pl.)*]

œil (yeux) [R2v279, CCv30]

*Remarque(s)* : substitut expressif de forme diminutive recensé dans des dict. d’argot (*Voléurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**miroitant** [*participe-adj employé comme n. m.*]

1<sup>o</sup> vitrine [R2v284]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus semble avoir créé (à partir de *miroiter*) ce substitut de *miroir*, qui sera recensé dans Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*, mais ne se répandra pas dans l’usage.

2<sup>o</sup> *au pl.* : yeux [Dv96]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus semble avoir créé ce substitut de *mirettes* qui ne se répandra pas dans l’usage et ne figure dans aucun dictionnaire ; il se pourrait qu’à partir de cette création le Bruant ait recensé à tort *miroiter* “regarder” (sans autre indication).

**mis** [*participe-adj. (avec complément de manière et/ou de comparaison)*]

vêtu [P1v72]

*Remarque(s)* : emploi particulier bien attesté dans l’usage déjà au XVII<sup>e</sup> siècle pour le participe du verbe *mettre*, sans que cette synonymie avec *vêtu* soit porteuse d’une expressivité discernable.

**mistoufe** ou **mistoufle** [*n. f.*]

misère [Hv115 (« mistoufle »), SMv95 (« mistoufe »)]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, dont *mistoufe* est une variante dans la prononc. pop., est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le second passage des *Soliloques*.

**mochard** [*adj. et n.*]

[individu] laid [P1v100]

*Remarque(s)* : ce dérivé suffixé de *moche* reçoit ici une première attestation littéraire (1897), relevée dans le *Trésor de la langue française* (mais dans l’éd. de 1919, sans que l’on sache pourquoi) ; daté de 1898 dans Esnault 1965, il sera recensé dans le Bruant.

**moche** [*adj.*]

laid [Dv27, P3v143]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif qui a succédé à *mouche* (même sens ; lui-même dérivé de *mouchique*, même sens), est recensé dans des dict. d’argot (article **mouche** dans Rigaud, repris dans *Supplément* de Larchey et dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; le *Trésor de la langue française* fait venir le mot du verbe *amocher*, mais Esnault 1965 n’avait pas retenu cette

hypothèse contraire à la morphologie et contredite par les datations (*amocher* “meurtrir à coups de taloches” est recensé dans Delvau en 1867).

**moelle** [*n. m.*]

1° énergie, vigueur physique [P3v162 (« donnez-nous la moelle de... »)]

*Remarque(s)* : sens figuré bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *ne plus rien avoir dans les moelles*

manquer d’énergie au plus profond de soi [R3v111]

*Remarque(s)* : cette expression formée sur l’acception figurée courante de *moelles* n’est pas recensée dans les dict.

**moignieau** [*n. m.*] : déformation hypocoristique de *moineau* dans la prononciation pop. [Dv144].

**moisir** [*v.*]

1° rester (souvent avec idée de dégradation en phrase affirmative) [CCv50 (« dans la purée »)]

*Remarque(s)* : sens figuré courant parfois recensé, surtout avec négation (*ne pas moisir*), dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *ne pas avoir le temps de moisir*

rester peu de temps [P2v86 (« [mes désirs] n’ont pas eu le temps de moisir »)]

*Remarque(s)* : cette variante non lexicographiée de l’expression *ne pas moisir* (voir 1°) reçoit dans ce passage une attestation littéraire intéressante.

**Moman** [*n. f.*]

maman [Dv130, CCv77, MMv127-128, MPv77]

*Remarque(s)* : prononciation hypocoristique dans les usages fam. et pop., qui sera signalée dans Bruant avec citation de vers de cet auteur.

**môme** [*n.*]

1° *masc.* : enfant (en général ou par rapport aux parents ou jeune garçon) [Dv116, P2v55, P3v5, Fv50, Fv85]

*Remarque(s)* : mot pop. attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37 qui donne « adolescent », Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *fém.* : fille jeune [SMv39, P1v214]

*Remarque(s)* : les emplois féminins sont attestés au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et recensés dans des dict. d’argot (Delvau, Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Montmertre** [*n. pr. m.*] : prononciation pop. parisienne de *Montmartre* [P1v15], qui sera signalée dans Bruant.

**Montreuil** [*n. f.*]

pêche (de Montreuil) [CCv28]

*Remarque(s)* : cette antonomase métonymique (procédé fréquent pour les produits de terroirs), qui n'est pas en soi expressive (même si elle est relevée dans Delesalle), le devient un peu dans ce passage en raison de son insertion dans une comparaison.

**morue** [*n. f.*]

prostituée, femme débauchée [SMv114, R2v22]

*Remarque(s)* : terme plutôt injurieux recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques* où Jehan Rictus semble employer le mot avec un sens plus large que celui de départ.

**mossieu** [*n. m.*]

monsieur [Dv39-40, Dv133, P2v2]

*Remarque(s)* : prononciation ironique dans les usages pop. et fam., souvent utilisée dans des citations et exemples du Bruant sans y être recensée.

**mouïse** [*n. f.*]

misère [P3v43]

*Remarque(s)* : l'acception figurée de ce mot généralement écrit sans tréma (*mouïse* "soupe") n'est pas, contrairement à son sens de départ, recensée dans des dict. d'argot avant 1897, mais elle le sera dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis dans Bruant.

**mouquette** [*n. f.*]derrière [Fv46, association avec le verbe *barytonner* (voir ce mot)]

*Remarque(s)* : acception relevée d'abord dans le *Dictionnaire français-argot* de Lermine & Lévêque et reprise dans le Bruant, qui l'illustre par ce passage des *Soliloques* ; ce sens dériverait-il du nom propre du personnage féminin (*Mouquette*) montrant son derrière dans *Germinal* de Zola ?

**moutard** [*n. m.*]

enfant [Dv130]

*Remarque(s)* : substitut pop. attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle et devenu si commun (il figure dans le Littré) qu'il est rarement recensé dans les dict. d'argot (*Études de philologie comparée sur l'argot* de Michel 1856, puis Delesalle).

**moyen** [*n. m.*]*tâcher moyen de* + inf.

essayer de + inf. [MPv91]

*Remarque(s)* :

- 1) tournure recensée comme pop. dans le *Trésor de la langue française* (articles **moyen** et **tâcher**, ce dernier avec une citation de Léon Bloy, *Femme pauvre*, 1897) ; celle des *Soliloques*, à l'impératif, est également intéressante ;
- 2) on trouve dans le recueil plusieurs autres tournures contenant le nom *moyen*, les unes impersonnelles, affirmatives (*y a des moyens de* + inf. "il

existe des possibilités de + inf.” [Hv116]) ou négatives (*y a pas moyen de + inf.* “il n’y a plus de possibilité de + inf” [SCAv5] ; *y a pas moyen* “il n’y a pas de solution” [Ev213, sans complément]), les autres avec sujet (*ne pas avoir le moyen de + inf.* “ne pas avoir la possibilité de” [R2v150 avec complément « d’avoir d’ moyens » !] ; *ne pas avoir d’autre moyen que de + inf.* “ne pas avoir d’autre possibilité que de” [R3v47]) ; elles sont toutes si courantes (et à peine expressives) qu’elles n’ont pas à être relevées dans les dict. d’argot.

**M’sieu** [*n. m.*] : réduction phonétique courante de *monsieur* dans la prononciation pop. et fam., surtout en apostrophe [P1v226, Fv2].

**muff** [*n. m.*]

individu sans délicatesse, con [Hv25, IPv43, SMv131, Dv90, R1v47, R2v30, P3v10, CCv20]

*Remarque(s)* : ce mot de prédilection de Jehan Rictus (voir note 3 p. 26), qui est employé par Jean Richepin dans l’éd. de 1881 de la *Chanson des Gueux*, est recensé, sous la forme *mufle* ou sous sa forme pop. *muffe*, dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**muffeton** [*n. m.*]

individu sans délicatesse, con [SCAv21]

*Remarque(s)* : ce dérivé du précédent, dans lequel la valeur diminutive s’efface souvent au profit de la péjoration, est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**muffée** [*n. f.*]

ivresse [SMv22]

*Remarque(s)* : cette variante pop. de *muflée* est recensée dans des dict. d’argot (*Supplément* de 1883 par Fustier au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**mufle** [voir **muff**]

**muflerie** [*n. f.*]

manque de délicatesse [Hv142]

*Remarque(s)* : ce dérivé fin-de-siècle de *mufle* (voir **muffe**) est recensé dans Delesalle, puis dans Bruant.

**museau** [*n. m.*]

figure [MPv125]

*Remarque(s)* : avec cette acception figurée attestée anciennement dans les usages pop. et fam. mais absente des dict. d’argot, le mot figure dans plusieurs citations ou exemples du Bruant, mais n’y est pas recensé.

**Mystérieux** [*adj. employé comme n. m.*]

soir [titre de P2 et P2v54]

*Remarque(s)* : nom qualifiant (métonymique) forgé par l’auteur.

## — N —

**n, i, ni** [voir dans l'ordre alphabétique sans prise en compte de la virgule]

**n' I.** [reste de l'altération du pron. pers. *il* (sujet troisième pers. du sg) en *l'* devant voyelle]

*il* [SMv36 (« n'a fallu s' cotiser »), P1v125 (« n'en rest' des rigoleurs »), P3v130 (« N'y vient des voix d' musiciennes »)]

*Remarque(s)* : prononciation pop. postériorisée : on pourrait rattacher ces cas à **n' II.**

**n' II.** [consonne d'appui ou de liaison devant voyelle en contexte non négatif]

1° devant *avec* [R1v73, CCv9, MPv50, Fv30]

*Remarque(s)* : cette consonne de prosthèse s'observe dans la prononciation pop., notamment dans *n'en v'là* (voir 2°).

2° devant *en v'là* [IPv11 (« n'en v'là un »), R2v9 (« n'en v'là d'eun' chance »), R2v16 (« n'en v'là d'eun' tuile »), R2v84 (« n'en v'là des temps »)]

*Remarque(s)* : voir 1°.

3° liaison devant *en* [SCAv7 (« y n'en f' saient des journées »)]

*Remarque(s)* : cette consonne de liaison s'observe dans la prononciation pop., mais rarement dans cette configuration au pluriel en raison de la liaison obligatoire par [z].

4° appui ou liaison devant *avoir* [Dv45 (« t'as dû n'avoir l'âme azurée »), R2v132 (« a n'avait un pépin »), P1v54 (« les pus vioqu's n'ont quét' chose »), CCv52 (« Doiv'nt comm' ça n'avoir des rêv'ries »)]

*Remarque(s)* : voir 1° et 3° ; on peut aussi penser à une postériorisation de *l* dans R2v132 : *elle avait > a n'avait.*

5° autres cas : P1v219 (« qui n'amerait ben d'en faire autant »), MMv61 (« ça doit n'en cacher »)]

*Remarque(s)* : voir 1°.

**nasse** [*n. f.*]

*dans la nasse*

piégé dans une mauvaise situation [Ev148]

*Remarque(s)* : sens figuré bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle, recensé dans Delesalle avec définition « dans la misère ».

**natté** [*participe-adj.*]

*c'est natté*

c'est bloqué [Dv58]

*Remarque(s)* : expression non lexicographiée, mais *avoir les pieds nattés* « être forcé à l'immobilité » est recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France et dans Bruant (« Supplément » de l'éd. de 1905).

**nèfe** [*n. f.*]*c'est comme des nèfes**c'est vain* [SMv75]

*Remarque(s)* : l'expression *des nèfes* (*nèfes* dans la prononciation pop.) pour exprimer des idées de vide et d'inutilité, déjà relevée dans Oudin 1640, est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui donnera *comme des nèfes*.

**Négresse** [*n. f.*]*nuit* [P2v65]

*Remarque(s)* : ce nom qualifiant n'est pas attesté avec cette acception en argot, mais on trouve *nègre* "minuit" dans la partie français-argot du Delesalle et le Bruant recensera *il fait nègre* "il fait noir, il fait nuit".

**n'empêche** [*loc. adv. et interjective*]1° *n'empêche que**et pourtant* [SMv77 et 81]

*Remarque(s)* : tournure courante sous cette forme réduite (forme pleine : *cela n'empêche pas que*) dans les usages pop. et fam.

2° *n'empêche !**et pourtant !* [P1v93, MPv1]

*Remarque(s)* : formule interjective courante dans les usages pop. et fam., mal recensée dans les dict.

**néné(s)** [*n. m. souvent pl.*]*sein(s)* [R2v121, P3v140]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif (hypocoristique) pop. et fam. est recensé sous diverses variantes dans des dict. d'argot (*nénais* ou *nénet* dans Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**neuf** [*adj. employé comme n. m.*]*il fait neuf**c'est le renouveau* [P1v10]

*Remarque(s)* : cette tournure impersonnelle calquée sur les tournures météorologiques et temporelles (*il fait beau, il fait nuit*, etc.) a sans doute été créée par Jehan Rictus, car je ne l'ai pas encore trouvée ailleurs que dans les *Soliloques*.

**nez** [*n. m.*]*avoir dans le nez**détester* [P3v9]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**nib !***non !* [Dv106]

*Remarque(s)* : cet emploi en formule interjective de la négation *nib*, forme apocopée du mot *nibergue* “rien, non” (relevé dans *Voleurs* de Vidocq 1836-37), est recensé (mais souvent avec le sens “silence !”) dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle), puis dans Bruant.

**nichon(s)** [*n. m. souvent pl.*]

sein(s) [variante o de Hv80 (voir p. 170 : nichons de Zola !), Dv6, CCv33]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**nihilisse** [*n.*]

nihiliste [Epv29]

*Remarque(s)* : sous une variante de prononciation pop., Jehan Rictus fait du terme, dans la pensée du préfet de police interprétée par le Pauvre, un synonyme d’*anarchiste terroriste*, ce qui est conforme aux représentations de cette époque fertile en attentats.

**n, i, ni** [voir **fini**]

**nippe(s)** [*n. f. souvent pl.*]

vêtement(s) en mauvais état [P1v87]

*Remarque(s)* : mot ancien de sens plus large au départ (“tout objet de toilette ou de parure”), mais attesté au XVII<sup>e</sup> siècle dans cette acception pop. courante relevée dans Littré (« Nippes se dit populairement, au pluriel, pour des vêtements en mauvais état, du vieux linge usé »).

**noce** [*n. f.*]

partie de plaisir [SMv32]

*Remarque(s)* : cette acception figurée (métaphore) fam. et pop. du mot au singulier est attestée anciennement et recensée dans les dict. généraux au XIX<sup>e</sup> siècle.

**nom de...** [*début de jurons*]

1<sup>o</sup> *nom de Dieu* [R2v271, P1v65, CCv41, MNv52]

*Remarque(s)* : dans le contexte du premier passage (« Le Revenant »), on attendait l’humour de ce juron courant, plus sacrilège que les suivants.

2<sup>o</sup> *nom de d’là !* [Ev123, Dv157, variante de R2v143 (voir p. 178), P1v129]

*Remarque(s)* : juron euphémique courant dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

3<sup>o</sup> *nom d’un nom* [R1v86]

*Remarque(s)* : cette variante autrefois courante du juron euphémique *nom de nom* est considérée comme vieillie par P. Enckell (*Dictionnaire des jurons*, 2004).

**nombril** [*n. m.*]

s’user le nombril

ramper, être ventre à terre en se prosternant [Epv53]



*Remarque(s)* : avec cette trouvaille, Jehan Rictus marque l'absence d'*ego* républicain de tous ceux qui rendent hommage au tsar.

**non mais des fois** [voir *des fois* ! à l'article **fois**]

**nouné** [*n. m.*]

enfant [variante a en 1897 (*chouné* à partir de 1903) de Dv110 (voir p. 176)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a d'abord utilisé cette forme hypocoristique, qui sera recensée dans Bruant avec citation de ce passage, puis il l'a remplacée par *chouné* à partir de l'éd. de 1903, la rendant caduque.

**nounou** [*n. f.*]

nourrice [MPv105 et v116]

*Remarque(s)* : substitut expressif (redoublement hypocoristique) bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

— O —

**œil** [*n. m.*]

1° *faire de l'œil*

adresser des regards amoureux [CCv29]

*Remarque(s)* : expression fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle dans cette acception et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

2° *tourner de l'œil*

mourir [MPv110]

*Remarque(s)* : expression fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle dans cette acception et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle, Lermina & Lévêque, France, Bruant) avant 1903.

**ognon** [*n. m.*]

*c'est mes ognons*

*c'est mes affaires, ça ne regarde que moi* [Dv67]

*Remarque(s)* : ce passage des *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante pour cette expression *c'est (pas) mon* (ou *ton*, etc.) *oignon* ou *c'est (pas) mes* (ou *tes*, etc.) *oignons* (ou *ognons*) qui, curieusement, ne semble pas avoir été lexicographiée avant Bruant.

**oignon** [voir **ognon**]

**oneiller** [*n. m.*]

oreiller [SMv102, MPv69]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus emploie par deux fois cette déformation pop. et enfantine qui n'est signalée dans aucun dict., même si le premier passage est cité dans Bruant pour illustrer *mamourer*.

**opoponasque** [*n. m.*] : déformation phonétique (métathèse) pop. et enfantine d'*opoponax* (gomme-résine pour parfum, tirée de l'arbre du même nom) [MPv43].

**ormoire** [*n. f.*]

armoire [MMv125]

*Remarque(s)* : prononciation régionale et populaire, déjà repérée dans le « petit peuple de Paris » par Richelet (1680), qui la condamne.

**ousque** [*adv. interrogatif ou pron. relatif renforcé*] [voir aussi **yousque**]

1° où est-ce-que ? [Ev210 (« Ousqu'alle est ta Blanch', ta Radieuse »), R2v112 (« Ousqu'il est ton ami Lazare ? »), R2v119 (« Et Mad'leine... ousqu'alle est passée ? »), P1v136 (« Ousqu'alle est la Justice ? »), etc.]

*Remarque(s)* : là où l'on trouve aussi les graphies *où c' que* et *oùs' que* (cette dernière recensée dans Delesalle) pour ces réductions phonétiques pop., Jehan Rictus a choisi *ousque* comme dans de nombreux textes de son époque (forme employée dans Bruant, notamment pour *jeanjean* avec citation des *Soliloques*, mais qui n'y est pas recensée).

2° où [Hv5 et v9 (après « temps »), SMv100 (après « guipure »), Ev49 (après « endroit »), Ev200 (après « tombe »), CCv53 (après « rêv'ries »), etc.]

*Remarque(s)* : dans l'usage pop., la forme phonétiquement réduite de renforcement de l'interrogatif est étendue au relatif qui se trouve ainsi renforcé et dédoublé dans son rôle de subordonnant.

**ovréier** [*n.*] : variante d'*ouvrier* dans la prononciation pop. [MMv141] (Bruant avait recensé *ouvierrier*, *ouvierrier* et *overrier*).

**ozeaux**

oiseaux [P1v58]

*Remarque(s)* : précédée de *z'*, cette variante d'*oiseaux* dans la prononciation pop. (où l'on ajoute parfois [j] comme dans *zoziaux*) forme un redoublement hypocoristique ironique.

— P —

**p'têt'** [voir dans l'ordre alphabétique (sans prise en compte de l'apostrophe)]

**p'tiot** [voir **petiot**], **p'tit** [voir **petit**]

**pagnier** [*n. m.*]

1° *mettre dans le même pagnier*

traiter de la même manière [R2v102 (*foutre dans le même pagnier*)]

*Remarque(s)* : employée avec la variante palatalisée de la prononciation pop. parisienne qui apparaît également dans Bruant, l'expression figurée *mettre (différentes personnes ou tout le monde) dans le même panier* est bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle ; Jehan Rictus joue sans doute aussi en même temps sur *panier (à salade)* “voiture servant à transporter les prisonniers” et sur *mettre au panier* “se débarrasser de”.

II. *être au pagnier*

être couché [P2v66 (à propos des oiseaux)]

*Remarque(s)* : cette expression figurée fam. formée sur *panier* “endroit où se couchent des animaux domestiques” est recensée dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**paille** [*n. f.*]

*être sur la paille*

être dans un dénuement extrême [P1v107]

*Remarque(s)* : expression figurée bien attestée depuis l’ancien français.

**pain** [*n. m.*]

I. a) nourriture matérielle [P3v167] ou spirituelle [IPv42 (*pain de l’esprit*)]

*Remarque(s)* : extension de sens symbolique ancienne et commune à partir du nom de cet aliment de base, mais le Pauvre prend aussi le mot au pied de la lettre.

b) moyen de subsistance, gain résultant d’une activité [Hv97, SMv12]

*Remarque(s)* : extension de sens symbolique ancienne et commune (métonymique) à partir du nom de ce aliment de base, mais le Pauvre prend aussi le mot au pied de la lettre (P3v8 : « Pour eune apparenc’ de bout d’ pain »).

## II. expressions :

1° *bouffer du pain de qqn, bouffer le pain de qqn*

être invité à la table de quelqu’un (avec valeur possible de parasitisme) [Hv79, R2v114]

*Remarque(s)* : expression courante avec *manger*, plus mordante avec *bouffer*.

2° *retirer le pain de la bouche* [SCAv33]

*Remarque(s)* : avec cette expression bien attestée, Jehan Rictus exprime non seulement la perte d’emploi (Rigaud et Delesalle recensent *ôter à qqn le pain de la bouche* “faire perdre son emploi à qqn”) du chanteur ambulancier à cause de la concurrence déloyale qui le condamne au silence (le sens figuré de *retirer le pain de la bouche* “dire qqch avant qqn” est mal décrit dans les dict.), mais aussi et en même temps la famine à laquelle il est réduit.

**paix** [*n. f.*]

*foutre la paix*

laisser tranquille [Epv126]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. parfois recensée, plus souvent sous sa variante un peu moins brutale *fiche(r) la paix*, dans des dict. d’argot (Larchey, partie français-argot du Delesalle) avant 1897.

**Paladis** [*n. m.*] : prononciation déformée de *paradis* [Fv49].

**palpitant** [*participe-adj. employé comme n. m.*]

cœur [Dv100, P1v14]

*Remarque(s)* : substitut expressif ancien recensé dans des dict. d'argot (*Vice puni ou Cartouche* de Grandval 1725, *Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**panier** [voir **pagnier**]

**panné** [*participe-adj. employé aussi comme n.*]  
misérable [R3v62]

*Remarque(s)* : ce mot attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle est recensé, parfois aussi sous la forme *pané*, dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**panse** [*n. f.*]  
ventre [P1v68]

*Remarque(s)* : quand il s'applique à des êtres humains, ce mot d'ancien français est considéré comme expressif et marqué comme fam., mais il n'est pas recensé dans les dict. d'argot (le Bruant, par exemple, le cite dans ce passage pour illustrer *sorlot*).

**pantin I.** [*n. m.*]

1<sup>o</sup> [individu] changeant d'opinion en fonction des circonstances [Ev67]

*Remarque(s)* : emploi figuré bien attesté depuis la Révolution de 1789.

2<sup>o</sup> *en pantin*

inconstant [P1v14]

*Remarque(s)* : comparaison courante (passage cité dans Bruant pour *guincher*).

**Pantin II.** [*n. pr. m.*]

Paris [P1v16]

*Remarque(s)* : ce surnom attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey avec citation de Gérard de Nerval, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pantoufe** [*n. f.*] : prononciation pop. relâchée de *pantoufle* [SMv94].

**pantoufle** [*n. employé comme adj.*]  
sot (avec valeur de manque d'énergie) [Hv114]

*Remarque(s)* : emploi figuré ancien qui n'est pas recensé dans les dict. d'argot.

**Pantruche** [*n. pr. m.*]

Paris [MNv49]

*Remarque(s)* : ce surnom, attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle (Raspail, 1835), est recensé dans des dict. d'argot (Larchey avec citation de Gérard de Nerval, Rigaud, Delesalle, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, Bruant) avant 1903.

**Parigot** [*n. pr.*] et **parigot** [*n. m.*]1° *n. pr.* : Parisien [P1v19]

*Remarque(s)* : ce dérivé fin-de-siècle formé par substitution de finale est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de 1889 par Fustier au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *n. commun m.* : parler des Parigots [Ev180 (*jacter en parigot*)]

*Remarque(s)* : emploi rarement recensé dans les dict., mais Esnault le repère comme pop. en 1896 (ce qui correspond à la date qu'il a retenue pour les *Soliloques*).

**pass' que** [*conj. de sub.*] : prononciation relâchée courante de *parce que* [Ev180, Dv18, R2v96, P1v20, P1v35, CCv102, Epv95, Epv160].

**passe** [*n. f.*]

étréinte sexuelle rapide (avec valeur fréquente de prostitution) [P1v221]

*Remarque(s)* : acception bien attestée au début du XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**passer** [*v.*]1° *se passer des langues* [voir **langue**]2° *passer à tabac* [voir **tabac**]**patafioler** [*v.*]

*que Satan me patafioler si...*

*que le diable m'emporte si...* [Epv106]

*Remarque(s)* : variation sur des expressions anciennes (*que Dieu me (te, le,...) patafioler* apparaît dans d'Hautel 1808), qui marquent généralement une idée propitiatoire de châtement promis ou accepté, notamment si la condition exprimée ensuite se réalise ; l'expression *que le diable vous patafioler* est recensée dans des dict. d'argot (Larchey qui donne *patafioler* "écraser" comme mot provençal, Rigaud, Delesalle qui donne *patafioler* "confondre, mettre dedans, enfoncer") avant 1897, puis dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, qui évoque *patafioler* "ennuyer" en Bourgogne, et dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**patalons** [*n. m. pl.*] : déformation de la prononciation de *pantalons* [R2v212 (l'emploi au pluriel étant fréquent dans l'usage pop.)].

**patelin** [*n. m.*]

pays [Dv102 (« pat'lin jonquille ») ; R3v16 (« pat'lin bleu » ; comprendre « paradis »), R3v59 (même sens), Fv55 (même sens)]

*Remarque(s)* : mot de l'argot ancien (*pasquelin* dans *Jargon ou Langage de l'Argot réformé* 1629-1630), recensé sous la forme *patelin* dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**patte** [*n. f.*]

jambe [SMv8, R3v106]

*Remarque(s)* : cette application pop. et fam. ancienne du mot aux êtres humains dans cette acception ou dans celle de « pied » est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**paturon(s)** [*n. m. souvent pl.*]pied(s) [P2v62, MNv62 (voir **tricoter**)]

*Remarque(s)* : mot déjà recensé dans le *Jargon ou Langage de l'Argot réformé* 1629-30 et dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**pavé** [*n. m.*]*sur le pavé*

sans domicile (dans la misère) [Ev4 (« su' l' pavé d' bois »), R2v29]

*Remarque(s)* : à partir de l'expression *sur le pavé* attestée anciennement et encore recensée dans Delesalle (« être misérable »), Jehan Rictus fait de son *Pauvre sans domicile* « l'Empereur du pavé » [MNv17].

**payer** [*v.*]I. *payer la casse*

donner de soi en réparation [Ev83]

*Remarque(s)* : expression figurée fam. courante dont ce passage des *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante.

II. *payer de sa peau* [voir **peau**]III. 1° a) *se payer qqch*

s'offrir (même si le complément ne s'achète pas), se passer la fantaisie de [R2v5 (« eun' fugue »)]

*Remarque(s)* : expression figurée pop. et fam. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

b) *s'en payer une tranche*

s'offrir une partie de plaisir [P1v177]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. recensée dans des dict. d'argot de l'époque (*Dictionnaire thématique* de Lermine & Lévêque, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France), puis dans Bruant ; ce passage des *Soliloques* en donne une attestation littéraire intéressante non relevée dans le *Trésor de la langue française*.

IV. *se payer la tête de qqn*

se moquer de [R2v107]

*Remarque(s)* : expression fam. recensée dans la partie français-argot du Delesalle avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**peau** [*n. f.*]

I. 1° *ma peau, ta peau,...* ou *la peau de qqn*

moi, toi, lui ou ma, ta, sa personne ou ma, ta, sa vie [Ev150 (« j' donn'rais pas deux ronds d' ma peau »), R2v263 (« gare à ta peau ! »)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus joue aussi sur le sens propre du mot *peau* quand il recourt à cet emploi métonymique fam. très ancien de *peau* pour renvoyer à l'individu entier et notamment à sa vie.

2° *vivre de la peau de qqn*

parasiter qqn [Hv84 (au sens propre pour les poux de cette comparaison)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus joue aussi sur l'expression figurée *vivre* (ou autre verbe) *sur la peau de qqn* où *peau* renvoie par métonymie à l'individu entier (dépouillé).

3° *payer de sa peau*

se dévouer en donnant beaucoup de sa personne [Hv128, R2v173]

*Remarque(s)* : là encore, dans cette expression figurée rarement décrite dans les dict., *peau* renvoie par métonymie à l'individu entier, mais Jehan Rictus joue en même temps sur le fait que le Pauvre n'a plus que sa peau.

4° a) *se faire crever la peau*

se faire tuer [Ev131]

*Remarque(s)* : forme passive de l'expression métonymique *crever la peau* "tuer" (voir aussi **crever**), bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

b) *truffer la peau*

bourrer de coups [Fv22]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus offre une attestation littéraire intéressante pour cette acception figurée particulière du verbe *truffer*, bien attestée ensuite.

II. *la peau !*

rien [Ev24]

*Remarque(s)* : avec cette expression recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, Jehan Rictus joue en même temps sur le sens propre du mot (caresses sur la peau).

**pègre** [*n. m.*]

voleur [Hv17, SMv86, Dv23]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**peine** [*loc. adv.*] : réduction syntaxique pop. de la loc. adv. *à peine* [MPv39].

**peloter** [*v.*]

caresser (souvent avec valeur érotique) [P1v191]

*Remarque(s)* : mot expressif fam. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pelure (p'lur')** [*n. f.*]

manteau, redingote (vêtement de dessus) [Dv42, P1v22, P1v69]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle), puis dans Bruant.

**pénars** [*adj. et n.*]

*en pénars*

tranquillement [R1v84]

*Remarque(s)* : *pénard* (ou *peinard* ; *pénars* est très inhabituel) est recensé avec l'acception "tranquille" dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui donnera aussi *en pénard* ou *en peinard* "clandestinement, discrètement, prudemment" et "doucement".

**pense-à-rien** [*n. comp.*]

[individu] insouciant [P2v5]

*Remarque(s)* : mot composé sans doute forgé par Jehan Rictus.

**pépin** [*n. m.*]

1° passion (au sens large) [MNv9]

*Remarque(s)* : cette acception élargie par rapport à la valeur amoureuse est recensée en même temps que la seconde dans *Supplément* de Larchey, puis, moins distinctement, dans Delesalle et dans Bruant.

2° *avoir un pépin*

être amoureux (ou amoureuse) [Dv113, R2v132]

*Remarque(s)* : expression fam. recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) peu avant 1897, puis dans Bruant.

**périr (se)** [*v. pron.*]

se suicider [SMv116]

*Remarque(s)* : construction pronominale pop. et déjà plutôt vieillie (ou du moins régionale) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**perlo** [*n. m.*]

tabac [Dv152, P2v13]

*Remarque(s)* : substitut pop. recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**perrugue** [*n. f.*] : prononciation pop. relâchée de *perruque* [R2v4].

**persécution** [*n. f.*]

percussion/persécution [Ev98]

*Remarque(s)* : cet à-peu-près d'humour noir formant mot-valise est peut-être une trouvaille de Jehan Rictus, bien dans la veine de l'époque.

**pet** [*n. m.*]

1° *gn'a pas de pet, y a pas de pet*

il n'y a pas de danger (que) ("cela ne se produira pas") [CCv109, Epv124]



*Remarque(s)* : l'expression pop. (*il y a du pet*) est recensée comme substitut de l'expression *il y a du danger* au sens propre dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; la tournure négative apparaît dans Delesalle et dans un exemple du Bruant sans qu'y soit précisé l'élargissement de sens constatable dans les *Soliloques*.

2° *pet !*

attention ! [R2v34]

*Remarque(s)* : la tournure interjective, évoquée peu clairement comme substitut de *vesse !* par Larchey dans le langage écolier, apparaîtra dans les dictionnaires d'argot de la fin du siècle (*Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, puis Bruant).

**pétant** [*participe employé comme adj.*]

*pétant* (*de + nom*)

éclatant (*de + nom*) [CCv37 (« d' jeunesse »)]

*Remarque(s)* : emploi figuré pop. et fam. bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et dont ce passage offre une attestation littéraire intéressante.

**pétarader** [*v.*]

émètre une série de pets [Epv19]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus applique au cavalier ce qui est l'apanage de l'animal.

**pétard** [*n. m.*]

1° bruit, tapage [MNv47]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, Delesalle, Bruant) avant 1903.

2° *faire du pétard*

faire un éclat [Epv112]

*Remarque(s)* : cette expression recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897 sera reprise dans le Bruant, qui illustre l'acception "bruit" avec cet extrait politique des *Soliloques* où Jaurès est mis en scène.

**pétardier** [*adj.*]

bruyant, tapageur [MNv14]

*Remarque(s)* : mot recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**péter** [*v.*]

1° éclater [R3v3]

*Remarque(s)* : acception attestée anciennement (XVI<sup>e</sup> siècle), jugée plus ou moins fam. selon ses emplois.

2° *s'en faire péter*

manger jusqu'à risquer de se faire éclater le ventre [MPv51]

*Remarque(s)* : l'expression figurée (hyperbole et métonymie) est recensée sous des formes plus complètes avec divers compléments (*cylindre, sous-ventrière, ventre*) dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, *Vocabulaire thématique* de Lermine & Lévêque, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, Bruant) avant 1903.

**petiot (p'tiot)** [*adj. et n.*]

petit [MMv90 (« p'tiot's » à propos de maisons), MPv72 (« s' fair' petiots »), SCAv42 (« mes p'tiots »)]

*Remarque(s)* : dérivé diminutif ancien avec forte valeur hypocoristique.

**petit (p'tit)** [*adj. et n.*] : Jehan Rictus, qui donne souvent le mot dans sa graphie *p'tit* représentant sa prononciation courante (mais voir aussi **'tit**), utilise celui-ci dans ses emplois courants, y compris avec ses valeurs modalisatrices affectives, par exemple dans « Mon p'tit “*Mané, Thécél, Pharès*” » (Hv148) ou dans « mon p'tit Pèr' (ça c'est très russe) » à propos du tsar (Epv163).

**petsouille** [*n.*]

imbécile, badaud [Epv35]

*Remarque(s)* : plutôt que dans l'acception “paysan, campagnard” relevée dans Larchey et Rigaud, puis dans Bruant, Jehan Rictus emploie cette variante de *pedzouille* dans le sens péjoratif élargi “badaud (imbécile)” recensé dans Delesalle (signalé dans *Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître).

**peupe** [*n. m.*] : prononciation pop. de *peuple* [Epv5].

**pèze** [*n. m.*]

argent [R2v95, P3v100, Epv94]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**phalzar** [*n. m.*]

pantalon [P1v76]

*Remarque(s)* : variante graphique de *falzar*, substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**phizolof** [*n.*] : déformation (métathèse) de *philosophe* (pris au sens large “individu qui ne s'en fait pas”) [P1v208], prêtée par l'auteur au langage pop.

**phizolofie** [*n. f.*] : déformation (métathèse) de *philosophie* [E86, Epv157], prêtée par l'auteur au langage populaire.

**piailler** [*v.*]

criailler [SMv54, IPv31]

*Remarque(s)* : application courante du verbe à des êtres humains et comparaison explicite avec des porcs dans le premier passage.

**piaule** [*n. f.*]

chambre [R2v220]

*Remarque(s)* : mot expressif attesté depuis le XVII<sup>e</sup> siècle (*piolle* dans *Jargon ou Langage de l'Argot réformé* de 1629-1630) avec le sens “cabaret” et recensé aussi avec l’acception “chambre” dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**ped** [*n. m.*]I. 1<sup>o</sup> avoir les pieds en dentelles

ne pas s’engager [R2v179]

*Remarque(s)* : l’expression figurée, qui repose sur le sens métaphorique “délicat” de la locution *en dentelles*, sera recensée dans le Bruant, avec citation de ce passage des *Soliloques*.

2<sup>o</sup> avoir les pieds nickelés

ne pas s’engager [R2v178]

*Remarque(s)* : l’expression figurée (où *nickelé* serait, selon Esnault, une réinterprétation erronée de *niélé* “noué”) sera recensée dans le *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque (1897), puis dans Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*.

II. faire le pied de grue

attendre [MMv79]

*Remarque(s)* : expression métaphorique attestée anciennement (déb. XVII<sup>e</sup>) et devenue courante.

**pied de grue** [voir *faire le pied de grue* à **pied**]**Pierrot** [*n. m.*]

moineau [Fv12]

*Remarque(s)* : peut-être faut-il percevoir aussi, par métaphore, le sens “bleu (petit soldat débutant)” derrière l’acception courante ancienne renvoyant à ces petits oiseaux fragilisés par le froid, auxquels Richépin avait déjà comparé les enfants de miséreux dans sa « Ballade pour les pauvres petits Pierrots ».

**pieu** [*n. m.*]

lit [R2v28, R2v220, MPv68]

*Remarque(s)* : cette forme moderne pop. de *piau* “lit” (*Jargon ou Langage de l'Argot réformé* 1629-1630) est recensée dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richépin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; Jehan Rictus forge aussi, avec ce mot, la périphrase *marquis Dolent de Cherche-Pieu* [MNv19].

**pige** [*n. f.*]

faire la pige à

se montrer supérieur à [P1v197]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant (Supplément de 1905).

**piler** [v.]

écraser [MMv110 (« pilés »), Epv36 (« piler les goigts d' pieds »)]

*Remarque(s)* : dans le premier passage, l'élargissement de sens est associé à une comparaison explicite et marque l'exploitation des ouvriers ; dans le second, bien que la tournure soit plus courante, l'élargissement est toutefois senti comme figuré à tel point que l'acception sera recensée dans le *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque (1897), puis dans Bruant, qui l'illustrera en citant ces vers des éditions de 1897 des *Soliloques*.

**pilonner** [v.]

piétiner, fouler [Ev175 (« la boue »)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus associe cet emploi transitif figuré à l'acception, figurée elle aussi, du verbe intransitif ("mendier, vagabonder"), recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**pioncer** [v.]

dormir [Ev133, R3v109, CCv4, MMv67, Fv29]

*Remarque(s)* : peut-être variante nasalisée (sous l'influence de *ronfler*) du verbe plus ancien *piausser* (*Jargon ou Langage de l'Argot reformé* 1629-1630), ce substitut expressif pop. est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pipelet** [n. m.]

concierge [MNv67, MPv22, SCAv13]

*Remarque(s)* : ce substitut pop. dérivé par antonomase du nom d'un concierge dans les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le troisième passage, seul présent dans les éditions de 1897 des *Soliloques*.

**piper** [v.]

parler, dire qqch [R2v242]

*Remarque(s)* : cette acception ancienne prise par le verbe *piper* "pousser de petits cris" (notamment dans des expressions comme *sans piper mot*) est encore recensée dans Delesalle avant 1897 (« *Il n'a pas pipé*, il n'a pas soufflé mot, il n'a pas bronché ») et dans Bruant.

**pipi** [n. m.]

1° *faire pipi*

uriner [Fv18]

*Remarque(s)* : mot familier enfantin ancien et courant.

2° a) *faire pipi sur*

marquer son mépris ou son dédain en urinant (par la parole) sur [Dv99, Fv45]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus transpose ici dans le vocabulaire enfantin le même emploi, trivial et grossier, du verbe *pisser*.

**pis** [*adv.*] : prononciation pop. et fam. de *puis* [Hv53 (« Et pis »), IPv59, SMv73, SMv133, etc.], qui sera recensée dans le Bruant (à ne pas confondre avec *pis* “pire” [Hv129]).

**pisque, pisqu’** [*conj. de sub.*] : prononciation pop. et fam. de *puisque* [Dv63, R3v66, Fv67].

**pisse-au-pieu** [*n. comp.*]

enfant qui pisse au lit [Fv14]

*Remarque(s)* : mot composé expressif forgé par Jehan Rictus selon les règles et modèles de la composition populaire.

**plan** [*n. m.*]

*laisser en plan*

abandonner [Epv62]

*Remarque(s)* : en lui donnant comme sujet des « semelles » qui « se trott[e]nt », Jehan Rictus revigore cette expression pop. et fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**planque** [*n. f.*]

abri, logement (souvent avec valeur d’asile, de lieu protecteur) [MPv10, Epv94]

*Remarque(s)* : cette acception du mot *planque*, qui est lui-même relevé dans les *Voleurs* de Vidocq 1836-37 avec le sens “cachette”, est peu à peu identifiée dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**planquer** [*v.*]

1° mettre [R3v6]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif résultant probablement d’une fusion de *plaquer* et *planter* est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans le Bruant, la plupart du temps en lui associant systématiquement la valeur de cachette, Delesalle étant le seul à identifier séparément le sens élargi.

2° *se planquer*

se placer [P2v67 (« sur le bitume »)]

*Remarque(s)* : ce second passage prouve que Jehan Rictus n’associe pas nécessairement au verbe l’idée de cachette, comme le font la plupart des dict. d’argot avant 1897, mais en fait comme une variante de (*se*) *planter*.

3° *être planqué à la dure*

se trouver dans une situation misérable [SMv97]

*Remarque(s)* : là encore, Jehan Rictus privilégie la valeur de fixation sur celle de cachette.

**planter** [v.]*arrive qui plante*

adviene que pourra [MNv9]

*Remarque(s)* : expression ancienne recensée dans Oudin 1640, Le Roux 1718 et reprise dans Littré, qui l’associe à l’idée de planter des choux.**plaquer** [v.]

abandonner (laisser sur place) [Hv121]

*Remarque(s)* : outre l’emploi du verbe avec son sens courant (“appliquer” IPv15), on le trouve dans les *Soliloques* avec l’acception expressive “abandonner” recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais que le *Trésor de la langue française* repère dès 1544 dans Calvin.**plat** [n. m.]*(se) faire du plat**(se) courtiser* [P1v187]*Remarque(s)* : peut-être dérivée de tournures anciennes comme *donner du plat de la langue* “cajoler, flatter” (d’Hautel 1808), l’expression est recensée dans des dict. d’argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.**plâtre** [n. m.]*faire son plâtre*

gagner de l’argent [MNv70]

*Remarque(s)* : peut-être dérivé du sens “argent (métal)” mais attesté avant ce dernier, le sens “argent (monnaie)” est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.**plein** [adj. et adv. (avec valeur de prép.)]I. 1° *en plein* + N

au cœur de, au beau milieu de + GN [Ev38 (« en plein jour »), Dv6 (« en pleins nichons »), R1v22 (« en pleine jeunesse »)]

*Remarque(s)* : tournure expressive ancienne courante.2° *à plein* + N

avec tout + GN [R3v65 (« à plein gosier »)]

*Remarque(s)* : tournure expressive ancienne courante.II. *plein* + GN avec déterminant

en plein dans/sur (avec valeur d’abondance) [Dv124 (« plein mes yeux »), P3v91 (« plein les gencives »)]

*Remarque(s)* : tournure expressive fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle.**ployant(s)** [participe-adj. employé comme n. m.]

genou(x) [Dv26]

*Remarque(s)* : nom qualifiant forgé par l’auteur comme substitut expressif (inconnu des dict. d’argot avant et après 1897).

**plumard** [*n. m.*]

lit [Dv122, CCv65, MMv53, MPv73, MPv112]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.**plumer (se)** [*v.*]

se mettre au lit [Dv164, P2v57, MMv36]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.**pognon** [*n. m.*]

1° argent (monnaie) [R1v56, P1v123]

*Remarque(s)* : substitut pop. recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, qui donne *pognon*, et Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.2° *sans-pognon* [voir **sans-pognon**]**poignet** [*n. m. converti en faux nom propre*]*Mame* (= *Madame*) *Poignet*

main (quand elle sert à la masturbation) [Dv155]

*Remarque(s)* : périphrase plaisante antonomastique recensée dans des dict. d'argot (Larchey qui donne *Mme veuve Poignet*, Rigaud, Delesalle qui donne *épouser la veuve Poignet*) avant 1897, puis dans Bruant (*veuve Poignet*).**poil** [*n. m.*]I. *à poils*

1° nu [R2v188, variante c de CCv90 (voir p. 186)]

*Remarque(s)* : expression pop. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (voir 2°).2° *se mettre à poils*

se déshabiller [Hv2]

*Remarque(s)* : expression pop. recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.II. *le (ou du) poil (de)*

le (ou du) courage (pour) [Ev5, R3v140]

*Remarque(s)* : tournure pop. recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.**poilu** [*adj. employé comme n.*]

[individu] courageux [R1v56]

*Remarque(s)* : à côté du sens propre [Ev92], on trouve dans les *Soliloques* ce sens figuré (métonymie du poil comme marque de courage viril), bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle (le *Trésor de la langue française* cite Balzac 1835 pour l'adj. et ce passage de Jehan Rictus pour le nom) et qui sera recensé dans Bruant.

**poire** [*n. f.*]

I. 1° tête, figure [Epv58] (voir aussi *se têter la poire à têter*)

*Remarque(s)* : acception figurée (!) bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle (caricature de Louis-Philippe) et recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *faire sa poire*

se donner de grands airs [Dv92, P1v7, Epv159]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le troisième passage (éd. de 1897) des *Soliloques* (article **béguéule**).

II. imbécile [IPv55, Ev113]

*Remarque(s)* : acception figurée attestée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (notamment dans l'expression *bonne poire*) et recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**poireau** [*n. m.*]

I. 1° *faire le poireau*

(rester planté à) attendre [SMv70]

*Remarque(s)* : en ajoutant le complément « d'amour » et en jouant sans doute en même temps sur l'acception *poireau* "membre viril" (également soupçonnable dans P1v55-56 où les becs de gaz, au printemps, « ont envie d' finir poireaux »), Jehan Rictus revigore cette expression recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° individu naïf (qui attend qqch) [R2v45, CCv70]

*Remarque(s)* : dans le premier passage où l'on relève cette acception figurée sans doute dérivée de l'expression précédente et qui sera recensée dans Bruant, Jehan Rictus joue sur l'association équivoque (les vers du poireau / les vers du poète).

**poireauter** [*v.*]

(rester planté à) attendre [R2v157, MNv67, MMv39]

*Remarque(s)* : dérivé pop. recensé, parfois sous les variantes *poiroter* et *poirotter*, dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**poisser** [*v.*]

arrêter [Ev207]

*Remarque(s)* : acception recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques* rendu plus expressif par l'association avec *Poissy* (nom de prison).

**poivrot** [*n.*]

ivrogne [SMv28, CCv95, MNv73]



*Remarque(s)* : mot pop. recensé, après *poivrier* (même sens) donné par *Les Voleurs* de Vidocq 1836-37, dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Polichinelle (Porichinelle** dans le texte, par déformation pop.) [*n. m.*]

*avoir un Polichinelle dans le tiroir*

être enceinte [Fv36]

*Remarque(s)* : dans ce passage, Jehan Rictus revigore avec un humour noir morbide l'expression figurée *avoir un Polichinelle dans le tiroir* (voir aussi **tiroir**), recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Polonais** [*n.*]

*être Polonais pour la cuite*

se soûler comme un Polonais [Epv24]

*Remarque(s)* : la réputation des Polonais en matière d'excès de boisson est une représentation bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et qui a donné lieu à diverses expressions telles que *plein comme un Polonais*, recensée dans la partie français-argot du Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**pomme** [*n. f.*]

*des pommes !*

rien ! [R2v175]

*Remarque(s)* : l'expression *c'est comme des pommes* est donnée comme synonyme de *Il n'y a rien de fait* dans Delesalle avant d'être reprise dans Bruant.

**pompon** [*n. m.*]

*à lui le pompon !*

à lui l'honneur (le premier rang) [Hv69]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pondre** [*v.*]

mettre au monde [R1v15]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. lié à *pondeuse* "femme qui a souvent des enfants" (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) et recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**poperiétaire** [*n.*] : déformation amusée de *propriétaire* [variante b de 1897 pour P1v203 (voir p. 183) ; voir autre variante dans l'article suivant].

**popiétaire** [*n.*] : déformation amusée de *propriétaire* [P1v203].

**populo** [*n. m.*]

peuple [P2v11-16, MMv102, Epv110]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif pop., formé sur *populaire* (*n. m.*, même sens) avec apocope et resuffixation, est recensé dans des dict. d'argot

(*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Porichinelle** [voir **Polichinelle**]

**porquoi** [*adv. interrogatif* et *n.*] : prononciation pop. de *pourquoi* (souvent renforcé par *que*) [Ev83, Ev97, P3v103, P3v126-127, P3v150].

**poser un lapin** [voir **lapin**]

**poteau** [*n. m.*]

camarade [P3v41]

*Remarque(s)* : cette métaphore, déjà attestée en ancien français, a repris vigueur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où elle est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui l'utilise en outre souvent dans ses exemples et citations.

**poubelle** [*n. f.*]

boîte à ordures [P1v116]

*Remarque(s)* : ce néologisme, formé par antonomase à partir du nom du préfet qui a imposé l'utilisation de cet ustensile (1883), a vite perdu toute valeur expressive, mais est recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**pouce** [*n. m.*]

*se tourner les pouces en rond*

ne rien faire [Ev118]

*Remarque(s)* : expression figurée bien attestée et répandue dans l'usage courant au XIX<sup>e</sup> siècle.

**pouf !** [*interjection*]

(exprimant la soudaineté de l'action) [P1v200]

*Remarque(s)* : onomatopée ancienne relevée dans le *Dictionnaire des onomatopées* de Enckell et Rézeau (2003), qui illustre cet emploi par ce passage des *Soliloques*.

**pouffiasse** [*n. f.*]

femme de mauvaise vie [Ev195]

*Remarque(s)* : mot expressif pop. bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Poyésie** [*n. f.*] : déformation ironique de la prononciation de *poésie* [Epv49].

**pratique** [*n. f.*]

agissement douteux [Ev68]

*Remarque(s)* : le contexte laisse à penser qu'il s'agit de cet emploi péjoratif courant au XIX<sup>e</sup> siècle plutôt que de *pratique* "vaurien" recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant).

**prendre** [v.]

I. être frappé, recevoir des coups (même au sens figuré) [Dv81]

*Remarque(s)* : emploi fam. courant.

II. *si je n'ai pas le droit, je le prends* [voir **droit**]

**premier** [adj. et n.] : transcription de la prononciation pop. allongée de *premier* [SMv123, Ev84, P1v158, P2v58, MMv22].

**probloque** [n.]

propriétaire [CCv95, Epv136]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif fin-de-siècle, dérivé par déformation avec apocope et adjonction d'un appendice expressif, est recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**proprio** [n.]

propriétaire [MMv116, MPv22]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, dérivé par déformation avec apocope et suffixation en *-o*, est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément de Larchey, Delesalle*) avant 1897, puis dans Bruant.

**p'têt'** [adv.] : déformation pop. et fam. de *peut-être* [Hv61, SMv1, v7, v13 (« p'têt' ben »), Ev32 (« à la p'têt'-bien » ; voir **à**), Ev169, etc.].

**p'tiot** [voir **petiot**], **p'tit** [voir **petit**]

**puer** [v.]

*puer bon*

sentir bon [P1v145]

*Remarque(s)* : expressif en soi, le verbe *puer* “sentir mauvais” [MMv86] est parfois employé avec l'adverbe *bon* par oxymore (emploi signalé dans Larchey et Delesalle avant 1897).

**puïe** [n. f.] : prononciation pop. relâchée de *pluie* [SMv77, P1v30].

**punaïse** [n. f.]

femme mal considérée (avec valeur possible de prostitution) [SMv50]

*Remarque(s)* : acception figurée recensée dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pupart (la)** [pron. indéfini] : sur le modèle de *plus* > *pus* (voir **pus II.**), réduction phonétique de *plupart* en prononciation pop. fort marquée [MNv85].

**pure** [n. f.]

misère [R2v93]

*Remarque(s)* : dérivé par apocope de *purée* (même sens ; voir ce mot) avec équivoque antiphrastique (*pur* signifiait “élégant” à cette époque), ce mot fin-de-siècle sera recensé dans Bruant.

**purée** [*n. f.*]

misère [Hv12, Hv100, Dv48, P3v6, CCv50]

*Remarque(s)* : substitut expressif (métaphore) recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**purin** [*n. m.*]

liquide s’écoulant du fumier [Ev133]

*Remarque(s)* : sens figuré (métaphorique) bien attesté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dont ce passage des *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante.

**purotain** [*n.*]

miséreux [Hv12, Hv133, Ev34, R1v14, MMv80]

*Remarque(s)* : ce dérivé de *purot* “fosse à purin” jouant sur l’association avec *purée* “misère” est recensé, également sous la forme *purotin*, dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**pus I.** [*adv. dans négation*]

1<sup>o</sup> a) plus (sans [s] final) dans *ne... plus* avec *ne* exprimé [Hv2 (« n’ pus s’mettre »), Hv91 (« y gn’aurait pus d’ misère »), etc.]

*Remarque(s)* : réduction phonétique en prononciation pop.

b) plus (sans [s] final) dans *ne... plus* avec *ne* supprimé [Hv141 (« Je veux pus êt’ des Écrasés »), SMv2 (« qui croit pus à grand’ chose »), etc.]

*Remarque(s)* : la suppression de *ne* entraîne rarement une confusion avec **pus II.**

**pus II.** [*adv. intensif ou quantitatif non négatif*]

plus (avec [s] final non prononcé dans de nombreux contextes) [Hv39 (« le pus pratique »), Hv83 (« pus tocs que nous sommes »), Hv95 (« Ça rapport’ pus qu’ la Poésie »), Hv104 (« Qu’un jour la Vie a soye pus gaie »), SMv10-12 (« pus...pus » en corrélation), etc.]

*Remarque(s)* : réduction phonétique en prononciation pop. fort marquée.

**putain** [*n. f.*]

1<sup>o</sup> femme de mœurs faciles (et, en particulier, femme se livrant à la prostitution) [Hv10, Dv142]

*Remarque(s)* : pour ce mot d’ancien français si répandu dans l’usage qu’il est rarement recensé dans les dict. d’argot, il n’est pas toujours facile de distinguer si Jehan Rictus lui donne une valeur plus restreinte de prostitution.

2<sup>o</sup> *putain de...* (+ nom)

(formule stigmatisant le référent du complément) [SMv83, P1v3]

*Remarque(s)* : attestations littéraires intéressantes ignorées des dictionnaires pour cette construction dite « qualitative » dont le *Trésor de la langue française* ne relève pas de citations antérieures à 1863.

**putôt** [*adv.*] : sur le modèle de *plus* > *pus* (voir **pus II.**), réduction phonétique de *plutôt* en prononciation pop. fort marquée [R1v41, R2v192, P3v133].

— Q —

**qu' I.** : élision régulière devant voyelle et réduction fréquente devant consonne de *que* (voir plus particulièrement **que I.** et **que II.**).

**qu' II.** [*pron. relat. sujet*] : réduction courante du pronom relatif sujet *qui* devant voyelle dans l'usage oral relâché [Hv13 (« ceuss' qu'a d' la lignie »), Hv103 (« y a quêt' chos' qu'empêche »), IPv11 (« un qu'a pas bouffé »), etc.].

**quand** [*conj. de sub.*]

1° *quand que* [voir **que I.**]

2° *quand gn'en a pus... gn'en a encore* [voir **gn'en a**]

**que I.** [*second élément formant loc. conj. de sub. ou subordonnant remplaçant le pron. relatif*]

I. 1° *quand que*

quand [MNv74, MNv86, MMv4, MMv130, MPv27, MPv52, MPv99]

*Remarque(s)* : extension du second élément des loc. conj. de sub. (*avant que*, *après que*, *depuis que*, etc.) derrière *quand* ; Jehan Rictus n'exploite pas ce trait populaire derrière *quand* avant le poème « Les Masons » (éd. de 1903).

2° a) *si que*

si [R1v7, v19-20, v37, v69, v74, v82 (« si qu'y r'viendrait »), R2v52 (« si qu'on s'rait amis »), R3v1 et v6, P1v71 (« Si qu'a fait peau neuve la Nature »), P1v170, Epv3 et v6, Epv154]

*Remarque(s)* : extension du second élément des loc. conj. de sub. (*pourvu que*, *à condition que*, etc.) derrière *si*, dont les emplois ne sont pas toujours ceux d'une simple conj. de sub. (à « si qu'y r'viendrait » ne correspond pas toujours de « principale » ; « si qu'on s'rait amis » est une... « proposition » ; etc.).

b) *comme si que*

comme si [Ev188 (« Comm' si qu' j'aye épousé un flic »), P3v122 (« Comm' si qu'y s'rait près d' son trépas »)]

*Remarque(s)* : voir 2° a).

c) *même si + que*

même si [P3v37 (« Mêm' si qu'un jour j' tournais au riche »)]

*Remarque(s)* : voir 2° a).

II. *moi que je*

moi qui [CCv35 (« moi que j'ai l'air »), CCv111 (« Et moi qu' j'allais p'têt' arr'sauter »)]

*Remarque(s)* : le dédoublement, après un premier pronom personnel accentué, du pronom relatif en *que* + pronom personnel clitique (ici sujet, mais complément est possible) est une caractéristique courante dans l'usage pop., mais rare dans les *Soliloques*.

**que II.** [*particule de détachement* (hormis cas (plus) réguliers avec présentatifs dans *c'est...que, voilà... que, etc.*)]

I. devant incise (avec suppression de l'inversion du sujet) :

*qu'y disent*

disent-ils [P1v113]

*Remarque(s)* : tournure narrative courante dans l'usage oral pop.

II. en interrogative (ou exclamative) derrière pronoms ou adverbes non renforcés par *est-ce-que* : *comment + que* [Ev1 (« Comment qu' ça s' fait qu' les taciturnes... »), etc.]; *où + que* [SCAv34 (« Où qu' tu veux que j' pouss' mes faux airs ? »)]; *porquoi + que* [Ev83 (« Pourquoi qu'y faut payer la casse »), etc.]; *quoi + que* [IPv47 (« quoi donc qu'y z'ont fait »), R2v201 (« quoi qu' tu vas foutre ? »), etc.], etc.

*Remarque(s)* : tournure de détachement courante dans l'usage oral pop. ; Jehan Rictus emploie aussi parfois le renforcement avec présentatif *c'est que* (sans l'inversion *est-ce-que*) : *quand c'est que* [Ev96 (« Quand c'est qu'on s'ra vengés ? »)], *d'où c'est que* [Dv16 (« D'où c'est qu' tu viens ? »)], *quoi c'est que* [P2v53 (« quoi c'est qu'embaume ? »)], etc. (voir aussi **ousque**).

III. en relative, derrière pronom relatif, *que* jouant alors aussi un rôle de renforcement du subordonnant : *où + que* [SMv60-61 (« l'Époque // Où qu' les z'Homm's y s'ront tous frangins, // Où qu' les Nations s' pass'ront des langues »), etc.]; *à qui + que* [MPv7-8 (« Pour les Pâles, les Désolés, // À qui qu'on a toujours menti »), MPv76-77 (« Des rouquin's, des brun's et des blondes // À qui qu'on pourrait dir' — « Moman ! »), Fv2-3 (« Les p'tits flapés... les p'tits foutus // À qui qu'on flanqu' sur le tu-tu »)].

*Remarque(s)* : tournure de détachement courante dans l'usage oral pop.

**qué** [*adj. exclam.*] : réduction phonétique expressive de *quel / quelle* devant consonne dans la prononciation pop. [Dv94 (« Qué Sologne »), Dv139 (« qué coup d' traversin »), R1v86 (« Qué coup d' Trafalgar »), R2v17-18 (« Qué chahut » et « qué bouzin »), R2v145 (« qué désastre »), P1v215 (« Qué mœurs étranges »), etc.].

**quéqu' I.** [*adj. indéfini*] : réduction phonétique courante de *quelque(s)* dans l'usage oral pop. [Ev203 (« quéqu' soir »), R1v83 (« quéqu' jour »), R3v2 et v7 (« quéqu' nuit »), P1v33 (« quéqu's z'années »), etc.] (voir aussi **quéqu' chose** et **quéqu' part**).

**quéqu' II.** [*pron. interrogatif renforcé*] : réduction phonétique courante de *qu'est-ce que* dans l'usage oral pop. [R2v73].

**quéqu' chose** (ou **quèqu' chose**) [*pron. indéfini*] : réduction phonétique courante de *quelque chose* dans l'usage pop. [Ev55, R3v51, R3v115, P1v154] (voir aussi **quét' chose**).

**quéqu' part** [*loc. adv.*] : réduction phonétique courante de *quelque part* dans l'usage pop. [Ev46].

**quéqu'un, quéqu's-uns** [*pron. indéfini*] : réduction phonétique pop. courante de *quelqu'un* [R2v247, Epv30] et de *quelques-uns* [Ev125, P3v42].

**quét' chose** (ou **quèt' chose**) [*pron. indéfini*] : réduction et déformation phonétiques courantes de *quelque chose* dans l'usage pop. [Hv103, P1v54, MNv89].

**queue** [*n. f.*]

1° *faire des queues*

faire des infidélités, tromper [Ev184]

*Remarque(s)* : expression ancienne recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

2° *tenir la queue de la poêle*

commander, gouverner [Hv3]

*Remarque(s)* : expression métaphorique familière ancienne, attestée dans Balzac en 1837 (voir *Trésor de la langue française*).

**quiens !** [*interjection*] : déformation phonétique pop. (palatalisation) de *tiens !* (marquant diverses réactions de l'énonciateur par rapport à une situation) [Hv41, Dv13, Dv93, R2v254, R3v91].

**quient** [forme pop. du verbe *tenir*] : extension de la déformation précédente à la forme *tient* de 3<sup>e</sup> pers. du sg du présent du verbe à l'indicatif [Dv130].

**qui-qui** [*n. m.*]

gorge, gosier [variante b de P3v66 (voir p. 184)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a remplacé par *gaviot* à partir de 1903 ce nom pop. expressif recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui préfère la forme *kiki* (on trouve aussi *quiqui* sans trait d'union).

— R —

**râbe** [*n. m.*] : déformation dans la prononciation pop. de *râble* [Ev90 (pour des humains ; voir **râble**), P1v213 (pour des chiens)].

**râble** [*n. m.*]

dos [Ev90]

*Remarque(s)* : l'emploi fam. du mot comme substitut expressif de *dos* est attesté anciennement (Le Roux 1718) et relevé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant (sous les formes *râbe* et *râpe*) ; les *Soliloques* offrent ici, qui plus est, une attestation littéraire intéressante de la substitution de *râble* à *dos* dans l'expression figurée *sur le dos de qqn* "aux dépens de qqn".

**raccourci** [*participe-adj. employé comme n.*]

guillotiné [R3v24]

*Remarque(s)* : à partir du verbe *raccourcir* "guillotiner" qui est bien attesté après la Révolution de 1789 et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, le nom n'a sans doute pas été créé par Jehan Rictus, mais les *Soliloques* en fournissent une attestation littéraire intéressante.

**radiner** [*v.*]

arriver, revenir [P1v64]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui cite ce passage des *Soliloques*.

**radis** [*n. m.*]

sou [SCAv44]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. bien attesté à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment dans l'expression (*n'avoir*) *pas* (ou *plus*) *un radis*, et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**raffût** [*n. m.*]

tapage [Ev191]

*Remarque(s)* : mot pop. expressif recensé sans accent circonflexe (*raffut*) dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**râfler** [*v.*]

tout emporter (valeur fréquente de vol) [SCAv18]

*Remarque(s)* : verbe pop. et fam. attesté sans accent circonflexe (*rafler*) depuis 1573 (selon le *Trésor de la langue française*) et recensé dans Le Roux 1718 avant d'être repris dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**rampe** [*n. f.*]

*lâcher la rampe*

mourir [P2v82]

*Remarque(s)* : expression métaphorique recensée, souvent à l'article **lâcher**, dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rapin** [*n. m.*]

apprenti peintre ou peintre sans talent [SMv26]



*Remarque(s)* : ce mot, qui a désigné d’abord les apprentis peintres et a pris ensuite un sens péjoratif plus large, est bien attesté depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle et parfois recensé dans des dict. d’argot (Larchey, partie français-argot du Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rappliquer** [v.]

arriver, revenir [R2v26 (suivi de *chaud* employé adverbialement), P2v1]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle), puis dans Bruant, qui cite le premier passage des *Soliloques*.

**rapport à** [*loc. prép.*]

à cause de [P1v31, P3v120]

*Remarque(s)* : tournure syntaxique pop. et fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle, mais qui est passée inaperçue des dict. d’argot, même si le Bruant l’emploie dans une citation et recense *rapport que* dans le Supplément de 1905.

**rasta** [*n.*]

aventurier douteux qui se donne de grands airs [SMv26, Epv93]

*Remarque(s)* : ce mot fin-de-siècle (Jehan Rictus le donne entre guillemets, puis en italiques), dérivé par apocope de *rastaquouère* (même sens, voir article suivant), est recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans le *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque (1897), dans Bruant et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France.

**rastaquère** [*n.*]

aventurier douteux qui se donne de grands airs [Hv35]

*Remarque(s)* : ce mot, bien attesté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sous diverses formes (*rastacouère*, *rastaquère*, *rastaquouère*, etc.), est recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**raté** [*participe-adj. et n.*]

1° en échec [P3v14]

*Remarque(s)* : à partir du verbe *rater* bien attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l’acception “échouer” (dérivée de l’acception “ne pas partir” à propos d’armes à feu), l’emploi du participe comme adj. est devenu si courant dans l’usage fam. au XIX<sup>e</sup> siècle qu’il n’est pas recensé dans les dict. d’argot.

2° individu qui a échoué dans l’existence [R2v138]

*Remarque(s)* : l’emploi de l’adj. comme nom s’appliquant à des personnes est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**ratiboiser** [v.]

dépouiller [CCv108]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif à large spectre sémantique est recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, puis Bruant) avant 1900.

**re-** [*préfixe*]

de nouveau

*Remarque(s)* : dans cette acception courante majoritaire, Jehan Rictus emploie très librement le préfixe, ce qui donne des verbes rarement recensés dans des dict. : *rebouffer* [Epv59], *se recavaller* [P1v201], *rerire* [Epv7], *retricoter des paturons* [MNV62 (voir **tricoter**)], *retéter* [Epv58 (voir **téter**)] etc.

**rebiffe** [*n. f.*]*la faire à la rebiffe*

se révolter [Fv65]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, qui résulte de la conversion du verbe (*se rebiffer* “se révolter” (voir article suivant) en nom féminin complément du verbe *faire* dans une tournure syntaxique elle-même très marquée (voir **faire** 2°), est recensé dans des dict. d’argot (*rebif* “vengeance” dans *Voleurs* de Vidocq 1836-37 et Larchey, *rebiffe* “révolte” dans Rigaud, *Supplément* de Larchey et Delesalle) avant 1897.

**rebiffer (se)** [*v.*]

se révolter, regimber [Hv116, P3v84]

*Remarque(s)* : ce verbe expressif très ancien est recensé avec cette acception dans Le Roux 1718 et ensuite, souvent avec le sens “se redresser”, dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis comme argotisme dans Bruant, qui le donne aussi comme mot d’entrée du français !

**rebiffer II.** [*v.*]*rebiffer au truc*

recommencer, récidiver [variante b de P1v4 (voir p. 181)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus substitue au verbe *se renouveler*, à partir de l’édition de 1921, cette expression argotique recensée bien avant dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle), mais oubliée dans Bruant.

**rebouffer** [voir **re-** et **bouffer**]**recavaller (se)** [voir **re-** et **cavaler**]**redorer** [*v.*]*redorer son blason*

relever sa fortune (avec valeur de souci de réputation) [Hv36]

*Remarque(s)* : expression figurée (métonymie dans métaphore) courante.

**refiler** [*v.*]*refiler la comète*

être sans domicile fixe, vagabonder [SMv17, Dv53]

*Remarque(s)* : sur l’expression figurée *filer la comète* (où *comète* désignait au départ une sorte de ruban), recensée dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, s’est greffé le verbe *refiler* “suivre”, également recensé dans des dict. d’argot (Larchey,

Rigaud, Delesalle) ; le Bruant recensera la nouvelle expression, en citant le premier passage des *Soliloques*.

**reguingote** [*n. f.*]

redingote [P1v75]

*Remarque(s)* : cette déformation pop. du nom *redingote*, lui-même résultant d'une adaptation avec consonance bien française du mot anglais *riding-coat*, sera recensée dans Bruant (**redingote** [...] *reguingotte*) sans aucune remarque (voir aussi **requimpette** ci-dessous).

**réjouissance** [*n. f.*] [voir note 1 p. 66 pour cet emploi dans Dv32]

**reluquer** [*v.*]

regarder (avec valeur ajoutée d'un sentiment) [IPv5, CCv103, Epv99]

*Remarque(s)* : substitut expressif attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle et encore recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**repasser** [*v.*]

*repasser aux poings*

battre [P3v27]

*Remarque(s)* : avant 1897, on trouve avec cette acception ce verbe seul (*Supplément* de Larchey) ou dans différentes expressions (*repasser le buffle* dans Le Roux 1718 ; *repasser la chemise de sa femme* dans Rigaud et Delesalle ; *repasser le cuir* dans le *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque ; etc.).

**repiquer (à)** [*v.*]

se remettre (à), recommencer [Epv6]

*Remarque(s)* : ce verbe expressif ainsi construit ou inclus dans l'expression *repiquer au truc* se trouve recensé avec cette acception dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**repousser** [*v.*] [voir *repousser du flingot* à **flingot**]

**repu** [*participe-adj. employé comme n.*]

privilegié [MMv88]

*Remarque(s)* : ce mot est recensé dans l'argot politique par le Bruant avant 1903.

**requimpette** [*n. f.*]

redingote [Ev212, Dv35]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif de *redingote*, qui est peut-être d'origine régionale et qui reçoit ici une attestation littéraire intéressante (relevée dans le *Trésor de la langue française*), sera recensé dans Bruant sous la forme *requimpette*, avec citation du second passage des *Soliloques*.

**rerire** [voir **re-**]

**Ressautant** [*participe-adj. employé comme n. m.*]

cœur [Dv79]

*Remarque(s)* : nom qualifiant forgé par Jehan Rictus à partir du verbe *ressauter* (“sursauter” en région lyonnaise) sur le modèle de mots comme *battant*, *palpitant*, etc, recensés dans des dict. d’argot avant 1897.

**retapé** [*participe-adj.*]

rénové [MMv23]

*Remarque(s)* : acception fam. du verbe *retaper*, bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle dans le domaine du bâtiment et parfois recensée dans des dict. d’argot (*retapé* “remis à neuf” dans Delesalle) avant 1903.

**retricoter** [voir **re-** et **tricoter**]

**revoyure** [*n. f.*]

à la revoyure

au revoir [R2v177]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et parfois recensé dans des dict. d’argot (Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rhumatisme** [*n. m.*] : déformation de *rhumatisme* dans la pron. pop. [Ev59].

**ribouis** [*n. m.*]

soulier, chaussure (avec valeur d’usure suivie de réparation) [variante b de Ev108 en 1897 (voir p. 174), R2v194, MNv18]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé avec cette acception dans des dict. d’argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rien** [*pron. indéfini employé comme adv. intensif*]

vraiment (devant adj.) [Hv79 (« rien chaud »)]

*Remarque(s)* : emploi antiphrastique pop. bien attesté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rif** [*n. m.*]

feu [Dv151, R2v95]

*Remarque(s)* : substitut attesté en jargon ancien sous les formes *rufe* (*Vie genereuse* 1596) et *rifle* (*Vie genereuse* 1603, *Jargon ou Langage de l’Argot réformé* 1629-163) et recensé sous la forme *rif* dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rigolade** [*n. f.*]

divertissement [P1v176]

*Remarque(s)* : ce nom dérivé de *rigoler* (voir ce verbe) est bien attesté avec cette acception au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rigolard** [*adj.*]

qui s’amuse [P1v208]

*Remarque(s)* : ce dérivé expressif de *rigoler* (voir ce verbe) est recensé dans des dict. d’argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais avec le sens “qui prête à rire, qui déclenche le rire” (synonyme de *rigolo*) plutôt que le sens “qui s’amuse” (synonyme de *rigoleur*), dont cette occurrence dans les *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante.

**rigoler** [*v.*]s’amuser [Hv34, Ev69 (*rigoler de*)]

*Remarque(s)* : ce verbe pop. et fam. attesté en ancien français est recensé dans Le Roux 1718, puis dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rigoleur** [*adj. employé comme n.*]

fêtard [P1v125]

*Remarque(s)* : cet emploi du dérivé comme substantif avec cette acception est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897 (non repris dans Bruant).

**rigolo** [*adj. employé comme n.*]

[individu] qui s’amuse, boute-en-train [Hv86, SMv20, SMv115]

*Remarque(s)* : il ne semble pas que Jehan Rictus ajoute, dans aucun passage, la nuance dépréciative forte de dérision (“qui ne peut être pris au sérieux”) parfois prise ensuite par ce mot bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle avec l’acception “personne qui aime s’amuser”, recensée dans Larchey avant 1897 (de façon moins évidente dans Rigaud et Delesalle), puis dans Bruant.

**rincer** [*v.*]

battre [R2v263]

*Remarque(s)* : acception figurée (métaphore lingère) attestée anciennement et recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**ripaton** [*n. m.*]

pied [MNv39]

*Remarque(s)* : ce mot expressif, qui a d’abord signifié “soulier” (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle, Bruant), a également été recensé avec son acception dérivée dans Rigaud dès 1878.

**Robert-Macaire** [*n. pr.*] : voir note 1 p. 108 pour P1v147 à propos de ce mot formé par anotonomase et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897 (Bruant donne *Macaire*).

**rôdailler** [*v.*]

traîner, rôder çà et là [MMv27]

*Remarque(s)* : dérivé expressif fam. dont ce passage de l’éd. de 1903 fournit une attestation littéraire intéressante.

**rôle-la-nuit** [*n.*]

vagabond noctambule [MNv23]

*Remarque(s)* : nom composé expressif créé par Jehan Rictus conformément aux règles de la composition dite *populaire*.**rognon** [*n. m.*]

1° rein [Hv71, MNv6]

*Remarque(s)* : ce mot s'appliquait dès l'ancien français aux êtres humains et aux animaux dans cette acception qui est la plus probable pour ces deux passages.

2° testicule [P1v153, P3v92]

*Remarque(s)* : cette acception figurée (métaphore de forme) est plus probable pour ces deux passages et surtout pour le second, ce qui offre des attestations littéraires intéressantes, alors que le *Trésor de la langue française* cite un exemple du dictionnaire d'argot de Le Breton 1960.**rond** [*n. m.*]1° sou [SMv101 (« deux ronds d' tendresse »), Ev150 (*ne pas donner deux ronds de...*), P2v13 (« deux ronds d' perlo ») et v15 (« Deux ronds d' musique »)]*Remarque(s)* : ce substitut figuré (métonymie de forme) pop., déjà attesté en jargon ancien (*Vie genereuse* 1596, puis *Jargon ou Langage de l'Argot reformé* 1629-1630), est recensé ensuite dans tous les dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.2° *ne pas* (ou *ne plus*) *avoir le rond*

être sans argent [P3v112, MMv136, MPv99]

*Remarque(s)* : cette expression pop. courante, qui a contribué à élargir le sens du mot *rond* ("argent"), est mal décrite dans les dict. d'argot avant 1897, Rigaud donnant *pas le rond* « pas le sou » ; les *Soliloques* offrent ici des attestations littéraires intéressantes, alors que le *Trésor de la langue française* cite seulement Léon Bloy 1897 employant la même formule que Rigaud.**rond-de-cuir** [*n. m.*]

employé de bureau (avec valeur péjorative de fainéantise) [MPv16, Epv119]

*Remarque(s)* : acception figurée (métonymie donnant le nom de l'objet à l'individu qui l'utilise) péjorative, recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de 1883 par Fustier au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897.**Ronde** [*adj. employé comme n. f.*]

Terre [variante e de R2v236 dans l'éd. de 1897 (voir p. 179)]

*Remarque(s)* : à partir de l'édition de 1903, Jehan Rictus a renoncé à ce nom qualifiant non recensé dans les dict. d'argot.**ronfler** [*v.*]

dormir [SMv5]

*Remarque(s)* : cette acception figurée (métonymie) ancienne, qui fait du verbe un substitut expressif pop. de *dormir* (sans valeur d'intensité du sommeil dans ce passage), est trop courante dans les usages pop. et fam. pour être recensée dans les dict. d'argot.

**roter** [v.]

*en roter*

être ébahi [Hv47 (« y a d' quoi en roter »)]

*Remarque(s)* : expression figurée recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**roublard** [adj. employé comme n.]

[individu] rusé (avec valeur de rouerie allant jusqu'à l'escroquerie) [MPv9]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**rouchie** [n. f.]

femme que l'on méprise [SMv28]

*Remarque(s)* : le masc. *rouchi*, attesté dans les *Mémoires* de Vidocq 1828-29 et recensé dans des dict. d'argot (Larchey qui cite le *Catéchisme poissard* de 1844, Delesalle) avec l'acception "individu répugnant", aurait semblé mieux convenir dans ce quatrain où ce sont principalement des hommes qui sont visés ; s'il s'agit de femmes (la graphie oblige à le penser), il faudrait plutôt y voir des femmes de mauvaise vie, comme cela est souvent relevé aussi dans des dict. d'argot (dans Larchey qui cite A. Pothey et, après *L'Assommoir* de Zola, dans Rigaud, dans Richepin et dans la partie français-argot du Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**roue** [n. f.]

*à la roue*

à la mode ? [Ev173, R2v108]

*Remarque(s)* : cette expression, absente de la plupart des dict. consultés à l'exception du Bruant qui la donne avec les acceptions "malin" et "mauvais" peu pertinentes ici, pourrait-elle s'interpréter ici à partir de *faire la roue* "parader" ou de *roue (de la fortune)*, symbole de chance ?

**rouler** [v.]

1° *se les rouler (dans)*

s'envelopper avec plaisir (dans) [SMv99, R1v12, CCv24]

*Remarque(s)* : les *Soliloques* offrent des attestations littéraires intéressantes pour ce renforcement de l'expression *se rouler dans*, revigorée par le pronom *les* à référents sous-entendus : les membres et/ou les attributs virils dans le premier passage (avec valeur de débauche), les membres dans le second (avec valeur niée de luxe), les membres ou les formes féminines dans le troisième (avec mise en valeur de celles-ci) ; dans le premier se surajoute peut-être la valeur d'insouciance et de paresse de l'expression *se les rouler* "fainéanter" recensée peu après dans Bruant, mais où le référent sous-entendu n'est pas le même (les pouces).

2° tromper [MPv9]

*Remarque(s)* : cette acception, bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et que l'on peut associer à *rouler dans la farine*, est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**roupiller** [v.]

dormir [SMv103, Dv72, R1v5, R2v218, CCv97, MPv13]

*Remarque(s)* : verbe expressif déjà recensé en jargon ancien (*Jargon ou Langage de l'Argot reformé* 1629-1630) et repris dans la plupart des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**rouquin, rouquine** [adj. employé comme n.]

[individu] roux [R1v10 (le Christ), MPv76 (des femmes)]

*Remarque(s)* : dérivé expressif pop. recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans le *Dictionnaire thématique* de Lermina & Lévêque (1896-97), dans Bruant et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'H. France.

**rouspéter** [v.]

protester bruyamment [SMv54, MNv66]

*Remarque(s)* : verbe expressif pop. recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Rousse (la)** [n. f.]

Police [P3v120]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, associable à *roussin* "policier" et reposant peut-être sur la représentation ancienne associant rousseur et trahison, est recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Royalisse** [adj. et n.] : déformation de *royaliste* dans la pron. pop. [Hv43].

**ruer** [v.]

*ruer dans les brancards*

se rebeller [Ev157]

*Remarque(s)* : expression figurée (métaphore) courante, sans doute déjà ancienne mais dont les *Soliloques* offrent une attestation littéraire intéressante.

**ruminer** [v.]

remâcher des idées ou des sentiments [P2v6]

*Remarque(s)* : expression figurée (métaphore) ancienne et courante, mais revigorée ici par le contexte de Parisiens qui, comme des veaux, « rumin'nt par tas noirs aux terrasses ».

**rupin** [n. et adj.]

1° n. : [individu] riche, privilégié [Hv136, Ev22, Ev59, Dv114, P1v45, CCv21, SCAv28]

*Remarque(s)* : ce mot expressif, recensé avec l'acception "gentilhomme" dans le *Jargon ou Langage de l'Argot reformé* 1629-1630, puis dans les *Voleurs* de



Vidocq (1836-37), est repris ensuite avec l'acception "riche" dans la plupart des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *adj.* : luxueux [MMv33 (maison)], cosu et agréable [MPv55 (jardin)]  
*Remarque(s)* : emploi adjectival bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

— S —

**sac** [*n. m.*]

1° *sac à schnick*

ivrogne(sse) [Ev185 (il s'agit ici d'une femme)]

*Remarque(s)* : conformément au procédé de dérivation synonymique des usages pop. et argotique, Jehan Rictus revigore, en substituant *schnick* (voir ce mot) à *vin* dans le complément, le composé fam. ancien *sac à vin* "ivrogne(sse)", recensé par exemple dans Oudin 1640 et toujours dans certains dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897.

2° *au sac*

riche [P3v106]

*Remarque(s)* : l'expression *être au sac* est recensée, après *avoir le sac* (Larchey), dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**sacquer** [*v.*]

chasser (renvoyer) [P3v136]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Larchey à partir de 1878 d'après Poulot 1872, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**sagouin** [*n.*]

individu qui choque par son comportement jugé grossier [Dv91]

*Remarque(s)* : l'emploi du mot dans cette acception élargie et comme terme injurieux est ancien et tellement courant qu'il n'est pas relevé dans les dict. d'argot.

**salaud** [*n.*]

I. 1° individu manquant de propreté [P1v72 (« mis comme un salaud »)]

*Remarque(s)* : acception première et ancienne du mot.

2° individu au comportement jugé immoral [Ev128, P1v223, Epv30]

*Remarque(s)* : ce sens moral (!) courant dans les usages pop. et fam. est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle, mais demanderait à être daté plus précisément.

II. *mon salaud*

mon vieux [MPv88]

*Remarque(s)* : terme affectueux par antiphrase, déjà recensé dans Bruant avec citation de Courteline (contenant aussi *mon cochon*, voir **cochon**), avant cette

occurrence dans l'éd. de 1903 des *Soliloques* (le *Trésor de la langue française* cite ce passage avec référence erronée en le datant de 1897).

### III. *salaud de...* (+ N)

(formule stigmatisant le référent du complément) [P1v31 (il s'agit de nuages)]  
*Remarque(s)* : ce passage des *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante pour cet emploi de la construction dite « qualitative » avec un nom renvoyant à un « inanimé » (le *Trésor de la langue française* la relève seulement dans Barbusse 1916).

### **saloperie** [*n. f. employé comme interjection*]

(juron exprimant un fort ressentiment) [P1v1]

*Remarque(s)* : ce passage, où cet emploi du mot résonne comme un coup de tonnerre dans un contexte d'arrivée du printemps, est relevé comme première attestation par P. Enckell dans son *Dictionnaire des jurons* (2004).

### **salopiot** [*n.*]

petit salaud [SMv57]

*Remarque(s)* : ce dérivé, formé sur *salope* comme substitut expressif de *salaud* et employé ici avec une valeur plus affective (dépréciative) que diminutive, est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897.

### **sans-** [*préfixe ou premier élément de composition*]

dénué de [Ev24 (*sans-pognon*), Dv184-186 (« La Sans-Remords... la Sans-Mamelles // ... // La Sans-Pitié, la Sans-Prunelles » à propos de la mort), R2v251 (« des sans-courage »), CCv95 (« l' sans probloque »), MPv4 (« Les sans-espoir... les sans-baisers »), Fv13 (« Les p'tits sans-cœur, les p'tits sans-dieu »)]

*Remarque(s)* : des noms composés expressifs formés selon ce procédé pop. repris par Jehan Rictus sont souvent recensés dans des dict. d'argot (par exemple *sans-châsses* “aveugle” dans *Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle ou *sans le sou* “pauvre” dans Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant qui indiquera : « Le nombre de noms composés qui désignent les misérables est considérable et la littérature se joint aux argotiers pour en forger chaque jour de nouveaux. En voici quelques-uns : *bat-la-dèche*, *bat-le-pavé-sans-bouffer*, *bouffe-la-guigne*, *crève-la-faim*, *fout-la-dèche*, *fout-la-faim*, *gratte-pavé*, *sans-canijatte*, *sans gîte*, *sans-le-rond*, *sans-maison*, *sans-pain*, *sans-pognon*, *sans-sorlots*, *traîne-cul-les-housettes*, *traîne-guenille*, *traîne-misère*, *ventre-creux*, *ventre-plat*, etc. » (article **misérable**).

### **sans-pognon** [*n.*]

miséreux [Ev24]

*Remarque(s)* : pour ce composé qui sera recensé dans Bruant peut-être à partir des *Soliloques* sans le dire, voir **sans-**.

**sargé** [*participe-adj.*] : déformation de *chargé* dans la prononciation pop. [MPv79].

**schloff** [*n. m.*]

lit [P1v211]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif pop., créé par emprunt (selon Esnault, yiddisch et alsacien, dérivé de l'allemand *schlafen*), est bien attesté depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, mais c'est le verbe *schloffen* qui est plus souvent recensé dans des dict. d'argot (Larchey à partir de 1878, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**schnick** [*n. m.*]

eau-de-vie [Ev185]

*Remarque(s)* : ce mot d'emprunt au lorrain ou à l'alsacien, courant dans l'usage pop., est bien attesté depuis la révolution de 1789 sous différentes variantes graphiques et encore recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**schnocke** [*adj.*]

en piteux état [Dv66]

*Remarque(s)* : ce mot courant dans l'usage pop., d'origine obscure (germanique ?), est recensé, sous différentes variantes graphiques, dans des dict. d'argot (*chenoc* « avarié » et « vieil infirme » dans Larchey, *chenoc* « mauvais, usé » dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (« bête », « mauvais »), mais il a été oublié dans le *Trésor de la langue française*, alors que le *Dictionnaire du français non-conventionnel* de Cellard & Rey (1991) cite ce passage des *Soliloques* mais en ne retenant que l'acception « imbécile » qui ne convient pas ici.

**scier** [*v.*]

1° ennuyer, tourmenter [Epv116]

*Remarque(s)* : cette acception bien attestée dès le XVIII<sup>e</sup> siècle est recensée dans des dict. d'argot avant 1897 (Larchey, Rigaud, Delesalle, qui donnent aussi l'expression *scier le dos*, seule retenue dans Bruant).

2° *se faire scier*

se donner de la peine [Ev121]

*Remarque(s)* : à-peu-près euphémique et expressif dans lequel Jean Rictus substitue au verbe *chier* (*se faire chier* « se donner de la peine ») le verbe *scier* exprimant lui aussi l'idée de souffrance dans son acception « tourmenter » (voir en 1°).

**scionnée** [*n. f.*]

coups de scion donnés jusqu'à la mort [P3v52]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a sans doute voulu jouer sur le double sens de *scion* (« verge pour fouetter » et, en argot, « couteau ») quand il a formé ce dérivé se rapprochant du verbe *scionner* « tuer à coups de scion (couteau) » qui est lui-même recensé, ainsi que *scion* « couteau », dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant ; ces trois mots sont absents du *Trésor de la langue française* qui ne donne *scion* que dans ses sens non argotiques.

**semaine des quatre Jeudi** [*loc. n. f.*]

espace temporel inexistant [R3v21]

*Remarque(s)* : expression pop. et fam. dont le prototype est déjà attesté dans Oudin 1640 (*semaine des trois jeudis*) et qui est encore recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897.

**Sensible** [*adj. employé comme n. m.*]

cœur [Dv59, P3v131]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif a été formé par Jehan Rictus comme d'autres noms propres qualifiants (voir par exemple **Furtif**, **Ressautant**, **Souriant**) par conversion d'adjectifs en noms, procédé de formation prisé dans les usages pop. et argotique (voir par exemple **palpitant**).

**sercher** [*v.*] : forme ancienne de *chercher* que l'on trouve par exemple dans Villon et qui s'est conservée dans la prononciation pop. [R2v77, P3v49].

**si** (**s'** en élision) [*conj. de sub.*]

1° si + cond. [Hv91 (« si y gn' aurait pus d' misère »), SMv9 (« s'y n'saurait pas »), R1v74 (« Si qu'y r'viendrait juste ed' not' temps // Quoi donc qu'y s' mettrait dans l' battant ? »)]

*Remarque(s)* : l'usage pop. peut employer le conditionnel dans la subordonnée là où cela est interdit dans l'usage normé.

2° *si que* [voir **que I.**]

3° *si you plaît* [voir dans l'ordre alphabétique]

**siau** [*n. m.*]

à *siaux*

en abondance (à propos de la pluie) [P1v30]

*Remarque(s)* : formule expressive courante, que Jehan Rictus revigore en la patoisant (prononciation archaïsante de *seau*).

**siffler** [*v.*]

boire [SCAv9]

*Remarque(s)* : substitut expressif pop. ancien (Oudin 1640, Le Roux 1718), encore recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**sifflet (de crasse)** [*n. m.*]

habit à queue noir (de crasse) [Dv39]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a substitué par dérision *de crasse* à *d'èbène* dans l'expression *sifflet d'èbène* "habit noir à queue" (acception figurée métaphorique), recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**simili-troufion** [*n. m.*]

faux soldat [P2v23]

*Remarque(s)* : avec le premier élément *simili-* marquant l'imitation et le nom fin-de-siècle *troufion* "soldat (trouper)" recensé dans le *Dictionnaire d'argot*

*fin-de-siècle* 1894 de Virmaître et repris dans Bruant et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, Jehan Rictus a forgé ce composé expressif désignant sans doute ici les employés des transports dans leur uniforme.

**sirop de gomme** [*n. m.*]

médicament apaisant [Ev61, Fv7]

*Remarque(s)* : dans ces deux passages, Jehan Rictus donne un sens métaphorique élargi à ce nom composé (la gomme arabique étant utilisée pour calmer les irritations de la gorge).

**si you plait** [*formule*] : déformation de *s'il vous plaît* dans la prononciation pop. [MPv30], mais la diérèse pour la métrique semble artificielle.

**soce** [*n. f.*]

société (réunion de personnes) [CCv19]

*Remarque(s)* : ce substitut plaisant fin-de-siècle, dérivé par apocope de *société*, est recensé dans Delesalle avant 1900, puis dans Bruant.

**socialisse** [*adj. et n.*] : corruption populaire (déjà dans Richepin et fréquente dans les chansons de l'époque) du suffixe savant *-iste* du mot *socialiste* [Hv42 (*nom*), Ev91 (*adj.*)].

**Sologne** [voir Dv94 et note 2 p. 68]

**sophie** [*n. pr. f. converti en n. commun par antonomase*]

*faire sa sophie*

*faire sa mijaurée* [Epv159]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais absente du *Trésor de la langue française* comme beaucoup de noms formés par antonomase.

**sorbonne** [*n. f.*]

tête (qui pense) [variante de Dv79 à partir de l'éd. de 1921 (voir p. 176)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a remplacé *Juge* qu'il employait dans ce sens figuré artificiel par le nom *sorbonne*, donné avec cette précision contestable (« qui pense ») par Victor Hugo dans *Le Dernier Jour d'un Condamné* 1829, mais déjà recensé dans d'Hautel (1808) et qui le sera après Hugo dans la plupart des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle, etc.) avant 1897, puis dans Bruant.

**sorlot** [*n. m.*]

soulier [Ev108, P1v70, P3v79]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif pop., peut-être emprunté à des parlars du Nord et/ ou de l'Est, est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le deuxième passage des *Soliloques* (mot absent du *Trésor de la langue française*).

**souïer** [*n. m.*] : déformation de *soulier* dans la prononciation pop. et enfantine [Epv156].

**soulever** [v.]

voler (à propos d'une femme prise à celui avec qui elle est) [SMv66]

*Remarque(s)* : si le verbe *soulever* est bien attesté avec l'acception "dérober" à partir de la révolution de 1789 (par exemple dans les *Mémoires* de Vidocq 1828-29) et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, son emploi dans un contexte de séduction de la femme d'un autre, en prolongement de celui du verbe *lever* dans un contexte de séduction avec métaphore de chasse, reçoit ici une attestation littéraire plus intéressante que l'exemple du Bruant relevé et mal expliqué dans le *Trésor de la langue française* (dans « ferrer pour la soulever à son homme », c'est *ferrer* qui est donné comme substitut à l'article **courtisier** du Bruant et non *soulever* comme substitut de *séduire*).

**souper** [v.]

1° *avoir soupé (de), en avoir soupé (de)*

avoir assez (de) [Ev85, R2v265], en avoir assez (de) [Hv113 (« de n' pas briffer » !), MPv5, SCAv24]

*Remarque(s)* : expressions recensées dans des dict. d'argot (*avoir soupé de ta tranche* ou *de ta fiole* dans Rigaud ; *avoir soupé* dans *Supplément* de Larchey, qui donne *en avoir soupé de* dans une citation, puis *avoir soupé de ta tranche* ou *de ta fiole* ; *j'en ai soupé* et *j'ai soupé de ta fiole* ou *de ta tronche* dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (*avoir soupé* ou *en avoir soupé*).

2° *soupé (de...) !*

assez (de...) ! [P3v189-199]

*Remarque(s)* : formule recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**Souriant** [*participe-adj. employé comme n. m.*]

matin [R3v91]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a créé ce mot par conversion d'un adjectif en nom qualifiant, procédé fréquent dans les usages pop. et argotique (voir *palpitant* avec *participe-adj.*, *sensible* avec adjectif).

**soye** (ou **soy'**), **soyent** (ou **soy'nt**) [*formes verbales au subjonctif* (verbe *être*)] : graphies de la prononciation pop. renforcée l'une de *soit* [Hv104, SMv125, Ev170, Dv142, etc.] ou de *sois* [Dv66 (2<sup>e</sup> pers.), R2v13 (1<sup>e</sup> pers.)], l'autre de *soient* [SMv18, P3v170, MPv107].

**su'** [*prép.*] : prononciation pop. de *sur* [Hv28, 40, 63, 99, IPv18].

**suri, surie (sûrie dans le texte)** [*participe-adj. employé comme n. f.*]

*faire sa sûrie*

se montrer aigre, désagréable [Ev179]

*Remarque(s)* : le sens figuré du *participe-adj.*, repéré dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, reçoit ici, avec cette expression, une attestation littéraire intéressante.

## — T —

**tabac** [*n. m.*]I. *passer à tabac*

1° frapper [Ev187]

*Remarque(s)* : plusieurs expressions de même genre avec sens actif sont recensées dans des dict. d'argot (*donner du tabac* dans Larchey ; *passer au tabac* dans Rigaud et *Supplément* de Larchey ; *passer à tabac* dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° être frappé [Fv8 (« qui passent de beigne à tabac »)]

*Remarque(s)* : le sens passif (« être roué de coups ») est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud et Delesalle, *s. v. passer*) avant 1897, puis dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France (qui cite ce passage des *Soliloques*) et dans Bruant.

II. *même tabac*

même chose [R2v38 (« ça s'rait l' mêm' tabac, // Autrement dit, la même histoire »)]

*Remarque(s)* : expression fin-de-siècle qui sera recensée dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France (avec citation de *La Sociale* d'Émile Pouget 1895-96) et dans Bruant.

**tâcher** [*v.*]

1° travailler durement [Ev16]

*Remarque(s)* : emploi intransitif donné comme littéraire par le *Trésor de la langue française*.

2° *tâcher moyen* [MPv91] [voir **moyen**]**taf** [*n. m.*]

1° peur [Epv137]

*Remarque(s)* : substitut expressif reposant sur une onomatopée ancienne (XVI<sup>e</sup> siècle) et recensé dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle), puis dans Bruant ; pour ce mot, le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France (après 1900) citera des vers de Richepin en les attribuant aux *Soliloques* de Jehan Rictus !

2° *avoir le taf*

avoir peur [Ev207]

*Remarque(s)* : la substitution de *le taf* à *peur* s'est faite dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**tafeur** [*adj. et n.*]

peureux [CCv85]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé, plutôt sous la forme *tafeur*, dans des dict. d'argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1900, puis dans Bruant.

**'tait** [forme réduite de l'imparfait du verbe *être* [Ev79 (« c'tait »), R1v48 (« N'tait »), P3v24 (« c'tait »)] [voir aussi l' 2° pour SMv8, CCv3-4]

**tambouille** [*n. f.*]

ragoût, préparation culinaire [MPv51]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**tampon** [*n. m.*]

*coup de tampon*

coup de poing (violent) [R3v77]

*Remarque(s)* : expression recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*.

**tante** [*n. f.*]

*chez ma tante*

(en gage) au mont-de-piété [SCAv46]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire d'argot* de 1827, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**taper** [*v.*]

1° *taper qqn* (*de* + N renvoyant à une somme d'argent)

emprunter, quémander (de l'argent) à qqn [Hv80 (« taper d'un' thune »)]

*Remarque(s)* : acception expressive recensée dans des dict. d'argot (*Dictionnaire de la langue verte* de Delvau 1866, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1896, puis dans Bruant.

2° *se taper*

ne rien avoir [SMv42]

*Remarque(s)* : en employant la tournure pronominale recensée avec cette acception dans Delesalle avant 1897 puis dans Bruant, Jehan Rictus joue sans doute aussi sur un réseau d'expressions comme *taper une femme* "baiser une femme avec vigueur" (Le Roux 1718), *se taper qqn* "avoir des rapports sexuels avec qqn" (expression recensée seulement en 1928 par Lacassagne mais probablement antérieure) et *se taper sur la colonne* "se masturber" (Delesalle).

**tarter** [*v.*]

*faire tarter*

importuner, ennuyer [P1v8]

*Remarque(s)* : à partir du verbe *tartir* "déféquer, chier" (enregistré dès le *Dictionnaire d'argot* de 1827, puis dans Larchey, Rigaud, etc.), certains dictionnaires d'argot (Richepin, *Supplément* de Larchey, Delesalle, Bruant) ont enregistré aussi le verbe *tarter* et l'expression factitive, très vite devenue substitut de *faire chier* "ennuyer", a été consignée comme telle dans Delesalle, qui cite la *Chanson des Gueux* de Richepin, puis dans le *Vocabulaire de la langue verte* et dans Bruant, qui citent tous deux ce passage des *Soliloques*.



**tas** [*n. m.*]

I. 1° grande quantité [P1v140 (« su' tout c' tas »)]

*Remarque(s)* : emploi figuré fam. reposant sur des formules anciennes comme *un tas de gens* (Oudin 1640).

2° *des tas*

beaucoup [Epv168]

*Remarque(s)* : emploi figuré fam. ancien, parfois recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire thématique* de Lermine & Lévêque 1897, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France après 1900).

II. *tas de* + N

bande de (formule injurieuse fam. courante réunissant en une masse indistincte ceux qui sont ainsi apostrophés) [R2v22, SCAv21]

*Remarque(s)* : emploi relevé, mais non daté, dans le *Trésor de la langue française*.

III. *mon tas*

mon corps ramassé sur lui-même [P2v61]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cet emploi du mot légèrement différent de celui ("individu sans énergie") parfois recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897.

IV. *être dans le tas*

être au rebut (?) [Epv129]

*Remarque(s)* : s'agit-il, dans ce contexte d'expulsion, d'une variante de l'expression *au tas* "au rebut", recensée dans le *Trésor de la langue française* avec une citation de 1909 ? en tout cas, le Pauvre n'a pas encore été mis « au bloc », ce qui pouvait se dire « dans le tas ».

**tepêt** [*n. m.*]

*poser tepêt*

poser culotte (pour déféquer) [Epv40]

*Remarque(s)* : expression aisément interprétable, mais absente des dict., sinon que le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France la donnera avec citation de ce passage des éditions de 1897 des *Soliloques* et le Bruant recensera *poser potet* "faire ses besoins, chier".

**terrible** [*adj.*] : déformation de *terrible* dans la prononciation pop. [MMv62].

**téter** [*v.*]

*se téter la poire*

s'embrasser la figure [Epv58 (« se retéter encor' la poire »)]

*Remarque(s)* : le Bruant recensera toute une série d'expressions (dont celle-ci) sur le même modèle : *téter le citron, la couenne, la couetche, la morve, le morviau, la pêche, la pomme, la poire, la tarte, la trogne, le trognon*.

**téton** [*n. m.*]

sein [SMv39, SMv102-105, Ev167, Dv147, R1v41 (à propos de Jésus-Christ), R2v123, P1v60, CCv82, MPv103 et sq (cinq occurrences)]

*Remarque(s)* : ce mot ancien, marqué *fam.* dans le *Trésor de la langue française* et parfois recensé dans des dict. d'argot (*Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France après 1900), revient souvent dans les *Soliloques*.

**thune** [*n. f.*]

pièce de monnaie [Hv80, SMv37]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif, attesté anciennement en jargon avec forme et sens différents (*tune* “aumône” dans *Jargon ou Langage de l'Argot réformé* 1629-1630, puis *Voleurs* de Vidocq 1836-37), est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**tif** [*n. m.*]

cheveu [R2v4]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé, plus souvent sous la forme *tiffes*, dans des dict. d'argot (*Supplément* de 1889 par Fustier au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau, Delesalle), puis dans Bruant.

**tiré, tirée** [*participe-adj.*]

amaigri [MNv24]

*Remarque(s)* : en associant au nom *gueule* ce participe dont cet emploi adjectival est courant et non marqué, Jehan Rictus joue peut-être aussi sur l'expression *tirer la gueule* “avoir un visage triste, renfrogné”.

**tirelire** [*n. f.*]

1° *en faire une tirelire*

faire une tête exprimant un sentiment (déception, mécontentement ou, comme ici, surprise) [Epv5]

*Remarque(s)* : expression formée sur une acception pop. ancienne “tête, visage” encore relevée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France.

2° *gueule en tirelire*

bouche dont les lèvres grimacent [IPv3]

*Remarque(s)* : métaphore *fam.* bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle avec des expressions comme *bouche en tirelire*, mais Jehan Rictus semble jouer ici en même temps sur l'acception pop. et argotique “expression particulière du visage” de *tirelire*.

**tiroir** [*n. m.*]

ventre [Fv35]

*Remarque(s)* : acception la plus souvent liée à l'expression *avoir un polichinelle dans le tiroir* (voir **polichinelle**) et qui sera réinterprétée en « parties sexuelles de la femme » dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France citant ce passage (après 1900).

**'tit** (**'tit'**, **'tits**, **'tit's**, etc.) [*adj.*] : réduction de *petit* (*petite* [Ev19, Ev54, MMv39, MMv127, Fv22], *petits* [P2v55, Fv1, Fv32, Fv48, Fv53, Fv82] et *petites* [Fv10, Fv12]).

**toc** [*adj.*]

faux [Hv83]

*Remarque(s)* : plutôt que “laid” ou “mauvais”, qui sont des acceptions également attestées (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant), il faut peut-être comprendre ici que la représentation des humains par les peintres est fautive, acception également recensée dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques*, mais à l’article **laid**.

**tocard, tocard** [*adj.*]

laid, laide [MMv16]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé avec cette acception dans des dict. d’argot (Larchey, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**tocasse** [*n. f.*]

femme laide [MNv70]

*Remarque(s)* : mot expressif recensé avec cette acception dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.

**torchon** [*n. m.*]

mouchoir (?) [R3v28]

*Remarque(s)* : prolongeant “drap de lit”, qui est une acception bien attestée dans des dict. d’argot (Delesalle, Bruant), on pourrait penser ici à une hyperbole évoquant des mouchoirs insuffisants pour une telle peine (« sortez les grands mouchoirs ! »), en tout cas pas aux grands journaux (sens figuré péjoratif recensé dans Rigaud avant 1897) auxquels se confierait le Revenant.

**torgnole** [*n. f.*]

coup [P3v110]

*Remarque(s)* : mot expressif pop. bien attesté depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et encore recensé dans des dict. d’argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**tortorer** [*v.*]

manger [SMv78 (avec « la brume » comme complément)]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle, qui cite la *Chanson des Gueux* de Richepin avec l’expression *tortorer du vent*) avant 1897, puis dans Bruant.

**tourner** [*v.*]

1° devenir (changer de condition) [CCv21 (« tourné rupin »)]

*Remarque(s)* : construction expressive pop. sans prép. dans une tournure en quelque sorte attributive, rarement recensée dans les dict. et dont ce passage offre une attestation littéraire intéressante.

2° *se tourner les pouces en rond* [voir **pouce**]

**tourte** [*n. f.*]

*faire sa tourte*

faire sa mijaurée [Ev179]

*Remarque(s)* : acception attestée dans des dict. d'argot (« vieille femme ridicule » dans Rigaud puis dans *Supplément* de Larchey ; « vieille coquette » dans Delesalle) avant 1897.

**Trafalgar** [*n. pr.*] [voir *coup de Trafalgar* à **coup**]

**traînailler** [*v.*]

traîner avec peine [MNv88]

*Remarque(s)* : dérivé expressif de *traîner* (voir aussi *rôdailler*) dont les *Soliloques* offrent une attestation littéraire intéressante pour la construction transitive (« traînailler du noir »).

**traîner** [*v.*]

*se les traîner*

se trimballer [P3v109]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus accroît l'expressivité du verbe dans cette construction pronominale transitive avec le pronom personnel complément *les* au référent pluriel non explicite (*grolles, guêtres, semelles* ou autres ?).

**tram** [*n. m.*]

tramway [P2v26 et P2v41]

*Remarque(s)* : ce dérivé fam. de *tramway* par apocope est recensé dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**tranche** [*n. f.*] [voir *s'en payer une tranche* à **payer**]

**traversin** [*n. m.*]

*coup de traversin*

sommeil [Dv139]

*Remarque(s)* : expression recensée dans Delesalle (*se fiche un coup de traversin* "dormir") avec citation d'un vers de la *Muse à Bibi* d'A. Gill (1879-1882) ; dans le *Vocabulaire de la langue verte* et dans Bruant, on trouvera aussi *partie de traversin*.

**treffe** [*n. m.*] : déformation de *trèfle* (voir article suivant) dans la prononciation pop.

**trèfle** [*n. m.*]

tabac [SMv73]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire d'argot* de 1827 repris dans éd. tardive du *Vice puni* 1827 et non dès 1725 comme donné par erreur dans le *Trésor de la langue française* ; *Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des *Soliloques* avec la forme *trèfle*, tandis que le

*Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France (lettre **T** pas avant 1900) le citera également, mais en conservant *treffe*.

**tricoter** [v.]

*tricoter des paturons*

marcher en hâte (avec idée de fuite) [MNv62 (en fait « r’tricoter »)]

*Remarque(s)* : expression recensée, avec variation du complément de moyen (*flûtes, gambettes, guibolles, jambes, pincettes, quilles*, etc.), dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant, etc.) avant 1903.

**trimarder** [v.]

vagabonder [MNv2]

*Remarque(s)* : substitut expressif attesté en jargon ancien (*Jargon ou Langage de l’Argot réformé* 1629-1630) et repris dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant, etc.) avant 1903 ; Esnault 1965 distingue entre le sens ancien (“cheminer”) se rattachant à *trimard* “route” et le sens moderne élargi (“vagabonder”) qu’il donne comme « pop., 1903 », ce qui correspond sans aucun doute à ce passage de l’éd. de 1903 des *Soliloques*.

**trimardeur** [n.]

vagabond, nomade [R1v9]

*Remarque(s)* : cette acception, différente de celle, plus ancienne, de “voleur des grands chemins” et de celle, plus récente, d’“ouvrier itinérant”, est recensée dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**trimballer** [v.]

porter partout avec soi [Ev143]

*Remarque(s)* : ce verbe pop. et fam., dérivé de *trinqueballer* “remuer” (Le Roux 1718) par réduction et bien attesté depuis la révolution de 1789, est recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**trimer** [v.]

travailler (avec idée de pénibilité) [P3v7]

*Remarque(s)* : cette acception, bien attestée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour ce verbe ancien (“cheminer” dans le *Jargon ou Langage de l’Argot réformé* 1629-1630), est recensée dans des dict. d’argot (Rigaud qui donne “marcher pour placer de la marchandise”, Delesalle) avant 1897.

**trinquer** [v.]

subir un préjudice, souffrir (avec idée de payer pour d’autres) [Ev80]

*Remarque(s)* : cette acception pop. dérivée par ironie du sens “choquer son verre” est recensée dans des dict. d’argot (d’abord *faire trinquer* “faire battre” dans Larchey et Rigaud, ensuite “recevoir des coups” et “partager la mauvaise fortune” dans *Supplément* de Larchey, le premier sens étant repris dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**tripe(s)** [*n. f. (généralement au pl.)*]

intestin(s) [Hv88 (« lyre [...] Faite ed' nos trip's »), IPv9 (« Tu t' soign's les trip's »), SMv117 (« j' vas m' sortir les tripes »)]

*Remarque(s)* : cette application ancienne (Rabelais) et pop. du mot aux êtres humains s'inclut souvent dans des emplois figurés expressifs.

**tronche** [*n. f.*]

1° tête (entière ou visage) [Ev114, Dv6, Dv190, R2v261]

*Remarque(s)* : substitut expressif du jargon ancien (*Vie genereuse* 1596 et *Jargon ou Langage de l'argot reformé* 1629-1630), devenu pop. et repris dans les dict. d'argot (*Volours* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

2° *tronche de veau*

visage inexpressif (bovin et indifférent) [P2v8]

*Remarque(s)* : il faut voir là l'accusation de badauderie idiote telle qu'on peut l'interpréter dans le diction injurieux « Parigots, têtes de veaux ».

**trottailler** [*v.*]

flâner [SMv82]

*Remarque(s)* : dérivé expressif de *trotter* absent des dict. et dont ce passage des *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante.

**trotter** [*v.*]

1° venir au trot (à petits pas rapides) [P1v62]

*Remarque(s)* : cette acception figurée courante est ici appliquée au printemps.

2° *se trotter*

se sauver [Hv120 (sens propre, mais à propos d'un ange gardien !), Epv62 (sens figuré : « mes s'mell's à forc' d'usure // Se trottaient et m' laissaient en plan » !)]

*Remarque(s)* : avec cette acception du verbe dans la tournure pronominale, recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, l'emploi dans le second passage offre une attestation littéraire intéressante (humour de dérision) pour cet emploi figuré.

**trottin** [*n. m.*]

jeune apprentie modiste (qui fait les courses et livraisons) [P1v207]

*Remarque(s)* : acception bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**trou** [*n. m.*]

1° *trous à voir*

yeux [R3v36]

*Remarque(s)* : périphrase d'humour noir appliquée au Revenant.

2° *trou de bombe*

anus [Epv32]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus élargit pour la circonstance le nom composé *trou de balle*, d'origine soldatesque, recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**trouffignon** [*n. m.*]

*que qqn se l'enfonce dans le trouffignon*

que qqn aille se faire voir (avec l'objet désigné par le pronom) [P1v122]

*Remarque(s)* : variation surexpressive de verbe (*mettre, fiche, foutre, etc.*) et de complément (*cul, fion, où je pense, etc.*) à partir de l'expression obscène utilisée couramment dans l'usage pop. pour manifester un sentiment profond de rejet, mais pour laquelle je n'ai pas trouvé de datation précise.

**trouffion** [voir **simili-trouffion**]

**trouille** [*n. f.*]

*foutre la trouille*

faire peur [MNv59]

*Remarque(s)* : cette acception du nom dans l'usage pop., avec métonymie de l'effet (*trouille* "colique") pour la cause, est recensée dans des dict. d'argot (Delesalle, Bruant, *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France) avant 1903.

**trouilloter** [*v.*]

puer [Dv66, P1v16 (*trouilloter*)]

*Remarque(s)* : substitut expressif recensé dans des dict. d'argot (Larchey, qui donne *trouilloter du goulot*, repris à **goulot** dans le *Trésor de la langue française*, où le verbe n'est pas traité ; Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite le second passage des *Soliloques*.

**troupiér** [*n. m.*]

soldat [Epv33]

*Remarque(s)* : le nom, marqué comme *pop.* dans le *Trésor de la langue française*, est bien attesté depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle (*Petit Dictionnaire du Peuple* de Desgranges 1821).

**truc** [*n. m.*]

1° moyen astucieux [MNv42]

*Remarque(s)* : mot ancien dont cette acception, courante dans l'usage fam., est bien attestée depuis la révolution de 1789 et recensée plus ou moins nettement dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle, Bruant) avant 1903.

2° *rebiffer au truc* [voir **rebiffer**]

**truffer** [*v.*] [voir *truffer la peau* à **peau**]

**truqueur** [*n. m.*]

[individu] qui trompe, qui triche [SCAv21]

*Remarque(s)* : mot recensé avec des acceptions plus ou moins approchantes dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, qui cite ce passage des éditions de 1897 des *Soliloques*.

**tube** [*n. m.*]

chapeau haut-de-forme [P1v70]

*Remarque(s)* : acception figurée (métonymie) recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**tuile** [*n. f.*]

événement imprévu [R2v16]

*Remarque(s)* : l'acception figurée du nom est bien attestée à cette époque et recensée, le plus souvent avec une valeur négative, dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant, mais cette valeur, comme c'est sans doute le cas dans ce passage, n'était pas toujours négative au XIX<sup>e</sup> siècle (le *Trésor de la langue française* cite Zola 1876 pour un emploi en circonstance heureuse), ce que le Bruant relève ("aubaine") en y voyant de l'ironie.

**turbiner** [*v.*]

travailler dur [P3v188]

*Remarque(s)* : substitut expressif bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**turne** [*n. f.*]

logement inconfortable [R2v33, MPv12, MPv99]

*Remarque(s)* : ce mot ancien, attesté plus souvent à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, est recensé, généralement avec une valeur péjorative, dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Richepin, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**turquois** [*n. m.*]

ciel [P1v98]

*Remarque(s)* : ce nom qualifiant, créé par Jehan Rictus par dérivation régressive à partir de *turquoise* "bleu pâle (tirant légèrement sur le vert)", sera recensé dans le Bruant avec citation de ce passage des *Soliloques*.

**tu-tu (tutu)** [*n. m.*]

derrière [Fv3]

*Remarque(s)* : mot fam. bien attesté dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (*Supplément* de 1883 par Fustier au *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau, *Supplément* de Larchey) avant 1897.

**type** [*n. m.*]

1<sup>o</sup> individu pas comme les autres [Ev141]

*Remarque(s)* : acception figurée bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et parfois recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897.



2° *bon type*

bon garçon [Hv86, SMv120]

*Remarque(s)* : par les associations syntaxiques (« rigolos » en Hv86, « carn's » en SMv120), Jehan Rictus démasque l'ironie des emplois de cette expression pop. recensée dans Delesalle et formée à partir de l'acception "individu quelconque" du nom, bien attestée dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

## — V —

**v'là** [voir dans l'ordre alphabétique (sans tenir compte de l'apostrophe)]

**vache** [*n. f.* (ou *m.* dans certains cas) ou *adj. employé comme n.*]

1° [individu] déloyal [P1v81 (« c'te vach'-là » à propos d'un chapeau censé protéger)]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette application à un objet, ainsi personnifié, de l'emploi figuré du mot utilisé comme nom ou comme adjectif pour qualifier différents types d'individus au comportement jugé méchant et/ou déloyal, cet emploi n'étant pas recensé de façon nette dans les dict. d'argot avant Bruant où le mot est donné pour *coquin*, *cruel*, *déloyal*, *dur* et *méchant*, même si Esnault 1965 date de 1880 l'acception "méchant et sournois" de l'adjectif.

2° *vache de (+ nom)*

(formule stigmatisant comme dur et insensible le référent du « complément ») [R3v43 (« c'te vach' de Réalité »), [P1v51 (« Ces vach's de bécans »)]

*Remarque(s)* : attestations littéraires intéressantes pour cette construction dite « qualitative » (le *Trésor de la langue française* parle de « valeur d'épith[ète] ; suivi d'un subst[antif] apposé », illustrant cet emploi par des citations d'auteurs uniquement du XX<sup>e</sup> siècle).

**vacherie** [*n. f.*]

*faire des vacheries* (à qqn)

commettre des actes méchants et/ou déloyaux (à l'égard de qqn) [Ev28]

*Remarque(s)* : expression fin-de-siècle recensée dans des dict. d'argot (« saletés, cochonneries faites à quelqu'un » dans *Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître, « lâcheté » dans Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant (pour *affront*, *dureté*, *indélicatesse*, *méchanceté*).

**vadrrouille** [*n. f.*]

I. 1° *en vadrrouille*

en balade (sans but précis) [MNv61]

*Remarque(s)* : expression recensée, souvent avec valeur de quête de débauche, dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, avec citation de Méténier 87 ; Bruant, qui donne le mot pour *noctambulisme*) avant 1903 ; ce passage offre une attestation littéraire intéressante pour la transition vers l'idée de « promenade faite sans but précis » datée de 1908 dans le *Trésor de la langue française*.

2° errance, vagabondage [Epv34]

*Remarque(s)* : attestation littéraire intéressante pour cette acception figurée pop. et fam., sans l'idée de débauche associée au mot dans des dict. d'argot (*Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître, Delesalle) avant 1897 et reprise dans Bruant (pour *débauche, dévergondage, noctambulisme*).

II. [individu] qui traîne les rues [Dv50, R2v258]

*Remarque(s)* : à partir du sens premier du nom ("balai de vieux cordages utilisé pour nettoyer le pont d'un navire") s'est développée l'acception "prostituée (qui traîne la rue)", recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897 ; Jehan Rictus, natif de Boulogne-sur-Mer, a pu ne retenir de l'idée de va-et-vient dans l'ordure, liée à l'instrument des marins, que la valeur de déambulation dans la misère, sans que les valeurs de prostitution ni de débauche (Bruant donnera *vadrouille* « débauché ») ne se surajoutent nécessairement dans son esprit.

**vagin** [*n. m.*] [SMv57]

*Remarque(s)* : cette métaphore pour le moins surprenante, utilisée par Jehan Rictus pour qualifier les noceurs minables, « veaux » à peine nés, avec le nom désignant le canal féminin servant à l'accouchement et au coït, a peut-être pour antécédent celle où Léon Bloy décrit, en 1886, la bouche d'un personnage (« C'est un rictus, c'est un vagin, c'est une gueule, c'est un suçoir, c'est un hiatus immonde », cité dans le *Trésor de la langue française*).

**valoir** [*v.*] (*vaurait* [MMv122] résulte de la déformation, dans la prononciation pop. relâchée, de *vaudrait*, forme du conditionnel présent)

*ne pas valoir le coup*

ne pas valoir la peine, ne rien valoir [Ev123 (à propos de personnes)]

*Remarque(s)* : cette expression fam. courante, mal repérée et mal décrite en lexicographie, est recensée sous sa forme affirmative dans Delesalle (*ça vaut le coup* à **coup**) avant 1897, puis dans Bruant.

**vanné** [*participe-adj. employé comme n.*]

abattu, épuisé [Fv9]

*Remarque(s)* : acception figurée fam. courante, parfois recensée dans des dict. d'argot (Rigaud, *Supplément* de Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans le « Supplément » de Bruant en 1905.

**vas** [déformation populaire de *vais* ; voir **aller**]

**vaurait** [voir **valoir**]

**vautrer (se)**

se coucher en se roulant complaisamment [Epv71]

*Remarque(s)* : verbe ancien, toujours expressif en lui-même.

**veau** [*n. m.*]

1° [individu] nonchalant et stupide [SMv57]

*Remarque(s)* : acception figurée ancienne et donc rarement recensée dans des dict. d'argot ("imbécile" dans l'argot de Saint-Cyr selon Delesalle).

2° *tronche de veau* [voir **tronche**]

**veine** [*n. f.*]

*avoir de la veine*

avoir de la chance, être chanceux [R2v78, P3v21, Fv26]

*Remarque(s)* : expression figurée fam. bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle, parfois recensée dans des dict. d'argot (*Supplément* de Larchey, qui recense seulement *veine de cocu* ; Delesalle, repris dans Bruant).

**venir** [*v.*]

devenir [MPv1]

*Remarque(s)* : emploi populaire absent des dictionnaires consultés.

**vent** [*n. m.*]

*du vent*

rien [P1v116]

*Remarque(s)* : acception figurée ancienne et courante, parfois recensée dans des dict. d'argot (Delesalle, puis Bruant).

**ventrée** [*n. f.*]

nourriture avalée à profusion [Epv66]

*Remarque(s)* : mot expressif en lui-même.

**vermine** [*n. f.*]

petit animal parasite (dont on cherche à se débarrasser) [Fv12]

*Remarque(s)* : emploi figuré ancien et courant, qui sera recensé dans Bruant (pour *enfant*).

**vert** [*n.*]

*se mettre au vert*

aller à la campagne pour s'y délasser [P1v103]

*Remarque(s)* : dérivée de l'expression ancienne *mettre au vert* "mettre à brouter en liberté", celle ici employée, bien attestée dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à propos de citadins se reposant loin des villes, est recensée dans des dict. d'argot (Larchey, Delesalle) avant 1897, puis dans le « *Supplément* » de Bruant (1905).

**viande** [*n. f.*]

chair [SMv90 (désir sexuel), Ev13 (besoins matériels), Ev97 (« viande à mitraille », chair des insurgés victimes des forces de l'ordre)]

*Remarque(s)* : outre un emploi métaphorique [SMv18 (« Malgré qu' mes pieds soyent en viande crue »)], Jehan Rictus applique le mot à la chair des être humains dans trois emplois où celui-ci a en outre, comme le mot *chair*, une valeur figurée (métonymique) ; ce procédé est bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d'argot (Rigaud et Delesalle, qui donnent aussi

*viande à canon* “soldat”) avant 1897, puis dans le « Supplément » du Bruant (1905).

**vidé** [*participe-adj. et n.*]

1° épuisé [Dv27]

*Remarque(s)* : acception figurée bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle et recensée dans des dict. d’argot (« ne plus produire rien qui vaille » en tant qu’homme de lettres dans Rigaud, « affaibli » dans Delesalle) avant 1897.

2° [individu] usé par les abus de toutes sortes [Hv137]

*Remarque(s)* : attesté en 1888 par une citation d’A. Daudet donnée par le *Trésor de la langue française*, cet emploi figuré plus restreint sera recensé après 1900 dans le *Vocabulaire de la langue verte* d’Hector France.

**vieille** [*adj. fém. (vieux) employé comme n. f.*]

*ma vieille*

mon ami [Dv164 (adressé par le Pauvre à soi-même), R3v29 (« ma pauv’ vieille », adressé au Revenant pourtant mâle)]

*Remarque(s)* : mot amical bien attesté au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897.

**vinasse** [*n. f.*]

vin [Epv66 (« D’ la bonn’ vinasse, pas d’ la bibine »)]

*Remarque(s)* : l’emploi de ce dérivé comme substitut expressif sans valeur dépréciative est recensé dans Delesalle avant 1897, puis dans Bruant.

**vioque** [*adj.*]

vieux [P1v54 (à propos d’objets)]

*Remarque(s)* : substitut expressif bien attesté au début du XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans des dict. d’argot (*Voleurs* de Vidocq 1836-37, Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**virago** [*n. f.*]

femme dominante insupportable [Ev185]

*Remarque(s)* : acception péjorative courante, bien attestée au XIX<sup>e</sup> siècle.

**vitreux** [*adj. employé comme n. m. pl.*]

œil (yeux) dont l’éclat est terni [Ev107]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus a sans doute lui-même forgé ce nom qualifiant expressif, non retenu dans Bruant ni dans Esnault 1965, mais recensé dans le *Trésor de la langue française* avec citation de ce passage, où il faut comprendre qu’il s’agit des yeux des cadavres des Communards martyrisés.

**viveur** [*n. m.*]

noceur [SMv47]

*Remarque(s)* : mot expressif à la mode pendant une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

**v'là** (suivi ou non de *que*) [*présentatif*]

1° voilà [Hv1 à Hv17, IPv11 (« n'en v'là un »), SMv38 (« les v'là quatre », SMv77 (« v'là la puë », Ev63 (« v'là l' chiendent, v'là l' singulier »), etc.]

*Remarque(s)* : forme ancienne de *voilà* (*velà*), conservée dans les usages pop. et fam. ; on trouve aussi « les r'v'là » (« les revoilà ») dans P1v200.

2° *v'là-t-y pas* (*que*) [*v'là t'y pas* et *v'là-t'y pas* dans les *Soliloques*]

ne voilà-t-il pas [P1v3, P3v87-88]

*Remarque(s)* : tournure présentative interro-négative courante dans l'usage pop. ; les graphies *v'là-t-y pas* et *v'là-t-i' pas* seraient moins éloignées de l'orthographe, qui exclut *t'*.

**voir**

1° *voir à voir*

penser à penser [Dv64]

*Remarque(s)* : expression fam. mal repérée dans les dict. (le *Trésor de la langue française* donne *faudrait voir à voir* avec une citation de 1985) et dont ce passage offre une attestation littéraire intéressante.

2° *voir comment qqn s'appelle*

se rendre compte de ce dont qqn est capable, savoir à qui on a affaire [Epv113]

*Remarque(s)* : expression fam. généralement absente des dict. et dont ce passage offre une attestation littéraire intéressante.

**vomir** [*v.*]

*faire vomir*

provoquer l'écœurement [Ev112-113]

*Remarque(s)* : acception figurée (métonymie) courante.

**vomitatoire** [*adj.*]

qui fait vomir, dégoûtant [variante e de P1v40 (voir p. 181)]

*Remarque(s)* : Jehan Rictus s'est amusé à forger ce dérivé médical, immédiatement recensé dans Bruant et dans le *Vocabulaire de la langue verte* d'Hector France, qui citent tous deux ce passage des éd. de 1897 des *Soliloques*.

**vouate** [*n. f.*] : déformation de *ouate* dans la prononciation pop. [MPv69] avec prothèse semblable à celle de *voui*.

**voui** [*adv. (interj.)*] :

oui (renforcement d'affirmation) [SMv105, Ev61, Ev133, Ev141, Ev157, variante de P1v40 (voir p. 181), Dv169, R2v106, R2v231, P1v61, CCv7, MMv132, MPv73, Epv142]

*Remarque(s)* : cette déformation de *oui* dans la prononciation populaire (plus fréquente régionalement) et enfantine, qui peut parfois être interprétée comme un renforcement expressif, est rarement recensée dans les dict. (pas d'article dans le *Trésor de la langue française*, malgré quatre occurrences dans des citations).

**vouloir** [v.] : *vourais* [première personne : Ev152, P1v44, P3v139, P3v170] et *vourait* [IPv56, Ev64, Ev79-80, R2v222, R3v132, P3v101, MMv38, MPv27] résultent de la déformation, dans la prononciation pop. relâchée, de *voudrais* et de *voudrait* (formes du conditionnel présent).

**vourais, vourait** [voir **vouloir**]

— WYZ —

**wouater-clozettes** [*n. m. pl.*]

lieux d'aisances, cabinets [Ev124 (« aux wouater-clozettes »), Epv42]

*Remarque(s)* :

Jehan Rictus joue sur la graphie francisée humoristique de cet anglicisme (*water-closet*) importé au XIX<sup>e</sup> siècle et recensé dans la partie français-argot du Delesalle avant 1897, puis dans Bruant ; dans le premier passage, il joue aussi sur une association sous-jacente avec des expressions comme *aux chiottes* servant à exprimer un rejet dégoûté à l'égard de certaines personnes.

y [*pron. pers.*]

I. 1<sup>o</sup> forme fam. ou pop. du pronom sujet masculin :

a) singulier devant consonne : il [Hv32 (« y gambille »), Hv71 (« Y s' fit ballader les rognons »), Hv76 (« y s'a foutu d' nous »), etc.]

*Remarque(s)* : graphie souvent adoptée dans les écrits reproduisant l'usage populaire, parallèlement à la graphie *i'*, moins éloignée de la forme du pronom.

b) pluriel sans liaison devant consonne ou devant marque [z] de liaison (transcrite *z'* dans les *Soliloques*) : ils [Hv35-36-38 (« y viv'nt [...] y r'dor'nt [...] y s' gagn'nt »), Hv98 (« y n'ont qu'à s' taire »), etc. ; IPv6 (« y z'ont »), IPv19 (« y z'ameut'nt »), etc.]

*Remarque(s)* : graphie souvent adoptée dans les écrits populaires parallèlement à la graphie *i's* moins éloignée de la forme du pronom (ou *i'z* quand il s'agit de transcrire la liaison) ; « y » pour *ils* est très fréquent dans le recueil (*ils* n'apparaît que trois fois, dont « ils z' » dans Epv74) et « y z' » s'y trouve une douzaine de fois (voir aussi *y n'* pour *ils* à l'article **n° I**.)

c) pronom postposé de reprise, singulier ou pluriel, en tournure interrogative ou exclamative : il, ils [Dv114 (« Son mâl' s'rait-y l' roi des Rupins », valeur modalisatrice oppositive), MMv64 (« pens'nt-t-y » pour « pensent-ils »), Epv60 et v63 (« S'en sont-y collé des voitures [...] S'en sont-y foutu des bitures »)]

*Remarque(s)* : voir 2<sup>o</sup> c) ci-dessous.

2<sup>o</sup> forme fam. ou pop. du pronom impersonnel *il* :

a) avec verbes impersonnels devant consonne [SMv78 (« y m' faut »), Ev83 (« y faut »), etc.]

*Remarque(s)* : voir 1<sup>o</sup> a) ci-dessus ; pas d'exemple devant voyelle (*y a fallu*), mais peut-être, à la rigueur, devant semi-consonne en cas de diérèse sur des

formes réduites du présentatif *il y a* (voir **y a**), comme dans Dv194 (« Et faire enfin qu'y ait du bon ») ou dans MNv32 (« Malgré qu'y ait des vents-coulis »), à moins que la diérèse ne se soit appliquée au pronom adverbial *y*.

b) dans le présentatif *il y a* devant la déformation transcrite *gn* de la semi-consonne [j] de l'élément adverbial *y* [Hv91 (« si y gn'aurait pus »), R1v52 (« à c' qu'y gn'ait pus »), R2v200 (« y gn'a jamais, jamais rien eu »), P2v71 (« y gn'a pas [...] »), MPv68 (« y gn'aurait »), Epv135 (« y gn'en a »), Fv36 (« y gn'a »)]

*Remarque(s)* : le maintien de *y* pour *il* est souvent dû avant tout à la métrique !

c) pronom de reprise postposé en tournures interrogatives (ou exclamatives ou modalisatrices) *fam* ou *pop.* [Ev (« c'est-y que... » pour « est-ce que... »), Dv177 (« ça s'rait-y pas... » pour « cela ne serait-il pas... »), R1v66 (« ça s'rait-y... » pour « cela serait-il... »), R2v76 (« c'est-y que tu... » pour « est-ce que tu... »), R3v118 et sq (« c'est y qu'on pourrait pas s'entendre » pour « est-ce qu'on... »), P1v104 (« c'est-y d' leur faute » pour « est-ce de... »), P1v225 (« Ç' s'rait-y qu' des mots » pour « cela ne serait-il que... »), P3v72 et v75 (« faut-y... » pour « faut-il... »), P3v87 et v88 (« V'là-t-y pas que... » pour « Ne voilà-t-il pas que... »), P3v142 (« ça n' s'rait-y que » pour « ne serait-ce que »), Epv122 (« Ça rendra-t'y l'Alsac'-Lorraine » pour « Cela rendra-t-il... »), Epv125 (« faut-y » pour « faut-il »)]

*Remarque(s)* : ces attestations illustrent le développement, souvent noté à cette époque, de la tournure interrogative avec *t'y*, mais, dans aucune, *t'y* n'est devenu une particule pouvant reprendre un sujet féminin.

II. forme *fam.* ou *pop.* du pronom personnel conjoint complément indirect *lui* [Hv124 (« faut pas y en vouloir »), SMv66 (« D'y soul'ver eun' de ses bergères »), SMv74 (« J'os'rais seul'ment pas y causer »), R2v7]; Jehan Rictus transcrit *lui* par « *yi* » après *qui* en R3v8.

*Remarque(s)* : l'usage populaire substitue le pronom adverbial *y* au pronom *lui*, même quand le référent du pronom est une personne ; il utilise même parfois *z'y* pour renforcer *leur* (voir **z'y**).

**y a** [présentatif (avec diverses formes conjuguées de l'élément verbal *avoir*)] [voir aussi **gn'a** (forme plus fréquente dans les *Soliloques*), **gn'y a** et **y gn'a**]

1° a) *y a*

*il y a* [Hv102 et v103 (« y aura toujours » et « y a quêt' chos' »), SMv114 (« y a trop d' joie »), SMv126 (« Y aurait des chanc's »), Dv194 (« Et faire enfin qu'y ait du bon »)]

*Remarque(s)* : la suppression totale du pronom impersonnel dans le présentatif est ancienne et courante dans les usages *fam.* et *pop.* ; il arrive rarement dans les *Soliloques*, toujours après *qu'*, que l'auteur fasse diérèse sur *y a* (avec dédoublement de *y* en voyelle [i] et semi-consonne [j]) et cela pour des raisons métriques, mais en conformité avec ce qui s'observe parfois dans l'usage populaire [Dv194 (« qu'y //y ait du bon »), P1v164 (« C' qu'y //y a cor' dans la Capitale »)].

b) *y a pas* (ou autre élément inclus dans la négation)

il n'y a pas (ou autre élément) [R2v273 (« y aura pas d' débâcle »), P1v133 (« Y aurait pas d' police »), SCAv48 (« Y a rien à dire, y a qu'à crever »)]

*Remarque(s)* : la suppression du premier élément de la négation dans le présentatif est ancienne et courante dans les usages fam. et pop.

2° *y a de quoi* (+ infinitif) [voir aussi *gn'a de quoi* à **gn'a**, 2°]

il y a des raisons (pour + infinitif) [Hv47 (« y a d' quoi en roter »)]

*Remarque(s)* : expression fam. courante qui s'est développée à partir de formules dans lesquelles *de quoi* renvoie à quelque chose de plus précis dont on est muni (argent, nourriture) ou qui est offert par la situation (comme dans le passage « Gn'a d' quoi faire un Pari Mutuel » de P1v195).

**y gn'a** [variante de *gn'a* (voir **gn'a** et **y**, I. 2° b)]

**yi** [variante de *y* pour *lui* après *qui* ; voir **y**, II.]

**youpin** [*n.*]

juif [SMv27, R2v138]

*Remarque(s)* : ce mot méprisant, dérivé de *youdi* (*yaoudi*, forme algérienne de même sens) par la même déformation péjorative qu'*Auverpin* pour *Auvergnat*, est recensé dans des dict. d'argot (*Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître, partie français-argot du Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**vousque** [*adv. interrogatif*]

où est-ce que ? [Fv51 (« vousqu'il est le Royaume // Des mimis morts, des p'tits moutons »)]

*Remarque(s)* : cette variante de *ousque* (voir **ousque**) commençant comme l'interjection enfantine de moquerie *you* est une trouvaille de Jehan Rictus.

**youtre** [*n.*]

juif [R2v205]

*Remarque(s)* : ce mot méprisant, dérivé de l'allemand *Jude* par déformation avec finale *outré* de *foutré*, est recensé dans des dict. d'argot (Larchey, Rigaud, Delesalle) avant 1897, puis dans Bruant.

**z'** [*marque de liaison* (y compris ce que l'on appelle *velours*)]

I. marque de pluriel [voir aussi **z'y**]

1° transcription de *ils* (ou de *alles* pour *elles*) devant voyelle [IPv6 (« y z'ont peur »), IPv19 (« y z'ameut'nt »), etc. ; P1v60 (« A z'ont mal »), MMv43 (« A z'ont des tourell's »), etc.]

*Remarque(s)* : voir **y**, I. 1° b).

2° liaison entre *qui* (*pr. relatif sujet au pl.*) et *ont* [IPv46 (« Qui z'ont cherché »), P1v175 (« Qui z'ont l' mépris »), P2v24 (« Qu'y z'ont des galons »), avec confusion entre *qui* et *qu'ils*, etc.]

*Remarque(s)* : la marque surajoutée de pluriel évite certains hiatus (voir III. ci-dessous).



3° redondance graphique par rapport à la prononciation [Hv43 (« Avec leurs z'amis »), SMv60 (« les z'Homme's »), Ev91 (« des z'avocats »), Ev95 (« les z'oss'ments »), Dv31 (« tes z'os »), Dv67 (« mes z'ognons »), Dv152 (« les z'amis »), P1v2 (« aux z'abois »), P1v21 (« des z'engelures »), P1v29 (« Pis v'là des z'éclairs, des z'orages »), etc.]

*Remarque(s)* : cette redondance renforce graphiquement le style populaire, quitte à forcer parfois les choses [P1v142 (« des concours z'hippiques »)].

II. marque de seconde personne du singulier [Dv24 (« Sûr que t'as z'un foutu méquier »), Dv50 (« t' es z'eun' vadrouille »), SCAv30 (« t'as z'eun' belle âme »)]

*Remarque(s)* : effet de style populaire pour ces liaisons qui n'ont rien d'obligatoire.

III. ajout d'un z' non grammatical pour éviter certains hiatus [Hv81 (« gn'a z'un troupeau »), R2v148 (« toi z'et moi »), P1v45 (« L' rupin qu'a z'eu des aventures »), Epv76 (« — À toi — Z'à moi »), Fv50 (« Si gn'en avait z'un »)]

*Remarque(s)* : les velours font partie des incorrections relevées dans le langage populaire par les dictionnaires de fautes du XIX<sup>e</sup> siècle.

**z'yeuter** [voir ordre alphabétique, sans prise en compte de l'apostrophe]

**zigouiller** [v.]

tuer (au couteau) [MMv69 (tournure pronominale à sens sans doute réciproque)]

*Remarque(s)* : ce verbe expressif d'origine régionale et dont les *Soliloques* offre une attestation littéraire intéressante en tournure pronominale (relevée dans le *Trésor de la langue française*) est absent des dict. d'argot avant 1903.

**z'y** [particule]

particule de renforcement du pronom personnel conjoint complément indirect *leur* [IPv14 (« Ça leur z'y donn' »), SMv122 (« J' m'en vas leur z'y mett' »)]

*Remarque(s)* : dans l'usage pop., le pronom *leur* est allongé d'une marque de pluriel transcrite z' en liaison et parfois même renforcée par y (issu du pronom *lui*) devant consonne pour maintenir la marque de pluriel là où, sans cela, il n'y aurait pas de liaison.

**z'yeuter (zyeuter)** [v.]

regarder [MMv57, MMv76]

*Remarque(s)* : ce substitut expressif dérivé de *z-yeux* (liaison agglutinée), attesté dans des parlars régionaux, est recensé dans des dict. d'argot (*zioter* dans le *Dictionnaire d'argot fin-de-siècle* 1894 de Virmaître, *zieuter* dans Bruant) avant 1903.